

Le Liahona

**Né pour nous
libérer, p. 16, 44**

**Les bénédictions
du service
interconfessionnel, p. 26**

**Le parcours d'une jeune
fille pour surmonter sa
dépendance, p. 56**

**Activité pour les enfants :
fabrique ton propre
livre sur Jésus, p. 68**





« Quand j'ai vu Joseph Smith, il prenait les cieux, au sens figuré, et les ramenait sur la terre ; et il prenait la terre, l'élevait et dévoilait, clairement et simplement, les choses de Dieu ; telle est la beauté de sa mission. »

Brigham Young (1801-1877),
Discourses of Brigham Young,
choisis par John A. Widtsoe, 1954, p. 458-459.



MESSAGES

- 4 **Message de la Première Présidence : Une famille et des amis pour toujours**
Par Henry B. Eyring
- 7 **Message des instructrices visiteuses : La mission divine de Jésus-Christ, le Fils unique**

ARTICLES

- 16 **Nous chantons ses louanges**
Par Bruce D. Porter
L'accomplissement d'une prophétie ancienne apporte la liberté aux captifs et l'espérance à la famille humaine.

COUVERTURE

Première page : *La lumière du monde*, tableau de Jay Bryant Ward. Dernière page : *Les bergers racontent la naissance de Jésus*, tableau d'Arthur A. Dixon. Deuxième page de couverture : Photo du temple de Nauvoo (Illinois) par Scott Jarvie Photography.

22 L'indexation est vitale

Par Jennifer Grace Jones
Est-ce que quelque chose d'aussi simple peut réellement faire une différence pour les familles du monde entier ?

26 Devenir de meilleurs saints à travers une participation interconfessionnelle

Par Betsy VanDenBerghe
Comment on peut devenir un meilleur disciple en servant avec des personnes d'autres confessions.

32 De Mzungu à ami

Par David Dickson
Godfrey ne voulait rien avoir à faire avec l'Église, jusqu'au jour où un tas de branches coupées l'a aidé à changer d'avis.

34 L'Afrique, continent porteur d'une grande espérance

par Richard M. Romney
En Afrique, on peut voir le miracle du Rétablissement s'opérer.

RUBRIQUES

- 8 **Ce que nous croyons : Le Seigneur reviendra sur la terre en gloire**
- 10 **Notre foyer, notre famille : Aider les enfants à reconnaître le Saint-Esprit**
Par Merrilee Browne Boyack
- 13 **Enseigner *Jeunes*, soyez forts : Repentir**
- 14 **Nouvelles de l'Église**
- 40 **Les saints des derniers jours nous parlent**
- 80 **Jusqu'au revoir : Retour à la maison**
Par Heather Whittle Wrigley



44 La promesse de Noël

Par Robert D. Hales

Quelles promesses allez-vous faire au Seigneur ce Noël ?



Essaie de trouver le Liahona caché dans ce numéro.

Indice : Le coiffeur va t'aider.

60



48 Se préparer pour la Seconde Venue

Par Jeffrey R. Holland

Parce que notre dispensation est la dernière et la plus grande, nous avons la responsabilité de préparer l'Église à recevoir l'Agneau de Dieu.

52 Questions et réponses

Comment résister à la tentation ?

54 Jeunes, soyez forts : Regard sur le chemin parcouru

Par Bradley D. Foster

Vous pouvez vous repentir. Et quand vous l'aurez fait, tout ira mieux.

56 Finie la dépendance : mon parcours pour me libérer de la pornographie

Anonyme

Quand j'étais jeune fille, je n'aurais jamais imaginé que je serais un jour aux prises avec la pornographie.

58 Plus qu'un second rôle

Vous pensez être un simple suiveur dans l'enseignement au foyer ? Révisez votre jugement.

60 Se tenir en des lieux saints

Des photos du monde entier montrent comment des jeunes se tiennent en des lieux saints.

64 Un chant de Noël très apprécié

Par C. G. Lindstrom

Quand une sœur s'est avancée pour chanter, je me suis demandé si le chant serait bien.



66 Mon frère, le missionnaire

Par Kevin V.

Maintenant j'avais ma chambre à moi. Mon frère n'allait pas me manquer ; pas si sûr.

67 Témoin spécial : Pourquoi est-ce si important de passer du temps en famille ?

Par Boyd K. Packer

68 Emporter la Primaire à la maison : Je sais que Jésus-Christ reviendra

71 Notre page

72 Attendre Jésus

Par Matthew D. Flitton

Où était l'enfant Jésus ? Nous ne pouvions pas fêter Noël sans lui.

74 Sur la piste : C'est ici !

Par Annie Beer

76 Pour les jeunes enfants

81 Portrait d'un prophète : Joseph Fielding Smith

Idées de soirée familiale

Ce numéro contient des articles et des activités qu'on peut utiliser pour la soirée familiale. Voici deux idées.



ILLUSTRATION PHOTOGRAPHIQUE DAVID STOKER

« Aider les enfants à reconnaître le Saint-Esprit », page 10 : Après avoir lu l'article, vous pourriez planifier des activités auditives, visuelles et physiques qui aideront vos enfants à apprendre comment le Saint-Esprit leur parle. Vous pourriez lire et jouer l'histoire de Noël. Vous pourriez apprendre des cantiques et des chants de la Primaire sur la naissance du Sauveur et les chanter à des amis et des voisins. Vous pourriez regarder ensemble des images du Sauveur ou disposer une crèche à un endroit bien en vue de votre maison. Vous pourriez planifier une activité de service. Quoi que vous choisissiez de faire, aidez vos enfants à reconnaître quand ils ressentent l'Esprit.

« Devenir de meilleurs saints à travers une participation interconfessionnelle », page 26 : Vous pourriez trouver une manière d'avoir des relations avec des gens d'une confession religieuse pendant la période de Noël. Vous pourriez vous joindre à une autre famille chrétienne pour lire l'histoire de Noël ou rendre service. Vous pourriez inviter une famille d'une religion non chrétienne à votre soirée familiale et apprendre les croyances et les traditions les uns des autres. Vous pourriez ensuite discuter avec vos enfants des vérités qu'ils ont apprises de vos amis.

DANS VOTRE LANGUE

Le Liahona et d'autres publications de l'Église sont disponibles dans de nombreuses langues sur languages.lds.org.

SUJETS ABORDÉS DANS CE NUMÉRO

Les chiffres font référence à la première page de l'article.

Afrique, 32, 34

Alliances, 44

Compassion, 80

Confession, 54

Critiques, 80

Dispensations, 48

Enfants, 10

Enseignement, 10

Enseignement au foyer, 58

Évêques, 54

Famille, 10, 66, 67

Handicap, 64

Histoire familiale, 22

Jésus-Christ, 7, 8, 16, 48, 68

Joseph Fielding Smith, 81

Liberté, 16

Libre arbitre, 52

Médias, 56

Morale, 56

Noël, 4, 16, 40, 41, 43, 44, 64, 72, 76

Œuvre du temple, 22

Œuvre missionnaire, 4, 32, 34

Pardon, 54

Pionniers, 34, 74

Pornographie, 56

Primaire, 71

Prophètes, 34, 48

Prophétie, 44

Repentir, 13, 16, 54, 56

Saint-Esprit, 10

Seconde Venue, 8, 48, 68, 72

Service, 26, 32, 58

Tentation, 52, 56



Par
Henry B. Eyring
Premier conseiller dans
la Première Présidence

UNE FAMILLE ET DES AMIS POUR TOUJOURS

Où que vous soyez, vous avez des amis qui recherchent ce bonheur plus profond que vous avez trouvé en vivant selon l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Ils ne peuvent peut-être pas décrire ce bonheur, mais ils peuvent le reconnaître quand ils le voient dans votre vie. Ils auront hâte d'en découvrir la source, en particulier lorsqu'ils verront que vous affrontez des épreuves, tout comme eux.

Vous avez éprouvé du bonheur en obéissant aux commandements de Dieu. C'est le fruit qui est promis aux personnes qui vivent selon l'Évangile (voir Mosiah 2:41). Si vous obéissez fidèlement aux commandements du Seigneur, ce n'est pas pour être vus par les autres ; mais les gens qui remarquent votre bonheur, le Seigneur les prépare à entendre la bonne nouvelle du rétablissement de l'Évangile.

Du fait des bénédictions que vous avez reçues, vous avez des obligations et de merveilleuses possibilités. En tant que disciples qui avez fait alliance avec Jésus-Christ, vous êtes dans l'obligation de donner aux autres, en particulier à vos amis et aux membres de votre famille, la possibilité de connaître un plus grand bonheur.

Le Seigneur a vu les possibilités que vous avez et a décrit votre obligation par ce commandement : « Il convient que quiconque a été averti avertisse son prochain » (D&A 88:81).

Le Seigneur facilite l'obéissance à ce commandement par le changement qui se produit dans votre cœur lorsque vous acceptez de vivre selon l'Évangile de Jésus-Christ. En conséquence, votre amour pour les autres grandit, ainsi que votre désir de les voir connaître le même bonheur que vous.

L'une des manifestations de ce changement est la façon dont vous saisissez les occasions de prendre part à l'œuvre missionnaire du Seigneur. Les missionnaires à plein temps apprennent vite qu'ils peuvent attendre d'un vrai converti une réaction chaleureuse à leur demande de références. Les convertis désirent ardemment que leurs amis et les membres de leur famille partagent leur bonheur.

Quand votre dirigeant de mission de paroisse ou les missionnaires vous demandent le nom d'une personne à instruire, ils vous font un grand compliment. Ils savent que vous avez des amis qui ont vu votre bonheur et qui, par conséquent, ont été préparés à entendre l'Évangile et à choisir de l'accepter. Et ils vous font confiance, sachant que vous serez l'ami dont ces personnes auront besoin lorsqu'elles entreront dans le royaume.

Vous n'avez pas à craindre de perdre des amis en demandant aux missionnaires de les rencontrer. J'ai des amis qui ont rejeté les missionnaires, mais qui m'ont remercié pendant de nombreuses années de leur avoir offert



quelque chose qu'ils savaient être très précieux pour moi. Vous pouvez vous faire des amis pour toujours en offrant l'Évangile, dont ils voient qu'il vous a apporté le bonheur. Ne manquez jamais une occasion d'inviter un ami, surtout un membre de votre famille, à choisir de suivre le plan du bonheur.

Il n'y a pas de plus belle occasion que d'inviter à se rendre dans les temples de l'Église. C'est là que le Seigneur peut offrir les ordonnances du salut à nos ancêtres qui n'ont pas pu les recevoir de leur vivant. Pleins d'amour et d'espoir, ils ont les regards tournés vers vous. Le Seigneur a promis qu'ils auront la possibilité d'entrer dans son royaume (voir D&A 137:7-8) et il a implanté dans votre cœur de l'amour pour eux.

Beaucoup d'entre vous ont éprouvé de la joie lorsqu'ils ont offert les ordonnances du temple à d'autres, tout comme lorsque vous donnez

des noms aux missionnaires pour qu'ils rencontrent vos amis. Votre joie a été encore plus grande lorsque vous avez accompli des ordonnances pour vos ancêtres. Il a été révélé à Joseph Smith, le prophète, que notre bonheur éternel n'est possible que si nous donnons accès à cette bénédiction à nos ancêtres, grâce aux ordonnances du temple accomplies par procuration (voir D&A 128:18).

La période de Noël tourne notre cœur vers le Sauveur et vers la joie que son Évangile nous a apportée. C'est en offrant ce bonheur aux autres que nous lui exprimons le mieux notre reconnaissance. Notre reconnaissance se transforme en joie quand nous donnons des noms aux missionnaires et quand nous apportons les noms de nos ancêtres au temple. Cette preuve de notre reconnaissance peut unir des amis et des familles à tout jamais. ■

ENSEIGNER À PARTIR DE CE MESSAGE

Le président Eyring explique que nous pouvons exprimer notre reconnaissance envers le Sauveur en apportant l'Évangile aux autres. Vous pourriez discuter avec les personnes que vous instruisez de la façon dont l'Évangile a été une bénédiction dans leur vie. Pensez à les inviter à chercher, dans la prière, quelles sont les personnes à qui ils veulent offrir l'Évangile et de quelle façon ils peuvent le faire.

Rends témoignage

Pour Noël, tu pourrais offrir le cadeau de l'Évangile à un ami ou à un voisin en lui donnant un exemplaire du Livre de Mormon, avec ton témoignage écrit à l'intérieur. Pour le préparer, fais comme suit :

1. Sur une feuille de papier, trace un rectangle d'environ 11,5 x 16,5 cm et demande à un adulte de t'aider à le découper.
2. Ajoute une photo (ou un dessin) de toi en haut de la feuille.
3. Écris ton témoignage sous ta photo.
4. Demande à un adulte de t'aider à fixer la feuille à l'intérieur de la couverture du Livre de Mormon.



JEUNES

Pouvais-je offrir un Livre de Mormon ?

Par Josh Arnett

Pendant ma première année de secondaire, mon instructeur de séminaire a invité les élèves de ma classe à donner un exemplaire du Livre de Mormon à un ami non membre. J'étais incroyablement timide, mais j'ai accepté l'invitation.

Il m'a fallu deux jours pour rassembler mon courage, mais j'ai finalement donné le livre à mon amie Britny pendant l'heure du déjeuner et je lui ai rendu un bref témoignage. Elle m'a remercié pour le livre.

À la fin de l'année scolaire, Britny a déménagé, mais nous sommes restés en contact. Elle m'a parlé de sa

nouvelle école et m'a dit que presque tous ses amis étaient membres de l'Église, mais elle ne m'a jamais parlé de choses spirituelles.

Cela a changé avant mon départ en mission. J'ai reçu un message de Britny disant qu'elle avait une grande nouvelle pour moi : elle allait se faire baptiser et voulait me remercier d'être son ami et de montrer le bon exemple.

Dieu a choisi un garçon timide de quinze ans, sans aucune expérience missionnaire, et l'a guidé pour qu'il parle de l'Évangile à une personne dont il savait qu'elle l'accepterait. Je sais qu'en écoutant l'Esprit, nous

pouvons tous trouver des personnes autour de nous qui attendent d'entendre parler de l'Évangile rétabli. Je sais que, si nous contribuons à amener ne serait-ce qu'une seule personne au Seigneur, notre joie

sera grande avec elle dans le royaume de notre Père ! » (voir D&A 18:15).

L'auteur habite à Washington (États-Unis).



Étudiez cette documentation en vous aidant de la prière et cherchez à savoir ce que vous devez transmettre. Comment votre compréhension de la vie et de la mission du Sauveur va-t-elle faire grandir votre foi en lui et faire du bien aux personnes sur qui vous veillez par l'intermédiaire des visites d'enseignement ? Pour plus de renseignements, consultez le site reliefsociety.lds.org.

La mission divine de Jésus-Christ : le Fils unique

Ce message fait partie d'une série destinée aux visites d'enseignement présentant des aspects de la mission du Sauveur.

Notre Sauveur, Jésus-Christ, est appelé le Fils unique parce qu'il est la seule personne sur la terre qui soit née d'une mère mortelle et d'un Père immortel. Il a hérité des pouvoirs divins de Dieu, son Père. De sa mère, Marie, il a hérité de la condition mortelle et a été sujet à la faim, à la soif, à la fatigue, à la douleur et à la mort¹.

Étant le Fils unique du Père, Jésus-Christ avait la capacité de donner sa vie et de la reprendre. Les Écritures enseignent que, « par l'expiation du Christ », nous pouvons « obtenir une résurrection » (voir Jacob 4:11). Nous apprenons aussi que tous peuvent ressusciter « dans l'immortalité pour la vie éternelle, oui, tous ceux qui croiront » (D&A 29:43).

Quand nous comprenons plus pleinement que Jésus est le Fils unique du Père et ce que cela signifie, notre foi au Christ grandit. D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a dit : « La foi en Jésus-Christ



est la conviction ou l'assurance (1) de son état de Fils unique de Dieu, (2) de son expiation infinie et (3) de sa résurrection littérale². » De nos jours, les prophètes ont témoigné : « [Jésus-Christ] était... le Fils unique dans la chair, le Rédempteur du monde³. »

Dans les Écritures

Jean 3:16 ; Doctrine et Alliances 20:21-24 ; Moïse 5:6-9

NOTES

1. Voir *Les Principes de l'Évangile*, 2009, p. 56.
2. Voir D. Todd Christofferson, « Acquérir la foi au Christ », *Le Liahona*, septembre 2012, p. 13.
3. Voir « Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avril 2000, p. 2-3.



Foi, famille, secours

Tiré de notre histoire

On trouve dans le Nouveau Testament des récits dans lesquels des femmes, connues et inconnues, ont exercé leur foi en Jésus-Christ, ont appris ses enseignements, les ont mis en pratique et ont témoigné de son ministère, de ses miracles et de sa majesté. Ces femmes sont devenues des disciples exemplaires et des témoins importants dans l'œuvre du salut.

Marthe, par exemple, a rendu un témoignage puissant de la divinité du Sauveur quand elle lui a dit : « Je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, qui devait venir dans le monde » (Jean 11:27).

Parmi les témoins les plus anciens de la divinité du Sauveur figurent Marie, sa mère, ainsi que sa cousine Élisabeth. Peu après avoir reçu la visite de l'ange Gabriel, Marie s'est rendue auprès d'Élisabeth. Dès qu'Élisabeth a entendu la salutation de Marie, elle a été « remplie du Saint Esprit » (Luc 1:41) et a témoigné que Marie serait la mère du Fils de Dieu.

Que puis-je faire ?

1. Pourquoi est-il important que je comprenne le rôle de Jésus Christ ?
2. Comment développer notre foi en gardant nos alliances ?

LE SEIGNEUR REVIENDRA SUR LA TERRE EN GLOIRE

Tout ce que nous faisons dans l'Église, l'œuvre missionnaire, l'histoire familiale et l'œuvre du temple, l'enseignement de l'Évangile et nos efforts pour mener une vie semblable à celle du Christ, nous prépare et prépare les autres pour la vie éternelle et la seconde venue du Seigneur¹.

Il y a eu relativement peu de témoins de sa première venue et de sa vie dans la condition mortelle. Quand il reviendra « avec puissance et une grande gloire », toute l'humanité en sera témoin (D&A 29:11). La Seconde Venue marquera le début du millénium, période de mille ans où le Sauveur demeurera « dans la justice avec les hommes sur la terre » (D&A 29:11).

Les Écritures décrivent de nombreux événements qui se produiront avant la Seconde Venue. En voici quelques-uns :

- La Grande Apostasie, le rejet de la vérité (voir 2 Thessaloniens 2:1-3 ; 2 Timothée 4:3-4).
- Le rétablissement de l'Évangile et de la prêtrise, ainsi que la parution du Livre de Mormon (voir Ésaïe 29:4-18 ; Actes 3:19-21).
- La prédication de l'Évangile dans le monde entier (voir Matthieu 24:14).
- Un temps de guerre et de méchanceté, marqué par des catastrophes naturelles (voir Matthieu 24:6-7 ; 2 Timothée 3:1-7).
- « Des prodiges dans les cieux et sur la terre » (Joël 2:30 ; voir aussi Matthieu 24:29-30 ; D&A 29:14-16 ; 49:23).

Bien que nous voyions des signes de la proximité de sa Seconde Venue, personne ne sait exactement quand le Seigneur reviendra : « L'heure et le jour, nul ne les connaît, ni les anges dans

le ciel, et ils ne le sauront pas avant qu'il ne vienne » (D&A 49:7).

Certaines personnes ne se seront pas préparées pour le retour du Sauveur. Ce sera un temps redoutable pour les méchants, mais un temps de paix et de triomphe pour les justes. C'est pourquoi les Écritures et les prophètes modernes nous enseignent qu'il faut vivre de manière à être prêts à rencontrer notre Sauveur, quel que soit le moment de son retour. Le Seigneur a enseigné :

« Et en ce jour-là où je viendrai dans ma gloire, la parabole que j'ai dite au sujet des dix vierges sera accomplie.

« Car ceux qui sont sages, ont reçu la vérité, ont pris l'Esprit-Saint pour guide, et n'ont pas été trompés, en vérité, je vous le dis, ils ne seront pas abattus ni jetés au feu, mais supporteront le jour » (D&A 45:56-57 ; voir aussi Matthieu 25:1-13). ■

Pour plus de détails, voir Luc 21 ; 2 Pierre 3 ; Doctrine et Alliances 45:16-52 ; 88:87-107 ; 133:17-56.

NOTE

1. Voir, par exemple, David A. Bednar, « Le cœur des enfants se tournera », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 24 ; Neil L. Andersen, « Préparer le monde à la Seconde Venue », *Le Liahona*, mai 2011, p. 49.



« Nous témoignons que [Jésus-Christ] reviendra un jour sur la terre. 'Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra' (Ésaïe 40:5). Il gouvernera en Roi des rois et régnera en Seigneur des seigneurs, et tout genou fléchira et toute langue confessera qu'il est le Christ. Nous comparâtrons tous pour être jugés par lui selon nos œuvres et les désirs de notre cœur. »

« Le Christ vivant : le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avril 2000, p. 2-3.



Avant la Seconde Venue, il y aura des tremblements de terre, des tempêtes, du tonnerre et des éclairs, et les vagues de la mer se soulèveront « au-delà de leurs limites » (voir D&A 88:89-90).



« Le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible. » (Joël 2:31).

Le Sauveur reviendra en gloire : « Si grande sera la gloire de sa présence, que le soleil se cachera la face de honte » (D&A 133:49).

Le Sauveur se tiendra sur le Mont des Oliviers, et les Juifs demanderont : « D'où viennent ces blessures que tu as aux mains et aux pieds ? » Il répondra : « Ces blessures sont celles que j'ai reçues dans la maison de mes amis... Je suis Jésus qui a été crucifié » (Voir D&A 45:48-52).

Les justes ressusciteront et seront enlevés pour rencontrer le Sauveur dans la nuée (voir D&A 88:95-97).



AIDER LES ENFANTS À RECONNAÎTRE LE SAINT-ESPRIT

Par Merrilee Browne Boyack

Nous pouvons utiliser les différents moyens par lesquels l'Esprit communique pour aider nos enfants à acquérir un témoignage.

Mon mari et moi avons quatre fils, et nous cherchons toujours des moyens de les aider à ressentir l'Esprit et à acquérir un témoignage. C'est d'une manière inhabituelle que nous avons fait une découverte essentielle à notre compréhension. Je me trouvais dans un magasin quand l'inspiration est venue.

Les notes de sociologie de notre fils aîné étaient en baisse. Nous en avons parlé avec lui et lui avons recommandé de faire davantage d'efforts, mais il n'y avait toujours pas d'amélioration. Nous avons prié pour savoir comment l'aider. Un jour, alors que je me trouvais dans une librairie, je me suis sentie fortement poussée à acheter un livre qui se trouvait dans une pile d'ouvrages soldés.

Ce livre expliquait que chacun de nous a un mode d'apprentissage distinct. Beaucoup de personnes ont un mode d'apprentissage visuel, ce qui signifie qu'elles apprennent mieux ce qu'elles voient. Ces personnes aiment souvent les beaux-arts et la lecture. D'autres personnes apprennent mieux en écoutant. Elles assimilent plus efficacement les informations quand elles les entendent. Enfin, certains apprenants sont kinesthésiques. Ils apprennent mieux par le mouvement et l'activité. Ces personnes ont parfois des difficultés en milieu scolaire



quand le professeur leur demande de rester sagement assis. Elles apprennent mieux quand elles sont en mouvement.

C'était cela, la réponse ! Notre fils était de toute évidence un auditif, il aimait écouter de la musique et parler ! Nous avons découvert qu'il devait

souvent quitter le cours de sociologie en raison d'autres activités et que son professeur lui demandait alors de lire la matière traitée à la maison. Il était en difficulté parce qu'il n'entendait pas la discussion en classe. Une fois que nous avons compris cela, nous lui avons recommandé de lire à haute

voix le cours qui lui avait été indiqué et d'en parler ensuite avec nous. Ses notes sont remontées.

Favoriser les expériences spirituelles

Mais notre compréhension des modes d'apprentissage ne s'est pas arrêtée là. En étudiant davantage et en observant nos enfants, nous nous sommes rendu compte que le Saint-Esprit instruit souvent nos enfants de la façon dont ils apprennent le mieux. Joseph Smith, le prophète, a enseigné que l'esprit nous parle dans notre langue et d'une façon que nous pouvons comprendre. Le Saint-Esprit adapte son langage de manière à être compris par tous, même par de petits enfants. « Notre Père Céleste se met toujours à notre portée. Il s'adapte à notre degré de compréhension. 'S'il vient vers un petit enfant, il s'adaptera lui-même au langage et à la capacité d'un petit enfant' (Joseph Smith, *History of the Church*, vol. 3, p. 392)¹. »

Sachant que l'Esprit adapte sa façon de communiquer à notre compréhension, les parents peuvent créer des occasions pour que leurs enfants reçoivent les enseignements du Saint-Esprit de la manière qu'ils comprendront le mieux. « Tous tes fils seront disciples de l'Éternel, et grande sera la prospérité de tes fils » (Ésaïe 54:13).

Comme je l'ai dit, le mode d'apprentissage de notre fils aîné était principalement auditif. Notre troisième fils et lui aiment la musique ; nous avons donc souvent écouté de la belle musique du Chœur du Tabernacle et de la musique classique à la maison. Ils ont fortement senti le Saint-Esprit dans cette ambiance. Nous avons aussi eu beaucoup de discussions vivantes au sujet de l'Évangile ; cela les a aidés

à apprendre des vérités qui ont été confirmées par l'Esprit lorsqu'ils les ont entendues.

Un autre de nos fils apprenait principalement de façon visuelle. Il aimait beaucoup lire et ressentait mieux l'Esprit en lisant les Écritures ou des livres sur l'Évangile. Nous lui avons fourni beaucoup de livres qui l'ont aidé à ressentir l'Esprit et à acquérir un témoignage. Nous avons aussi affiché sur nos murs des représentations de scènes de l'Évangile et des citations, de telle sorte que notre maison est devenue un haut lieu d'apprentissage visuel.

Notre deuxième fils était un apprenant visuel et kinesthésique. Il était très actif et son plus grand bonheur était de faire du VTT ou de la randonnée avec son père. Nous avons découvert qu'il ressentait mieux l'Esprit quand il était en plein air et en mouvement. Nous sommes donc souvent partis en famille faire du camping, et nous en profitons pour parler de Jésus-Christ, de la création et du plan du salut. Ces messages ont touché notre deuxième fils avec force lors de ces activités.

Mon mari et moi avons aussi découvert que l'apprentissage kinesthésique peut aussi se faire par le biais du service. Nous avons donc fait beaucoup d'activités de service avec nos enfants pour qu'ils puissent voir, entendre et participer. Cela a créé un cadre merveilleux où nos fils ont pu assimiler des leçons de charité et de service chrétien ; ces projets ont particulièrement profité à notre deuxième fils.

Entendre et comprendre

Nous avons aussi appris que les gens « entendent » le Saint-Esprit de façons très diverses. J'enseignais une



leçon de l'École du Dimanche à des membres convertis depuis peu et j'ai posé la question : « Comment ressentez-vous le Saint-Esprit ? » Leurs réponses ont été vraiment riches en enseignements. L'un d'eux a dit : « J'ai les idées claires. » Un autre a dit : « Je ressens une chaleur intérieure » et un autre : « J'éprouve une sensation de paix profonde. » Une femme qui était membre depuis quelques mois a dit : « Je ressens un fourmillement dans tout le corps ! » Et beaucoup ont dit qu'ils « entendent » parfois une voix leur parler ou qu'ils ont soudain des idées nouvelles.

Dallin H. Oaks, du Collège des douze apôtres, a enseigné : « Dans ses formes plus habituelles, la révélation ou l'inspiration se manifeste par des mots ou des pensées communiqués à l'esprit (voir Énos 1:10 et D&A 8:2-3), par des clarifications soudaines (voir D&A 6:14-15), par des sentiments positifs ou négatifs à propos d'actions envisagées ou même par des représentations inspirantes, comme on en voit dans les arts de la scène... 'L'inspiration se manifeste davantage



sous la forme d'un sentiment que sous la forme d'un son². »

Il est clair que chacun de nous peut entendre et ressentir la communication du Saint-Esprit de manières très diverses. Nous ne devons pas nous contenter d'enseigner aux enfants qu'ils ressentiront une chaleur, parce qu'ils n'éprouveront peut-être pas cette sensation ; il se peut qu'ils reçoivent l'inspiration d'une manière différente.

Jay E. Jensen, ancien membre de la présidence des soixante-dix, a raconté l'histoire suivante au sujet d'un membre du Collège des douze apôtres en visite dans une mission. Entre deux conférences de zone, cet apôtre a dit au membre des soixante-dix qui avait

fait un discours lors de la conférence de zone précédente : « Je me demande si vous n'avez pas laissé dans l'esprit des missionnaires une impression qui a créé plus de problèmes que vous n'en pouvez résoudre. Au cours de mes visites aux membres de l'Église dans le monde entier, j'ai rencontré relativement peu de gens qui ont senti une brûlure en leur sein. En fait, de nombreuses personnes m'ont dit qu'elles avaient été très déçues parce qu'elles n'ont jamais eu cette sensation, bien qu'elles aient longuement prié ou jeûné. » Frère Jensen a ajouté : « Au cours des années, j'ai essayé d'apprendre les différentes façons dont l'Esprit du Seigneur se manifeste. Sans

aucun doute, Dieu parle vraiment des cieux, mais il se manifeste, confirme ou donne des instructions de diverses manières³. » Il est très important que nous enseignions à nos enfants qu'ils doivent apprendre à entendre l'Esprit de la manière dont il leur parle.

Lorsque nous instruisons nos enfants, nous parlons des principes de la foi, du repentir, du baptême et du don du Saint-Esprit. Il est essentiel à leur développement spirituel que nous leur apprenions à entendre et à comprendre les inspirations qui leur viennent. Gordon B. Hinckley (1910-2008) nous a fait la recommandation suivante : « [Vos enfants] auront besoin de toute la force et de toute la foi que vous pouvez leur donner pendant qu'ils sont encore près de vous. Ils auront aussi besoin d'une plus grande force, qui émane d'un pouvoir supérieur⁴. »

L'aide et les instructions que nous recevons de notre Père céleste par l'intermédiaire du Saint-Esprit sont une grande bénédiction pour nous. Si nous apprenons à nos enfants comment recevoir ces inspirations, ces sentiments et ces instructions et comment en tenir compte, ils pourront obtenir un témoignage personnel qui leur donnera de la force à l'avenir. Le Saint-Esprit pourra être leur compagnon constant et ils pourront mieux l'entendre. En tant que parents, nous pouvons contribuer à ce processus et faire du bien à nos enfants. ■

L'auteur vit en Californie (États-Unis).

NOTES

1. Voir Gérald Caussé, « Même un enfant peut comprendre », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 32.
2. Voir Dallin H. Oaks, « Huit raisons d'avoir la révélation », *Le Liahona*, septembre 2004, p. 8.
3. Voir Jay E. Jensen, « Ai-je reçu une réponse de l'Esprit ? » *L'Étoile*, septembre 1989, p. 9
4. Voir Gordon B. Hinckley, « Nos petits enfants », *Le Liahona*, décembre 2007, p. 7.

REPENTIR

L'Expiation de Jésus-Christ, notre Sauveur, rend le repentir possible, et chacun de nous doit se repentir.

Parfois nous prenons peur lorsque la gravité d'un péché nécessite une confession à notre évêque ou à notre président de branche, explique Bradley D. Foster, des soixante-dix, dans un article publié aux pages 54-55 de ce numéro. Mais « les personnes qui ont parcouru la route du repentir vous diront non seulement que le voyage est possible, mais que, lorsqu'elles y repensent, elles voient ceci :

« Vous êtes capable de le faire. Et quand vous le ferez, tout ira mieux... »

« Dès que vous commencerez, vous sentirez soulagé... »

Idées pour instruire les jeunes

Lisez avec votre adolescent la section sur le repentir dans *Jeunes, soyez forts*. Discutez des bénédictions que nous pouvons recevoir grâce à l'Expiation et de la façon dont le repentir les rend possibles.

Vous pourriez aussi témoigner du repentir et de l'Expiation, ainsi que de l'importance qu'ils ont dans votre vie. Vous pourriez également demander à vos adolescents de vous rendre témoignage du repentir. Et, si c'est possible, vous pouvez demander

aux adolescents d'aider leurs frères et sœurs plus jeunes à faire l'activité ci-dessous.

Suggestions pour instruire les enfants

Pour illustrer ce que veut dire rester sur le chemin que le Seigneur nous a commandé de suivre, vous pourriez vous servir d'une voiture (ou d'un avion, d'un bateau ou d'un chariot) miniature pour faire une leçon de choses. Utilisez une carte et demandez à l'enfant de déplacer la voiture d'un point de la carte à un autre. Demandez : « Que faut-il faire si le véhicule commence à s'écarter de la route ? »

Une fois qu'il est clair qu'il faut ramener le véhicule sur la route s'il s'en écarte, demandez en quoi cela peut être comparé au repentir. Expliquez que, parfois, dans notre voyage de la vie, nous devons changer de cap pour nous assurer que nous avançons dans la bonne direction. Parfois, nous pouvons le faire par nous-mêmes. Mais d'autres fois, nous avons besoin d'aide. Demandez aux enfants de parler de situations où ils se sont débrouillés tout seuls et de situations où ils ont reçu de l'aide, et des façons dont notre Père céleste et Jésus-Christ peuvent les aider. Lorsque vous enseignez ce principe, souvenez-vous que les enfants de



ÉCRITURES SUR LE REPENTIR

Proverbes 28:13

Ésaïe 1:16-18

Énos 1:2-8

Mosiah 4:1-3 ; 26:30-31

Alma 34:32-33

Hélaman 12:23

3 Néphi 9:20-22

Doctrine et Alliances 18:10-13 ;
58:42-43

moins de huit ans ne sont pas responsables de leurs actes et n'ont pas besoin de se repentir ; il leur est néanmoins utile d'apprendre le principe du repentir.

Discutez de leurs réponses avec eux et expliquez que le repentir est un don de notre Père céleste et de Jésus-Christ qui nous permet de retourner vivre avec eux. ■

NOUVELLES DE L'ÉGLISE

Consultez news.lds.org pour connaître davantage de nouvelles et manifestations de l'Église.

M. Russell Ballard s'adresse aux saints d'Europe

Pendant une réunion diffusée aux membres du Danemark, de la Finlande, de la Norvège et de la Suède, M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, a dit qu'il faudra maintenant une foi comparable à celle dont ont fait preuve les premiers pionniers européens si les saints des derniers jours veulent faire avancer l'Église et le royaume de Dieu.

« Que sera l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours d'ici vingt ans dans vos pays ? a demandé frère Ballard. Comment répondrons-nous aux premiers membres scandinaves de

M. Russell Ballard, du Collège des douze apôtres, parmi les membres de l'Église après une réunion en Suède au mois de juin.



l'Église si nous ne pouvons pas dire que notre foi, notre courage et nos actions étaient semblables aux leurs, que nous avons fait de notre mieux pour renforcer l'Église dans chaque paroisse, branche, pieu et district ? »

La diffusion faisait partie de la récente visite de frère Ballard à Londres (Angleterre), Paris (France) et Stockholm (Suède).

Frère Ballard a rencontré les missionnaires actuellement en Suède et a parlé aux jeunes adultes seuls de Stockholm. Cette réunion a été diffusée dans quatre cent deux églises dans l'interrégion d'Europe. Il a parlé de l'importance du mariage et a souligné que les choix que font les jeunes adultes de respecter les principes de l'Évangile détermineront l'avenir de l'Église. Il les a exhortés à amener une personne à l'Église ou à faire revenir une personne à l'Église avant la fin de l'année.

Frère Ballard s'est également adressé aux membres de l'Église dans une conférence pour les pays nordiques qui a été diffusée dans toutes les églises du Danemark, de la Finlande, de la Norvège et de la Suède. Le nombre de membres de l'Église dans les pays scandinaves est de plus de 23 000, répartis en 123 assemblées.

À Londres, frère Ballard et José Teixeira, président de l'interrégion d'Europe, ont rencontré les missionnaires qui servent dans les missions de Londres et Londres Sud. Des centaines de missionnaires ont écouté le témoignage de frère Ballard et ont ressenti son enthousiasme pour l'œuvre missionnaire.

En France, frère Ballard a rencontré les missionnaires à Versailles. Il a également visité le site du futur temple de Paris, qui a été annoncé au cours de la conférence générale d'octobre 2011. ■

D'après un article de Sarah Jane Weaver, Church News.

Publication du Livre de Mormon en malais

L'Église a annoncé la publication du Livre de Mormon en malais, qui sera la cent neuvième langue de parution pour ce livre d'Écritures. Le Livre de Mormon en slovaque est disponible depuis mars de cette année. Le malais est parlé dans les pays du sud-est de l'Asie comme la Malaisie, l'Inde, l'Indonésie et Singapour.

Le Livre de Mormon en malais est maintenant disponible auprès des centres de distribution locaux de l'Église et dans la boutique en ligne sur store.lds.org (article 35607 348) ainsi que sur scriptures.lds.org.

Documentation sur LDS.org pour instruire les enfants

Pendant des décennies, les instructeurs, les dirigeants et les parents ont utilisé *L'Ami* et *Le Liahona* dans leur enseignement de l'Évangile. Maintenant certaines de ces mêmes sources sont disponibles en ligne sur LDS.org et organisées afin que vous puissiez trouver facilement les aides pédagogiques que vous cherchez.

Vous pouvez rechercher des documents par sujet, par catégorie et aussi par le numéro des leçons de la Primaire, en anglais, en saisissant « Resources for Teaching Children » dans la barre de recherche de LDS.org. Vous pouvez aussi atteindre cette page à partir de la page des manuels de la Primaire.

La partie de la documentation pour instruire les enfants qui est classée par sujet est également disponible en espagnol et en portugais et on peut y accéder à partir de LDS.org ou de la page d'accueil du *Liahona* dans ces langues.

Cette documentation comprend des histoires, des activités, des articles du *Liahona* et d'autres documents multimédia approuvés par l'Église pour l'enseignement des enfants au foyer et à l'église. Des sujets supplémentaires seront ajoutés chaque mois.

D'après un article de Camille West, LDS.org Nouvelles et manifestations de l'Église.

La Primaire fête ses cent trente-cinq ans

Il y a cent trente-cinq ans à Farmington (Utah, États-Unis), John W. Hess, évêque, était préoccupé par le comportement des enfants de sa paroisse. Il a réuni les mères de la paroisse et a parlé de l'importance de guider l'esprit des jeunes enfants.

Aurelia Spencer Rogers a écouté puis en a parlé avec Eliza R. Snow, qui était de passage à Farmington au printemps 1878. Sœur Snow a rencontré le président de l'Église, John Taylor, qui a autorisé l'évêque Hess à former une organisation pour les enfants de sa paroisse.

L'association de la Primaire de la paroisse de Farmington a été officiellement créée le 11 août 1878, avec sœur Rogers comme présidente.

Aujourd'hui, environ un million d'enfants de par le monde bénéficient chaque semaine de la Primaire. Les dirigeantes et les instructeurs de la Primaire s'efforcent de soutenir les parents dans leur rôle consistant à aider les enfants à acquérir un témoignage de notre Père céleste, de Jésus-Christ et de l'Évangile rétabli. ■

D'après un article de Rosemary M. Wixom, Jean A. Stevens et Cheryl A. Esplin, présidence générale de la Primaire.



La première réunion de l'association de la Primaire, tableau de Lynn Fausett et Gordon Cope.



Les dirigeantes et les instructeurs de la Primaire s'efforcent d'aider les enfants à acquérir un témoignage de notre Père céleste, de Jésus-Christ et de l'Évangile rétabli.





SCÈNE DE LA NATIVITÉ PAR BERNARDINUS INDISSUR, DE ISTOCKPHOTO/THINKSTOCK

Par
Bruce D. Porter
des soixante-dix



NOUS CHANTONS SES LOUANGES

*Quels que soient les liens qui nous entravent,
péché, circonstances ou événements passés,
le Seigneur Jésus-Christ, le grand Emmanuel,
est venu pour nous en libérer.*

Plus de sept cents ans avant la naissance de Jésus-Christ, Ésaïe a prophétisé à son sujet en des termes immortalisés dans *Le Messie*, oratorio de Georg Friedrich Haendel : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (Ésaïe 9:5).

Le Messie de Haendel donne aussi une vie musicale grandiose à l'exhortation suivante, qui s'inspire de Ésaïe 40:9 : « O toi qui porte de bonnes nouvelles à Sion... O toi qui porte de bonnes nouvelles à Jérusalem, élève avec force ta voix ; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda: Voici votre Dieu¹ ! »

Voici votre Dieu, l'enfant né à Bethléhem et couché dans les langes. Voici votre Dieu, né dans la pauvreté et la simplicité pour vivre en homme ordinaire au milieu de gens ordinaires. Voici votre Dieu, le Rédempteur infini et éternel, qui a revêtu la chair et est venu vivre sur la terre même qu'il a créée.

Retournons ensemble à ce premier Noël sacré à Bethléhem pour méditer sur la naissance de notre Seigneur. Il est venu dans le calme de la nuit, au midi des temps, lui qui est Emmanuel (voir Ésaïe 7:14), le tronc d'Isaï (voir Ésaïe 11:1), le soleil levant (voir Luc 1:78), le Seigneur tout-puissant (voir 2 Corinthiens 6:18). Sa naissance a marqué



l'accomplissement de la promesse de la venue du Créateur sur la terre, et témoigné de la condescendance de Dieu à l'égard de l'homme (voir 1 Néphî 11:16-27). Comme l'a écrit Ésaïe, « le peuple qui marche dans les ténèbres voit une grande lumière ; sur ceux qui habitent le pays de l'ombre de la mort, une lumière resplendit » (Ésaïe 9:1).

Grâce à la révélation moderne, nous savons que le Roi préordonné d'Israël est venu sur la terre au printemps (voir D&A 20:1). Michée a prophétisé qu'il naîtrait à Bethléhem, « petite parmi les milliers de Juda » (Michée 5:1). Le village où il est né se trouvait dans l'ombre de la puissante Jérusalem, située huit kilomètres plus au nord. Jérusalem était la capitale de la Judée, le siège du temple et le bastion de la puissance romaine. Bethléhem, elle, était un simple village d'éleveurs et de cultivateurs. Sa seule prétention à la célébrité était d'avoir vu naître David, l'ancien roi d'Israël, dans la lignée duquel le Christ devait naître ; c'est pourquoi ce petit village était communément appelé Ville de David. Son nom hébreu, *Beth Lechem*, veut dire « maison du pain² », nom sans signification particulière jusqu'à la naissance de celui qui serait appelé le pain de vie.

De nombreux troupeaux de moutons paissaient dans les champs entourant Bethléhem et le début du printemps était la saison

Le Sauveur connaissait et comprenait la vie dans ses moindres détails. Lui, qui était le plus grand, s'est fait le plus petit ; le Berger céleste est devenu l'Agneau.

habituelle de l'agnelage. Les bergers restaient éveillés presque chaque nuit, gardant leurs troupeaux sous le ciel clair ; les anges venus annoncer la nouvelle de la naissance du Sauveur n'eurent donc pas besoin de les réveiller.

L'Agneau de Dieu

L'enfant arrivé au cours de cette période de naissances est appelé « l'Agneau de Dieu » (Jean 1:29 ; 1 Néphî 11:31 ; D&A 88:106). C'est un titre d'une grande importance, car il est arrivé en même temps que les agneaux et il devait être un jour « semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie » (Ésaïe 53:7). Mais, paradoxalement, il était aussi le bon Berger (voir Jean 10:11), celui qui s'occupe des brebis. Ainsi, ces deux symboles de sa vie représentent à la fois celui qui sert et celui que l'on sert. Il était juste que le Christ eût les deux rôles, car dans la vie « il est descendu au-dessous de tout » (D&A 88:6) et dans l'éternité il « est monté là-haut », et il est « en tout, à travers tout et autour de tout » (D&A 88:6, 41). Il connaissait et comprenait la vie dans ses moindres détails. Lui, qui était le plus grand, s'est fait le plus petit ; le Berger céleste est devenu l'Agneau.

Sa venue était plus que la simple naissance d'un grand prophète, l'avènement d'un héritier promis au trône royal, ou même l'arrivée de la seule personne parfaite qui

vivrait jamais sur la terre. C'était la venue du Dieu des cieux, « foulant son marchepied et presque pareil à l'homme³ ».

Jésus-Christ est le Créateur du monde et le grand Jéhovah de l'Ancien Testament. C'est sa voix qui a retenti sur le mont Sinaï, son pouvoir qui a soutenu le peuple élu d'Israël dans son errance et sa présence qui a révélé à Énoch, à Ésaïe et à tous les prophètes la gloire des choses à venir. Et c'est en cela que réside le plus grand miracle de la Nativité : quand le Dieu et Créateur des cieux et de la terre s'est révélé pour la première fois au monde en personne, il a choisi de le faire à l'état de nourrisson, sans défense et dépendant.

Une antique tradition hébraïque affirmait que le Messie naîtrait au moment de la Pâque. Nous savons qu'au midi des temps, c'est en avril que tombait la semaine de célébration de la Pâque, fête juive sacrée qui commémore le fait qu'Israël a été épargné par l'ange destructeur qui ôta la vie à tous les fils premiers-nés d'Égypte. Chaque famille israélite qui avait offert un agneau en sacrifice et avait répandu son sang sur les montants de porte en bois de sa demeure fut épargnée (voir Exode 12:3-30). Trente-trois ans après la naissance du Christ au moment de la Pâque, son sang a été répandu sur le bois d'une croix, pour sauver son peuple des anges destructeurs de la mort et du péché.

C'est peut-être en raison de la fête de la Pâque qu'il n'y avait pas de place à l'auberge pour Marie et Joseph. Lors de la Pâque, la population de Jérusalem augmentait par dizaines de milliers, ce qui obligeait les voyageurs à chercher un hébergement dans les villes situées à la périphérie. Marie et Joseph s'étaient rendus à Bethléhem, ville des ancêtres de Joseph, pour satisfaire aux exigences d'un recensement impérial ordonné par César Auguste. Les conditions

du recensement leur permettaient de se présenter à Bethléhem à n'importe quel moment de l'année, mais ils avaient probablement choisi la période de la Pâque parce que la loi mosaïque exigeait que chaque homme se rende à Jérusalem pour cette occasion⁴. Bethléhem étant toute proche de la Ville sainte, le couple de Nazareth pouvait s'acquitter des deux obligations à la fois.

L'aubergiste traversera l'histoire en devenant en quelque sorte tristement célèbre. Pourtant, compte tenu de la foule présente dans la région au moment de la Pâque, on peut difficilement lui tenir rigueur de ne pas avoir eu de chambre à offrir au couple venu de Nazareth. La majorité des pèlerins de la Pâque campaient dans des milliers de tentes plantées dans les plaines autour de Jérusalem, mais des milliers d'autres cherchaient refuge dans les auberges locales, appelées caravansérails ou khans. L'auberge de Bethléhem était certainement bondée et la proposition de l'aubergiste de mettre l'étable à leur disposition était sans doute un acte de bonté véritable.

Même si le couple avait trouvé de la place dans l'auberge, cela ne lui aurait offert qu'un abri

Une antique tradition hébraïque affirmait que le Messie naîtrait au moment de la Pâque. Nous savons qu'au midi des temps, c'est en avril que tombait la semaine de célébration de la Pâque.



rudimentaire. Le khan typique de l'époque était un bâtiment de pierre composé d'une série de petites pièces comportant trois murs, le quatrième côté étant ouvert à la vue du public. L'étable, quant à elle, était probablement une cour fermée, ou même une caverne calcaire, où l'on gardait les animaux appartenant aux clients⁵. Que ce soit dans une cour, une caverne ou un autre refuge, la naissance du Christ au milieu des animaux présentait tout de même un avantage par rapport à l'intérieur bondé d'une auberge : là, au moins, il y avait du calme et de l'intimité. De ce point de vue, la mise à disposition de l'étable était une bénédiction qui permit à la naissance la plus sacrée de l'histoire de l'humanité de se dérouler dans une solitude empreinte de respect.

La liberté aux captifs

Sept cents ans avant ce premier Noël, le prophète Ésaïe avait écrit une prophétie messianique que le Sauveur lut plus tard à ses concitoyens de Nazareth : « L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté et aux prisonniers la délivrance » (Ésaïe 61:1 ; voir aussi Luc 4:18-19).

Quand nous lisons que le Christ a pour mission de proclamer la liberté aux captifs et de délivrer les prisonniers, nous pensons probablement en premier lieu à son ministère parmi les morts dans le monde des esprits. *Mais nous sommes tous prisonniers*, prisonniers de la corruption et de la faiblesse de notre corps mortel et sujets aux tentations de la chair, aux infirmités et, finalement, à la mort. *Et nous avons tous besoin d'être libérés.*

Quels que soient les liens qui nous entravent, péché, circonstances ou événements passés, le Seigneur Jésus-Christ, le grand Emmanuel, est venu pour nous en libérer. Il proclame la liberté aux captifs, ainsi que la délivrance des liens de la mort et de la prison du péché, de l'ignorance, de l'orgueil et de l'erreur. Il a été prophétisé qu'il dirait aux captifs : « Sortez ! » (Ésaïe 49:9). La seule condition à notre liberté est que nous allions à lui le cœur brisé et l'esprit contrit, et que nous nous repentions et nous efforcions de faire sa volonté.

Il y a environ trente ans, j'ai fait la connaissance d'un homme que j'appellerai Thomas. Il avait quarante-cinq ans

quand je l'ai rencontré. Ses parents s'étaient joints à l'Église vingt ans auparavant. Thomas n'était pas du tout intéressé par la nouvelle religion de ses parents. Mais ses parents l'aimaient et gardaient l'espoir qu'il serait un jour amené à connaître la véracité de l'Évangile rétabli. Au fil des années, ils ont essayé à de nombreuses reprises de le persuader de rencontrer les missionnaires et d'écouter leur message. Chaque fois il refusait et se moquait de ses parents à cause de leur foi.

Un jour, en désespoir de cause, sa mère lui a dit : « Thomas, si tu acceptes d'écouter une seule fois les leçons missionnaires, je ne te parlerai plus jamais de l'Église. » Thomas a pensé que c'était une proposition intéressante et il a accepté de rencontrer les missionnaires. Pendant les trois premières leçons, il affichait une certaine arrogance et tournait parfois en dérision ce que les missionnaires enseignaient.

Lors de la quatrième leçon, qui traitait de l'expiation de Jésus-Christ et des premiers principes de l'Évangile, Thomas n'a rien dit ; il s'est montré extraordinairement silencieux et très attentif. À la fin de la leçon, les missionnaires ont rendu témoignage du Sauveur. L'un des missionnaires s'est alors senti poussé à ouvrir sa Bible et a lu ces paroles :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.

« Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes » (Matthieu 11:28-29).

Subitement, Thomas a fondu en larmes. « Est-ce que vous êtes en train de me dire que le Christ peut me pardonner *mes* péchés ? » a-t-il demandé. « Je me suis très mal conduit. Je suis hanté par le souvenir de mes péchés. Je ferais n'importe quoi pour être libéré de ma culpabilité. »

Son orgueil était une façade qui cachait une âme captive du péché et de la culpabilité. Les missionnaires ont assuré à Thomas que le Christ lui pardonnerait et le délivrerait du fardeau de sa culpabilité, s'il se repentait et était baptisé et confirmé. Puis ils ont témoigné du pouvoir de l'Expiation. À partir de ce moment-là, tout a changé dans la vie de Thomas. Il y avait beaucoup de choses dont il devait se repentir et qu'il devait surmonter mais, grâce aux bénédictions du Seigneur, il s'est qualifié pour le baptême.



Plus de vingt ans plus tard, alors que j'étais assis dans la chapelle du temple de Francfort, en Allemagne, un homme aux cheveux gris assis devant moi s'est retourné et m'a demandé : « Êtes-vous frère Porter ? » À ma grande joie, j'ai reconnu Thomas, un homme libéré de la captivité par le pouvoir de Jésus-Christ, et encore fidèle dans l'Église du Seigneur.

En cette période de Noël, peut-être pourrions-nous prendre la résolution d'invoquer humblement notre Père céleste, de demander que le pouvoir de son Fils bien-aimé soit avec nous dans notre vie quotidienne et qu'il nous libère de nos formes personnelles de captivité, petites ou grandes.

Douce nuit ! Sainte nuit !

En décembre 1987, environ deux semaines avant Noël, je voyageais en Israël pour affaires. Ce n'était malheureusement pas une période de paix en Terre sainte. Il y avait des manifestations en Cisjordanie, les rues de l'ancienne Jérusalem étaient désertes et les magasins fermés. La tension politique était palpable et, pour ne rien arranger, une bruine glaciale est tombée presque toute la semaine. Craignant des violences, la plupart des touristes restaient à l'abri. Néanmoins, en marchant dans les rues de Jérusalem, j'étais en paix car je savais que c'était la ville que le Rédempteur aimait tant.

Je suis rentré aux États-Unis tard le vendredi précédant Noël. Deux jours plus tard,

En cette période de Noël, peut-être pourrions-nous prendre la résolution d'invoquer humblement notre Père céleste, de demander que le pouvoir de son Fils bien-aimé soit avec nous dans notre vie quotidienne et qu'il nous libère de nos formes personnelles de captivité, petites ou grandes.

le matin du jour du sabbat, ma radio me réveillait sur l'air de « Douce nuit ! Sainte nuit ! » :

*Le Roi des rois, couché dans une humble crèche,
Né pour être notre ami, dans toutes nos épreuves⁶.*

Cette musique et ce message m'ont touché profondément et je n'ai pu retenir mes larmes en songeant au sacrifice glorieux et à la vie parfaite du Rédempteur d'Israël, lui qui naquit pour être l'ami des humbles et leur espérance. J'ai pensé à mon expérience à Jérusalem et j'ai éprouvé un immense amour pour celui qui est venu sur la terre pour prendre sur lui tous nos fardeaux. J'ai été bouleversé à l'idée qu'il puisse me considérer comme son ami. Je n'ai jamais oublié les doux sentiments de ce dimanche matin qui sont le témoignage le plus pur que j'aie jamais reçu.

Je rends témoignage du Sauveur du monde. Je sais qu'il vit. Je sais qu'il a été préordonné avant la création du monde pour proclamer la liberté aux captifs. En songeant à sa naissance et à sa vie, je dis : « Nous chantons ses louanges⁷ ». ■

Tiré d'un discours intitulé « A child is born » (« Un enfant nous est né », NdT) prononcé le 9 décembre 2008 lors d'une veillée spirituelle à l'université Brigham Young. Vous trouverez le texte intégral en anglais sur speeches.byu.edu.

NOTES

1. *The Messiah*, éd. T. Tertius Noble, 1912, p. vi.
2. Voir le Guide des Écritures, « Bethléhem », scriptures.lds.org.
3. « À toi, Dieu, notre Père », *Cantiques*, n° 100.
4. Voir Bible Dictionary, « Feasts ».
5. Voir Russell M. Nelson, « La paix et la joie de savoir que le Sauveur vit », *Le Liahona*, décembre 2011, p. 21.
6. « Cantique de Noël » (« Douce nuit ! Sainte nuit ! »), *Recreational Songs*, 1949, p. 143.
7. « Venez tous, fidèles », *Cantiques*, n° 124.

L'indexation EST VITALE

L'indexation permet de rendre davantage de documents accessibles en ligne pour que les membres puissent trouver des noms de leur famille et les emporter au temple.

Par Jennifer Grace Jones

des magazines de l'Église

Une petite note sur le clavier disait : « Samuel a réservé cet ordinateur pour cinq heures du matin. » Suite à l'invitation de son président de pieu de faire en sorte que le pieu indexe un million de noms, Samuel B., quatorze ans, qui vit en Utah, a commencé à se lever à cinq heures du matin pour pouvoir faire de l'indexation avant d'aller à l'école. Avec un seul ordinateur à la maison et six frères et sœurs ayant des devoirs à faire, Samuel a dû sacrifier quelques heures de sommeil pour avoir accès à l'ordinateur.

L'enthousiasme de Samuel s'est étendu au reste de sa famille. Peu après, son frère, Nathan a sacrifié un moment de basket et sa sœur, Ivylyn, un moment de lecture pour faire de l'indexation. « Je n'ai jamais reçu autant d'encouragements de la part de mes enfants », dit le père de Samuel. « Avant qu'ils s'y mettent, je pensais que l'indexation était quelque chose de difficile. Ils m'ont appris que cela pouvait être facile et amusant. » La veille du Nouvel An suivant, les enfants se sont dépêchés pour atteindre leur but annuel d'indexation avant minuit.

À des milliers de kilomètres de là, la famille Lanuza, qui vit au Guatemala, a été prise du même enthousiasme. Cette famille de neuf personnes (maman, papa, grand-mère, grand-père et cinq enfants) ne dispose que d'un seul ordinateur. Étant donné que les enfants utilisent l'ordinateur pour leurs devoirs scolaires, que maman finit ses études à l'université et que papa travaille, l'ordinateur est toujours très demandé et tous les membres de la famille font de l'indexation à tour de rôle. En 2011, la famille a indexé plus de trente-sept mille noms.

Ces enfants et leur famille ont pris à cœur l'invitation de David A. Bednar, du Collège des douze apôtres, faite aux jeunes de l'Église en octobre 2011 :

« Beaucoup d'entre vous, les jeunes, pensent sans doute que l'histoire familiale doit être accomplie essentiellement par les personnes d'âge mûr. Mais je n'ai pas connaissance que les Écritures indiquent un âge limite ou que les dirigeants de l'Église aient annoncé des directives réservant ce service important aux adultes d'âge mûr...

« J'invite les jeunes de l'Église à apprendre ce qu'est l'esprit d'Élie et à le ressentir¹. »

Histoire familiale simple et rapide

L'indexation est une manière simple pour chacun de commencer son histoire familiale et de ressentir l'esprit d'Élie. Pendant des siècles, les gouvernements et les églises ont conservé des registres de personnes et de familles, mais ces registres étaient difficiles d'accès et longs à parcourir. Auparavant, les personnes qui étaient éloignées géographiquement des pays de leurs ancêtres devaient se rendre sur place et se plonger dans les registres, sans être assurées d'y trouver le moindre nom de leur famille.

Le lancement de l'indexation de FamilySearch, en 2006, a permis d'accélérer les recherches dans le domaine de l'histoire familiale. Des noms précédemment consignés de manière manuscrite dans des registres papier et entreposés dans des endroits distants ont été transcrits (indexés) et il est maintenant possible de faire instantanément des recherches sur ces noms par ordinateur. Pour réaliser cela, des indexeurs bénévoles téléchargent sur leur ordinateur

personnel des « lots » de registres contenant entre dix et cinquante noms. Ils saisissent les noms, les dates et d'autres informations dans la base de données de FamilySearch, ce qui permet de créer des index électroniques grâce auxquels il est possible de faire des recherches.

Avant le lancement de l'indexation de FamilySearch, créer un index exploitable en utilisant les anciennes techniques d'extraction pouvait prendre des années, même pour un seul ensemble de registres. Michael Judson, directeur de l'indexation pour FamilySearch, dit qu'il a fallu onze ans pour indexer les registres de la banque Freedman (registres américains d'esclaves affranchis ayant ouvert des comptes en banque). Il estime qu'aujourd'hui il suffirait de quelques mois.

Les bénévoles du monde entier ont indexé plus d'un milliard d'actes depuis 2006 mais il reste encore beaucoup plus de travail à faire. Des milliards d'autres actes attendent dans la chambre forte de Granite Mountain de Salt Lake City (Utah) ; sans parler des actes d'autres archives du monde entier que le département de l'histoire familiale photographie au rythme d'environ trente-cinq millions d'images numériques par mois.

À situations particulières, bénédictions particulières

La Première Présidence a déclaré : « Nous recommandons aux membres de participer à l'indexation FamilySearch, qui est essentielle à l'œuvre de l'histoire familiale et du temple². » Des membres du monde entier suivent cette recommandation et reçoivent des bénédictions remarquables.



Les saints d'Ukraine travaillent dur pour créer des index électroniques qui faciliteront les recherches d'histoire familiale en Europe de l'Est. La famille Rudenko, de Kiev, en est un merveilleux exemple. Les parents font des sacrifices pour payer l'accès à l'Internet afin que leurs enfants et eux-mêmes puissent indexer des noms. Sœur Rudenko laisse l'ordinateur portable de la famille sur la table de la cuisine pour pouvoir faire de l'indexation quand elle a du temps libre dans la journée. Elle saisit des noms d'une main, tenant un bébé de l'autre. Leur fils de seize ans et leur fille de douze ans font régulièrement de l'indexation et tous consultent de temps en temps les archives gouvernementales pour y chercher des noms de leur famille. Les Rudenko envoient régulièrement des noms au temple et accomplissent les ordonnances pour ces personnes, en se rendant parfois au temple plusieurs fois par semaine.

Sœur Rudenko parle des bénédictions qu'elle a reçues grâce à l'œuvre de l'histoire familiale : « Je crois que l'indexation et l'œuvre de l'histoire familiale nous protègent. Dans ma bénédiction patriarcale, il m'est promis qu'en accomplissant cette œuvre nous serons protégés, mes enfants et moi. Leur esprit sera pur et ils seront capables de résister aux mauvaises influences du monde... En

accomplissant cette œuvre, [mes enfants] reçoivent le pouvoir de Dieu. »

De nombreux membres se rendent compte que l'indexation offre une occasion importante de servir, quelles que soient leurs compétences ou leur situation. À la suite d'un accident de voiture qu'elle a eu à l'âge de vingt-quatre ans, Malinda Perry, d'Utah (États-Unis), est restée entièrement paralysée à partir du cou. En s'adaptant à ses nouvelles conditions de vie, sœur Perry a prié pour savoir comment elle pourrait servir. La réponse est venue quand Rayleen Anderson, membre de la présidence de Société de Secours de son pieu, lui a rendu visite et lui a appris comment faire de l'indexation. À présent, sœur Perry passe tous les jours du temps à l'ordinateur avec une baguette fixée à sa main qu'elle peut déplacer juste assez pour faire de la saisie. Elle indexe un lot de noms par jour.

« Au lieu de me concentrer sur moi-même, comme auparavant, je me consacre à servir les autres, dit-elle. J'aime le Seigneur et mettre ses bénédictions à la disposition des autres grâce à l'indexation. »

En écoutant une présentation sur l'histoire familiale, David Pickup, président du pieu de Chorley (Angleterre), a eu le sentiment que l'indexation pourrait aider les membres de son pieu à avoir un plus grand désir d'aller au temple. Mais il se demandait comment ce qui semblait être une simple



saisie de données pourrait conduire les gens au temple.

Il a décidé d'essayer de faire de l'indexation et il s'est rendu compte que cela lui permettait de ressentir davantage l'esprit d'Élie. Pour lui, l'indexation est devenue une œuvre d'« épuration ». Il déclare : « On ne peut pas faire de l'indexation sans penser aux noms que l'on indexe et, au-delà, aux personnes de sa propre famille. ».

Le président Pickup a lancé aux membres de son pieu l'invitation d'utiliser l'indexation comme moyen de participer à l'œuvre de l'histoire familiale. En peu de temps, lui-même et d'autres dirigeants du pieu ont vu un accroissement important de la dignité permettant d'obtenir une recommandation à l'usage du temple, ainsi qu'une augmentation importante du nombre de personnes assistant aux réunions de Sainte-Cène. Ils ont remarqué que les membres qui faisaient de l'indexation étaient pris du désir d'aller au temple pour leurs propres ancêtres.

Mackenzie H., dix-sept ans, a pris à cœur l'invitation du président Pickup et a commencé à faire de l'indexation ; elle a aussi aidé ses frères et sœurs, ses parents et ses grands-parents à s'y mettre. En moins de deux ans, Mackenzie a indexé plus de quarante-quatre mille noms. Chose plus importante encore, Mackenzie et les membres de sa famille se sont sentis poussés à rechercher leurs propres ancêtres, à emporter leurs noms au temple et à faire les ordonnances salvatrices.

L'indexation a permis aux membres du pieu de Chorley de ressentir davantage l'Esprit et leur a fourni les outils dont ils avaient besoin pour aller au temple pour leurs ancêtres. « Il n'est pas nécessaire d'être digne d'entrer dans le temple pour faire de l'indexation, dit le président Pickup, mais quand nous faisons de l'indexation, cela nous purifie et nous voulons devenir dignes d'entrer dans le temple ; nous voulons aller au temple pour accomplir les ordonnances en faveur de nos ancêtres... Je le sais, parce que c'est ce qui m'est arrivé. »

L'indexation aide tout le monde

Le Seigneur a dit : « Voici, je hâterai mon œuvre en son temps » (D&A 88:73). L'indexation est l'une des manières dont le Seigneur tient cette promesse. On peut trouver ses propres ancêtres et laisser les autres trouver les leurs, mais l'indexation facilite et accélère la recherche de l'histoire familiale pour tous. « Le Seigneur nous a donné la technologie qui permet d'améliorer de façon considérable la recherche de noms, dit frère Judson. On n'est plus dans

PLUS QU'UNE SIMPLE SAISIE DE DONNÉES

De prime abord, l'indexation peut ressembler à une quelconque saisie de données, mais les indexeurs expérimentés témoignent souvent que l'indexation est une activité spirituelle qui apporte des bénédictions des deux côtés du voile.

Voici quelques suggestions qui feront de l'indexation une expérience spirituellement épanouissante :

1. Commencez par une prière. Vous pouvez prier pour demander spécifiquement à ressentir l'esprit d'Élie afin que votre cœur se tourne vers vos ancêtres.
2. Éliminez les sources de distraction, comme la télévision ou la musique, qui pourraient vous empêcher de ressentir l'Esprit.
3. Faites de l'indexation en famille ou avec des amis. Non seulement cela vous permettra d'avoir de l'aide, par exemple pour déchiffrer une écriture manuscrite difficile à lire, mais cela peut aussi vous donner l'occasion de parler de votre propre histoire familiale.
4. Souvenez-vous que chaque nom que vous indexez représente une nouvelle personne qui peut être trouvée par des descendants vivants et recevoir les ordonnances du temple par procuration.
5. Souvenez-vous que le Seigneur vous aidera. Grâce au Sauveur, vous pouvez surmonter toute difficulté qui peut se présenter en faisant de l'indexation (voir 2 Corinthiens 12:9-10).

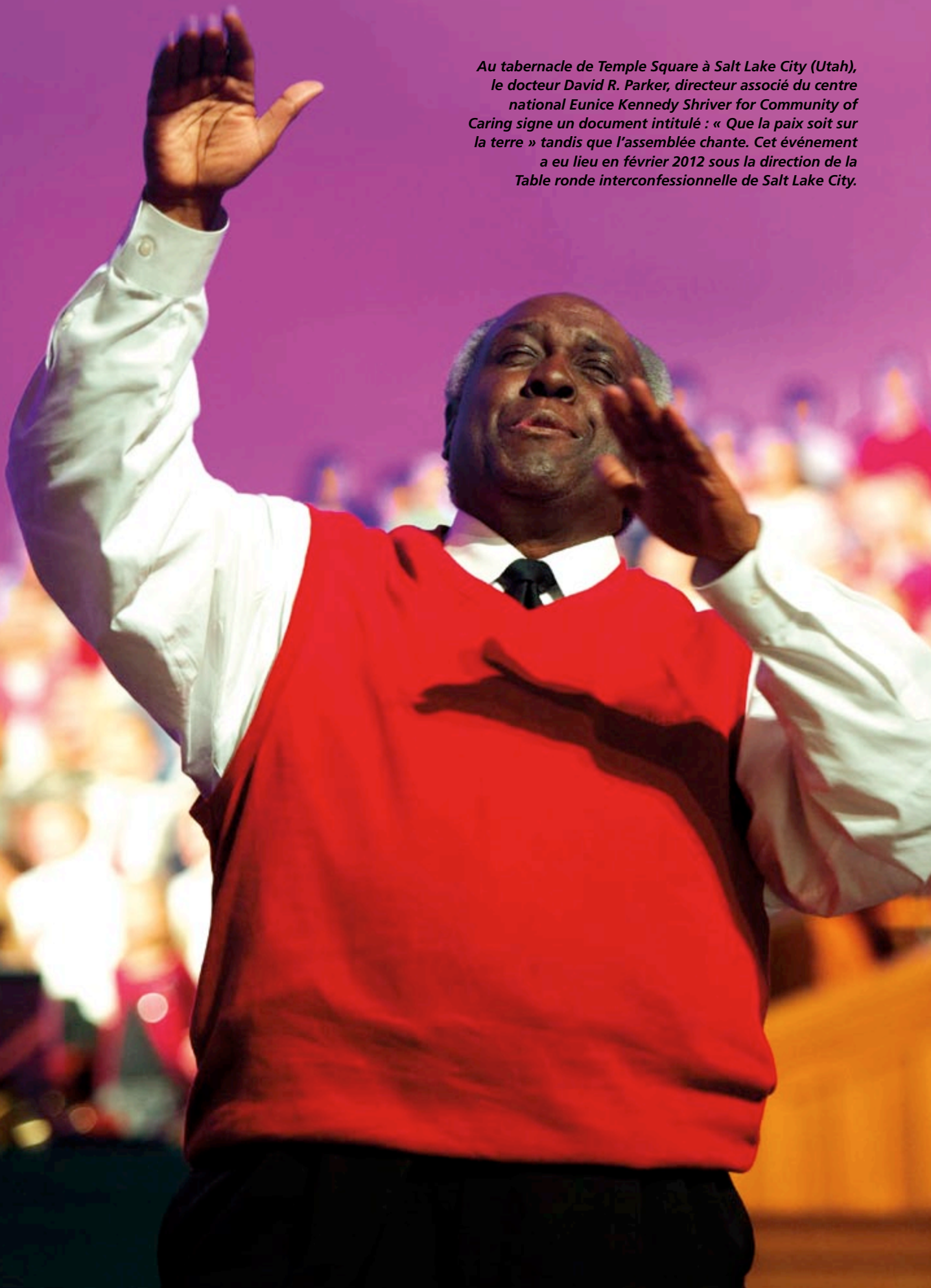
L'indexation est disponible en allemand, anglais, espagnol, français, italien, japonais, néerlandais, polonais, portugais, russe et suédois. Pour plus de renseignements, consultez le site familysearch.org/indexing.

une logique d'histoire familiale strictement personnelle ; l'indexation est un effort collectif pour aider tous les enfants de notre Père céleste. » ■

NOTES

1. Voir David A. Bednar, « Le cœur des enfants se tournera », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 26.
2. Lettre de la Première Présidence, 29 février 2012.

Au tabernacle de Temple Square à Salt Lake City (Utah), le docteur David R. Parker, directeur associé du centre national Eunice Kennedy Shriver for Community of Caring signe un document intitulé : « Que la paix soit sur la terre » tandis que l'assemblée chante. Cet événement a eu lieu en février 2012 sous la direction de la Table ronde interconfessionnelle de Salt Lake City.



DEVENIR DE MEILLEURS SAINTS À TRAVERS UNE participation interconfessionnelle

Quand nous servons aux côtés de gens d'autres religions, non seulement nous édifions la collectivité et améliorons nos relations, mais nous devenons aussi de meilleurs disciples.

Par Betsy VanDenBerghe

Les dirigeants de l'Église demandent souvent aux membres de participer à des actions de service et de soutenir des causes morales avec des personnes sincères, quelle que soit leur confession religieuse. Et les dirigeants de l'Église montrent souvent l'exemple. Récemment, Dieter F. Uchtdorf et sa femme, Harriet, ont reçu la Distinction humanitaire de l'année de la part des services communautaires catholiques. Avec humour il a parlé de « deux allemands, anciennement luthériens et maintenant mormons engagés qui reçoivent une marque d'estime de catholiques aux États-Unis¹. »

Partout dans le monde, les membres ont admirablement répondu à l'appel de servir aux côtés de membres d'autres organisations. J'ai été touchée de voir des paroisses mormones cultiver des jardins communautaires, tenir des conférences interconfessionnelles sur les valeurs morales et participer à des projets de nettoyage d'espaces publics en compagnie de fidèles d'autres religions.

En rendant service aux côtés de personnes d'autres religions, j'ai découvert que ce que Quentin L. Cook, du Collège des douze apôtres, nous recommande de faire est vrai : le service sincère et respectueux entre confessions différentes non seulement profite au public mais il nous permet aussi de faire grandir, collectivement et personnellement, notre amour pour Dieu et ses enfants² ».

Rendre le monde meilleur

Il y a quelques années, une femme pasteur presbytérienne a emménagé dans ma commune et voulait servir tous ses voisins, pas seulement ceux qui étaient de son Église. À force de se montrer bienveillante envers les gens de notre voisinage, à majorité membres de l'Église, d'offrir son aide et de les inviter à des fêtes de quartier, elle a réussi à faire que des membres de la paroisse commencent à participer aux projets de service de son assemblée. Avec des voisins de différentes confessions religieuses, elle a organisé une levée de fonds qui a beaucoup



L'association Holladay Matters (située à Holladay, Utah, États-Unis) a été créée pour intégrer des gens de toutes religions, ou sans religion, dans des projets et activités de quartier. Sur la photo se trouvent les membres fondateurs, des femmes de diverses confessions religieuses.

aidé une famille membre de l'Église qui avait de lourdes dépenses médicales.

Orson F. Whitney, ancien apôtre, (1855-1931) a déclaré : « Dieu se sert de plus d'un peuple pour l'accomplissement de son œuvre grande et merveilleuse... Elle est trop vaste, trop difficile pour un seul peuple³. » On peut accomplir de grandes choses quand des personnes de bonne volonté s'unissent. Les efforts de la femme pasteur dans notre quartier ont conduit à la formation d'un comité interconfessionnel de quartier qui a organisé, avec notre Société de Secours de pieu, une conférence pour les femmes en vue de fournir des trousseaux d'hygiène et des livres à des associations d'aide aux réfugiés. Ces échanges interconfessionnels ont permis aux membres du pieu d'aider une assemblée à envoyer de la nourriture à un grand camp de réfugiés et d'intervenir quand une autre Église a eu besoin de davantage de bénévoles pour un refuge de sans-abris.

Thomas S. Monson a dit aux membres : « Nous avons la responsabilité d'œuvrer en coopération avec les autres Églises et organisations⁴ » et cette aide a été une bénédiction pour le monde au-delà de l'aide humanitaire. Dans un discours qu'il a prononcé devant des dirigeants chrétiens aux États-Unis, Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, a décrit une série de dialogues qui se sont tenus entre des membres de l'Église et chrétiens évangéliques à l'université Brigham Young⁵. Un des résultats de ces conférences est qu'un théologien éminent s'est excusé de la mauvaise description que des personnes de sa communauté ont fait de la religion mormone⁶. Parlant de ces ponts bâtis entre les religions, frère Holland a dit : « Je ne peux m'empêcher de voir que cela fait partie



En décembre 2011, des enfants de l'Église catholique de l'Immaculée Conception au New Jersey (États-Unis) ont donné un spectacle de Noël avec des enfants de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le concert de bienfaisance a permis de collecter de la nourriture pour une banque alimentaire locale.

d'une orchestration divine des événements en ces temps troublés⁷. »

Améliorer nos relations

Quand nous rendons service aux côtés d'autres personnes, certaines directives peuvent nous aider à avoir des échanges plus profonds et à éviter d'offenser. J'ai vécu dans une grande ville et je me suis portée volontaire pour un programme de tutorat d'une église locale ouvert au public et j'ai été surprise de découvrir que le responsable trouvait inacceptable que je sois membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Cette expérience m'a convaincue qu'il faut apprécier la contribution de chacun, quelle que soit sa religion (ou qu'il n'en ait pas). Je suis reconnaissante de répondre aux personnes qui veulent en apprendre davantage sur l'Église, mais je sais aussi que nous, saints des derniers jours, prenons à cœur l'exhortation de Jésus d'aimer notre prochain, de vêtir ceux qui sont nus, de nourrir ceux qui ont faim et de rendre visite à ceux qui sont en prison (voir Matthieu 25:34-36) sans attendre



en retour la conversion des personnes aidées ou des gens qui servent à nos côtés. L'engagement interreligieux sincère et respectueux ne requiert jamais qu'un groupe, y compris le nôtre, renie ses croyances. Il incite les participants à « ne lutter contre aucune Église » (D&A 18:20) et à se revêtir « du lien de la charité » (D&A 88:125).

Une autre directive utile est venue d'un dirigeant de pieu avisé de notre quartier à forte densité de membres de l'Église. Il a conseillé aux membres qui servent aux côtés de gens d'autres religions de ne pas « prendre le contrôle » en dominant les décisions prises ou en dirigeant les choses, mais de travailler en conseil et de permettre à tous d'avoir « une égalité de droits » (D&A 88:122). Ce dirigeant, qui a une grande expérience des rapports avec d'autres Églises, a aussi recommandé aux membres d'établir de bonnes relations. Il avait découvert que certaines des personnes qui s'étaient associées à des membres de l'Église les avaient trouvés travailleurs et agréables, mais aussi plus intéressés de finir le travail que de nouer des liens d'amitié.

Mon expérience des causes locales et éducatives m'a convaincue que l'Esprit est fort quand des gens d'horizons divers s'unissent dans une noble cause. L'amour fraternel et les motivations pures font davantage avancer une mission de service que tout le travail que l'on y met⁸. »

Lors d'une conférence académique interconfessionnelle, un orateur membre de l'Église a fait remarquer que les liens que nous établissons avec les autres aident les personnes qui ne sont pas de notre foi à mieux nous comprendre⁹. Une autre intervenante, qui n'est pas de notre foi, enseigne un séminaire sur le mormonisme dans une grande université américaine. Elle a découvert que ses étudiants voulaient en savoir davantage sur notre Église « principalement parce qu'ils avaient toujours cru que cette religion était une secte alors que leurs amis et collègues mormons ne correspondaient pas à cette image¹⁰. »

Nous améliorer

En plus de les aider à mieux nous comprendre, servir aux côtés des autres nous incite à apprendre d'eux et à être plus conscients que Dieu « ne fait pas acception de personnes » (D&A 1:35). Il aide les gens bien de toutes religions et cultures dans leurs efforts pour améliorer la vie de ses enfants.

Cette reconnaissance du bien chez les autres nous aide à rester humbles, à l'opposé des pharisiens que Jésus a condamnés à

POINTS DE DOCTRINE

- Dieu utilise les gens sincères de toute confession et de toute culture pour faire avancer son œuvre sur la terre.
- Servir une cause juste aux côtés de personnes d'autres religions nous permet de faire plus de bien que si nous étions tout seuls.
- Un engagement interreligieux respectueux et amical réduit les malentendus, suscite un sentiment de fraternité et nous rapproche de notre Père à tous.

Des participants évoquent la défense des libertés religieuses lors d'une conférence interconfessionnelle à São Paulo (Brésil) en mars 2013.



Ci-dessous, en partant de la gauche : Danseurs Bharatanatyam dans le tabernacle de Salt Lake City, lors d'un hommage musical interconfessionnel en février 2010. Un membre de l'assistance apprécie le spectacle. Dans une vidéo des messages mormons, des jeunes adultes de différentes religions parlent de l'importance de la pureté sexuelle. Des participants de la réunion annuelle interconfessionnelle de la Charity Quilting Bee à Houston, au Texas (États-Unis) font des dessus-de-lit pour des familles dans le besoin.

cause de leur orgueil spirituel (voir Matthieu 23) ou des Zoramites, que le livre d'Alma décrit comme étant exclusifs et arrogants (voir Alma 31). Nous ouvrir à ce qu'il y a de bien chez les autres nous permet de nous améliorer.

Nous pouvons étendre notre amour au-delà d'un cercle familial fermé pour y intégrer non seulement nos amis mais aussi nos voisins et même nos ennemis. Un membre de l'Église, qui a été militaire dans l'armée américaine au Japon après la Deuxième Guerre mondiale, a parlé de son combat contre la rancœur qu'il éprouvait envers les Japonais. Toutefois, après avoir été accueilli par des citoyens japonais dans un sanctuaire religieux, il a déclaré : « leur esprit a touché le mien, j'ai éprouvé un incroyable changement dans mes sentiments à leur égard. Mon amertume s'était dissipée... J'ai repensé à ce qui s'était passé dans ce sanctuaire et à l'incroyable transformation que j'ai ressentie dans mon attitude à l'égard de ces gens¹¹. »

De même, quand nous accueillons sincèrement les autres parmi nous, ils peuvent connaître eux aussi un changement. Une chrétienne évangélique, diplômée de l'université Brigham Young, a écrit un article sur son expérience et a parlé de sa réticence initiale vis-à-vis des étudiants membres de l'Église. Mais, après avoir fini par nouer des

liens d'amitié sincère, elle a commencé à apprécier « que les saints des derniers jours soulignent le fait que Dieu est proche du genre humain. J'ai commencé à comprendre qu'à force de me concentrer sur la transcendance de Dieu, j'en oubliais sa proximité et cette prise de conscience a eu un effet profond sur moi¹². »

Dans son discours adressé à des dirigeants chrétiens, frère Holland a reconnu « qu'apprendre quelque chose de nouveau sur quelqu'un d'autre présente un risque ». Il a précisé : « Les nouvelles idées influencent toujours les anciens points de vue et il est par conséquent inévitable qu'il faille alors repenser, modifier et restructurer notre vision du monde¹³. » En étant amie avec des gens d'autres confessions, je me retrouve souvent à analyser nos différences en essayant de distinguer les divisions culturelles des divisions doctrinales et en essayant d'apprécier tout ce qu'ils peuvent offrir de vertueux et d'aimable. Oui, l'effort est parfois risqué, mais il en vaut toujours la peine. Dans le processus de restructuration de mes perspectives, je m'éloigne plus de mes tendances culturelles superficielles et je me rapproche plus de l'essence de l'Évangile.

Plusieurs groupes de membres de l'Église ont invité mon amie pasteur à parler sur le thème « d'aimer notre prochain malgré nos





Alan Bachman, président de la Table ronde interconfessionnelle de Salt Lake City, prononce un discours dans le Tabernacle en février 2012.



Trois saintes des derniers jours sont allées à Faith Feast (Festin de la Foi), un dîner progressif multiculturel à Spokane, Washington (États-Unis). Avec d'autres invités, elles ont visité une mosquée, une gurdwara Sikh et une église presbytérienne.

différences religieuses » et elle s'est sentie très bien acceptée par les participants. À son tour, elle a invité plusieurs saints des derniers jours, dont moi, à s'exprimer devant différentes assemblées sur ce même sujet. Après les services religieux, des membres de l'assemblée m'ont entouré pour me parler, me serrer dans leurs bras, versant même quelques larmes d'amour et de compréhension réciproque. Grâce à de telles expériences, je sais que la conclusion de frère Holland est vraie :

« Quand nous considérons les gens au-delà de leur couleur, de leur appartenance ethnique, de leur cercle social, de leur église, synagogue ou mosquée, de leur credo et de leur profession de foi, et quand nous nous efforçons vraiment de les voir pour ce qu'ils sont – les enfants du même Dieu – il se produit en nous quelque chose de bon et d'honorable, qui nous unit davantage à ce Dieu qui est notre Père à tous¹⁴. » ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).

NOTES

1. Dieter F. Uchtdorf, dans Marjorie Cortez, « Catholic Community Services honors Uchtdorfs, Eccles as humanitarians of the year » [Les services communautaires catholiques désignent les Uchtdorf et les Eccles humanitaires de l'année], 7 novembre 2012, deseretnews.com.

2. Voir Quentin L. Cook, « Partnering with Our Friends from Other Faiths », [Faisons équipe avec nos amis d'autres confessions], 9 août 2010, patheos.com.
3. Orson F. Whitney, dans Conference Report, avril 1928, p. 59.
4. Thomas S. Monson dans « The Mormon Ethic of Civility » [L'éthique mormone de la courtoisie], 16 octobre 2009, mormonnewsroom.org
5. Voir Jeffrey R. Holland, « Unis pour défendre la cause du Christ », *Le Liahona*, août 2012, p. 24-26.
6. Joseph Walker, « Evangelical leader says LDS Church is not a cult » [Un dirigeant évangélique dit que l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours n'est pas une secte], 10 octobre 2011, deseretnews.com.
7. Jeffrey R. Holland, « Unis pour défendre la cause du Christ » *Le Liahona*, p. 24.
8. Voir Michael A. Neider, « The Voice of the People » [La voix du peuple], *Ensign*, octobre 2012, p. 38-40.
9. Voir Blair D. Hodges, « Mormons, Methodists meet to consider similarities, compare cultures, theology, music » [Mormons et méthodistes se rencontrent pour réfléchir à leurs similitudes et comparer leur culture, leur théologie et leur musique], 25 février 2012, deseretnews.com.
10. Joseph Walker, « University of Virginia Chair in Mormon studies named for Richard L. Bushman » [Chaire d'étude sur le mormonisme à l'université de Virginie reçoit le nom de Richard L. Bushman], 12 octobre 2012, deseretnews.com.
11. Ferron A. Olson, « Forgiveness at Wakayama » [Pardon à Wakayama], *Ensign*, décembre 2011, p. 57.
12. Sarah Taylor, in « An Evangelical Student's Experience at BYU » [Expérience d'une étudiante évangélique à l'université Brigham Young], *Meridian Magazine*, ldsmag.com.
13. Jeffrey R. Holland, « Unis pour défendre la cause du Christ », *Le Liahona*, p. 29.
14. Jeffrey R. Holland, « Unis pour défendre la cause du Christ » *Le Liahona*, p. 29.



DE *mzungu* À ami

Un simple acte de service d'un missionnaire d'âge mûr a laissé une impression durable.

Par David Dickson
des magazines de l'Église

Un *mzungu* dans un arbre ? Que faisait un *mzungu* dans un arbre ? Et qu'utilisait-il pour couper si vite les branches ?

Ce sont les questions que des Ougandais se sont posées en regardant un étranger (*mzungu*) utiliser une scie sabre électrique pour couper les branches mortes d'un grand arbre d'ombrage. L'outil en lui-même était un sujet d'émerveillement pour les villageois. Beaucoup n'en avaient jamais vu avant.

Mais ce qui les impressionnait encore plus, c'était le *mzungu* lui-même. Roland Harris, missionnaire d'âge mûr d'Utah (États-Unis), a taillé branche après branche et coupé toutes celles qui étaient mortes, depuis un perchoir élevé. Les gens en dessous étaient impressionnés qu'un étranger fasse une telle chose pour l'un d'entre eux.

Finalement, l'acte de service simple de frère Harris a marqué le début d'une amitié avec quelqu'un qui n'avait jamais rien voulu avoir à faire avec l'Église ni aucun de ses membres.

Faire la connaissance de Godfrey

Roland et Janet Harris faisaient une mission de vingt-trois mois à Kampala (Ouganda). Sœur Harris, infirmière diplômée, avait été appelée comme conseillère médicale pour les missionnaires. Frère Harris, conducteur de travaux à la retraite, capable de tout réparer dans l'univers, était chargé des bâtiments de l'Église et des véhicules de la mission.

Peu de temps après leur arrivée en Ouganda, frère et sœur Harris ont demandé à une sœur de l'Église de la région, Mary, de les aider à nettoyer leur maison.

Mary s'était fait baptiser trois ans plus tôt. « Nous ne pouvions que l'aimer dit sœur Harris. Elle nous a enseigné les façons de faire en Ouganda. »



Plus ils connaissaient Mary, plus leur amitié grandissait. Ils ont rapidement connu la situation de son mari, Godfrey, homme bon, mais qui gardait néanmoins ses distances avec les membres de l'Église, surtout avec les missionnaires. « Il ne voulait pas que les missionnaires entrent chez lui », explique sœur Harris. Mary voulait néanmoins que Godfrey les rencontre.

Elle a invité les Harris pour une courte visite. Sœur Harris raconte : « Nous ne nous attendions à rien en particulier. Nous avons dit à Godfrey que Mary était maintenant une amie chère et que nous voulions connaître sa famille. » Godfrey a discuté avec eux, mais il n'a pas souhaité les connaître davantage.

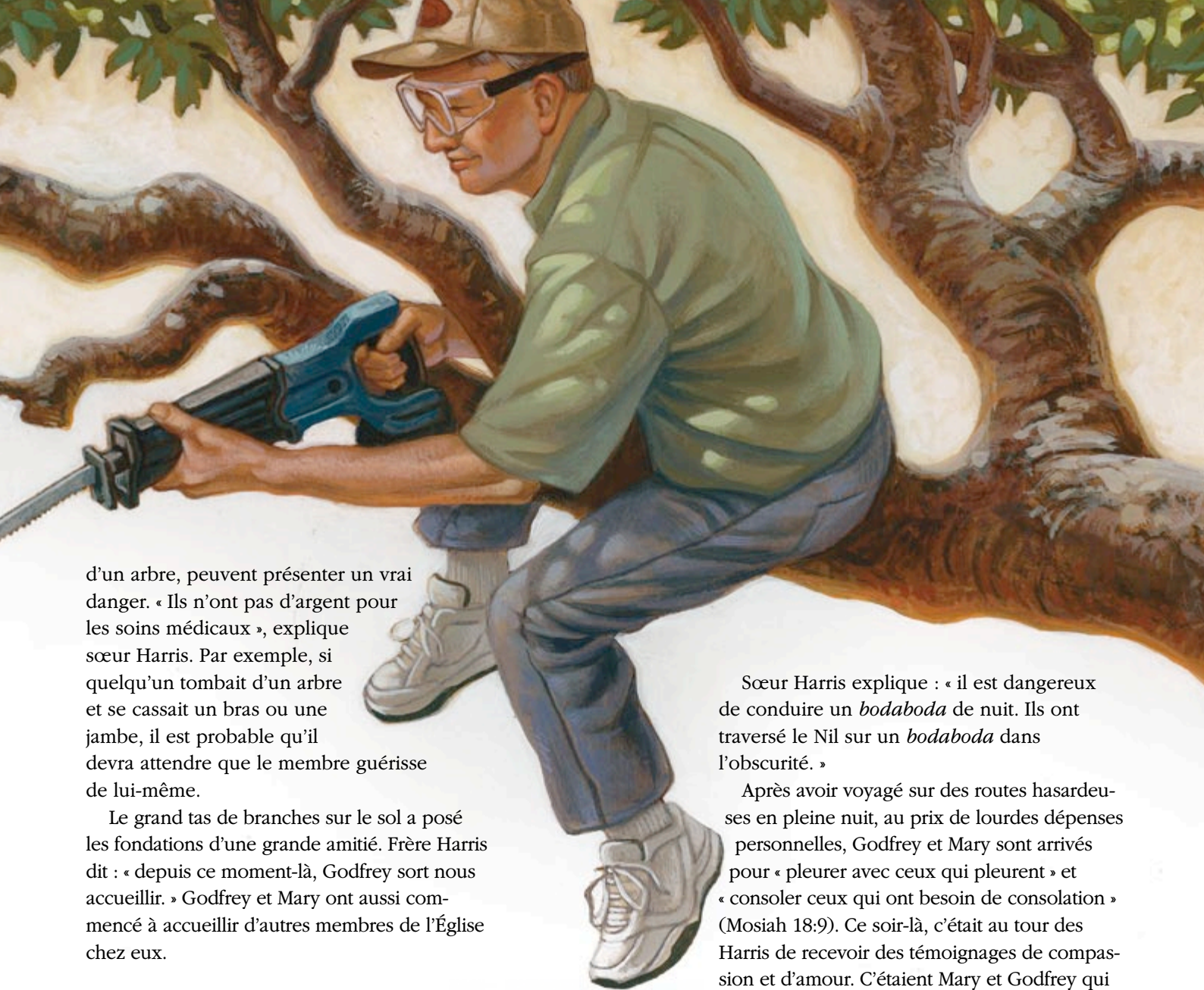
Tout a changé le jour où frère Harris est arrivé avec des outils électriques, une échelle et une proposition d'aide.

Un tournant décisif

La maison de Godfrey et Mary était entourée de grands arbres d'ombrage remplis de branches mortes et de branches qui, ayant trop poussé, surplombaient leur toit de manière précaire.

Frère Harris s'est tout de suite mis au travail. Il a passé quatre heures au sommet des arbres à couper des branches faisant jusqu'à vingt-cinq centimètres de diamètre. La tâche aurait dû être faite il y a longtemps. Frère Harris raconte : « J'étais au moins à six mètres du sol. » Les passants n'en croyaient pas leurs yeux.

Quant à Godfrey, il était stupéfait. « Il nous a abondamment remerciés », dit sœur Harris. Même des activités relativement simples, comme l'entretien



d'un arbre, peuvent présenter un vrai danger. « Ils n'ont pas d'argent pour les soins médicaux », explique sœur Harris. Par exemple, si quelqu'un tombait d'un arbre et se cassait un bras ou une jambe, il est probable qu'il devra attendre que le membre guérisse de lui-même.

Le grand tas de branches sur le sol a posé les fondations d'une grande amitié. Frère Harris dit : « depuis ce moment-là, Godfrey sort nous accueillir. » Godfrey et Mary ont aussi commencé à accueillir d'autres membres de l'Église chez eux.

La traversée du Nil

Au fil des mois, frère et sœur Harris sont devenus plus proches de Godfrey et de Mary. Leur amitié a fini par devenir une force et un soutien pour les Harris quand, à la moitié de leur mission, un drame inattendu les a frappés. Ils ont appris que leur fils Brad avait été tué dans un accident de la route.

Dès que Mary et Godfrey ont appris la nouvelle, ils ont mis leurs plus beaux habits et ont entrepris un voyage périlleux pour être aux côtés de leurs amis chers.

En Ouganda, peu de gens ont un véhicule. Ils marchent ou prennent un taxi. Le taxi le plus répandu est le *bodaboda*, motocyclette qui peut transporter jusqu'à six personnes à la fois.

Sœur Harris explique : « il est dangereux de conduire un *bodaboda* de nuit. Ils ont traversé le Nil sur un *bodaboda* dans l'obscurité. »

Après avoir voyagé sur des routes hasardeuses en pleine nuit, au prix de lourdes dépenses personnelles, Godfrey et Mary sont arrivés pour « pleurer avec ceux qui pleurent » et « consoler ceux qui ont besoin de consolation » (Mosiah 18:9). Ce soir-là, c'était au tour des Harris de recevoir des témoignages de compassion et d'amour. C'étaient Mary et Godfrey qui rendaient service. « Cela a été merveilleux », dit sœur Harris. Mary a proposé qu'ils s'agenouillent ensemble en prière. Godfrey s'est joint à eux sans hésiter.

Frère et sœur Harris sont allés en Californie pour les funérailles de Brad. Ils sont ensuite retournés en Ouganda pour terminer leur mission. De retour chez eux, en Utah, Roland et Janet Harris sont restés proches de Mary et de Godfrey.

Le service est une clé qui peut ouvrir des portes qui, sans cela, nous sont fermées. Comme nous l'enseigne Thomas S. Monson, « quand le service désintéressé élimine les efforts égoïstes, le pouvoir de Dieu réalise ses desseins » (« Désireux et dignes de servir », *Le Liahona*, mai 2012, p. 68). ■





L'Afrique

continent porteur d'une grande espérance



par Richard M. Romney
des magazines de l'Église

La foi et l'obéissance des saints des derniers jours en Afrique et à Madagascar sont un exemple pour les membres de l'Église de partout.

« Il est facile d'aimer le peuple africain¹ », a dit Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, à Freetown, en Sierra Leone, lors d'un déplacement au cours duquel il est aussi allé au Libéria et au Ghana.

Il a dit que la foi et l'obéissance des saints des derniers jours africains, nées de leur amour pour l'Évangile, sont un exemple pour tous les membres de l'Église.



L'alliance du baptême, tout comme l'étude fidèle de l'Évangile, ouvre la porte à beaucoup de bénédictions.



Frère Holland a dit : « c'est impressionnant de voir ce que l'Évangile signifie pour eux, de voir ce qu'ils ont fait avec et combien ils le chérissent, de voir leur fidélité à payer la dîme, à rendre service et à aller au temple, selon moi le couronnement des efforts, de les voir élever leurs enfants dans l'Église et d'envoyer leurs fils et leurs filles en mission. C'est une preuve merveilleuse de leur fidélité². »

Sous vos yeux

Frère Holland a indiqué qu'à l'exception de l'Afrique du Sud (où un pieu a été organisé en 1970), l'Église est implantée en Afrique depuis moins de trente ans. Il ajoute : « De ce fait, l'Église ici est née sous vos yeux, elle est née en un jour... l'Afrique est l'un de ces endroits spéciaux où l'on peut voir la gloire du Seigneur, les merveilles et le miracle du rétablissement se dérouler littéralement sous ses yeux³. »

Il a dit qu'il se souviendrait toujours de son déplacement à Accra, au Ghana, avec Gordon B. Hinckley (1910-2008), qui a annoncé qu'un temple y serait construit. « [Les gens] se sont levés et ont applaudi, pleuré, dansé et se sont pris dans les bras. D'une certaine façon, cet esprit est resté présent. Ce qui explique mon amour pour les

Africains, c'est leur joie inconditionnelle dans l'Évangile. Il y en a tant qui ont très peu de biens matériels mais, quand ils ont reçu l'Évangile, ils l'ont tout de suite embrassé... Et ils le font encore. Ils le font encore aujourd'hui⁴. »

Accomplissement des prophéties

D'autres apôtres et prophètes qui se sont déplacés en Afrique disent de ce continent qu'il est un endroit où les prophéties du Seigneur sont en train de s'accomplir littéralement.

« Le peuple africain est un peuple doux et patient », a dit Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, à la suite d'une visite aux membres de l'Église au Mozambique et au Nigéria. Il a ajouté : « Ils n'ont pas beaucoup de ressources qui leur permettent financièrement d'agir mais ils y consacrent tous leurs efforts. Ils sont capables de marcher pendant des kilomètres pour accomplir ce que le Saint-Esprit les pousse à faire pour promouvoir l'œuvre⁵. »

Frère Scott a déclaré que, quand il a consacré le Mozambique à la prédication de l'Évangile en 1999, il n'y avait que quarante membres et que le pays faisait partie de la mission de Johannesburg (Afrique du Sud). Au moment de sa deuxième visite, en janvier 2011, la population de l'Église au Mozambique était de plus de cinq mille membres répartis en deux districts et dix-neuf branches se réunissant dans tout le pays. Le Mozambique est aussi le siège de la mission de Maputo, qui couvre ce pays et l'Angola⁶.

Jeune, mais en expansion

« L'Église est jeune ici⁷ », a dit Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, pendant sa visite à Madagascar, au Malawi et au Kenya. « Nous voyons le Seigneur agir sur ce grand continent d'Afrique pour donner aux gens les bénédictions de la vérité et de la lumière de l'Évangile [y compris] les ordonnances du salut et de l'exaltation⁸. » Il a dit être surtout impressionné par la force des dirigeants locaux de l'Église en Afrique : « Je ne peux pas vous dire à quel point nous sommes reconnaissants envers ces dirigeants [locaux] qui donnent de leur temps et de leurs talents au service du Seigneur pour que ces personnes soient bénies⁹. »

Frère Nelson est « très optimiste » quant à l'avenir de l'Église et des habitants d'Afrique et de Madagascar parce que leur foi est plus forte que leurs difficultés. Lors d'une réunion à Madagascar, il a dit : « Vous êtes réellement des enfants de Dieu, des enfants de l'alliance d'Israël, préparés à rencontrer le Seigneur Jésus-Christ et Dieu, notre Père éternel, et à vous trouver en leur présence avec votre famille¹⁰. » Il a aussi déclaré : « Ces gens ont un grand potentiel. Ils ont la foi. Ils aiment le Seigneur et ils ont tout ce qui est nécessaire pour vraiment fortifier les gens¹¹. »

Dans une interview donnée à Nairobi (Kenya), frère Nelson a dit : « Nous avons des églises des saints des derniers jours. Nous avons un pieu ici, à Nairobi. Nous avons eu une conférence de pieu aujourd'hui. C'était une





En s'efforçant de toujours se souvenir du Sauveur, les membres sont fortifiés et renouvelés en prenant la Sainte-Cène.



joie de rencontrer les gens. Plus d'un millier de personnes se sont rassemblées et étaient très recueillies ; sur l'estrade se trouvaient un chœur magnifique, une excellente présidence de pieu et un patriarche. Comment pourrais-je exprimer ma joie devant une telle progression ?¹² »

En dépit de l'adversité

Frère Holland a dit que l'Église en Afrique est florissante malgré les difficultés. À titre d'exemple, il a dit : « Quand la guerre civile a fait rage en Côte d'Ivoire, les saints des derniers jours ont continué d'aller au temple. Je leur rends hommage. Je suis émerveillé¹³. »

Parlant du Sierra Leone et du Libéria, frère Holland a dit : « L'une des raisons pour lesquelles l'Évangile s'y est ancrée si fortement est qu'ils sortent d'une période sanglante, déchirée par la guerre et brutale. Ils ont vu ce que la vie ne devait *pas* être et, maintenant, avec le témoignage des missionnaires et des membres, ils voient ce qu'elle *peut* être. Les cieux ont transformé leurs épreuves en bénédictions et ils s'élèvent au-dessus du désarroi politique et des conflits civils¹⁴. »

Frère Holland a aussi fait remarquer que la croissance de l'Église au Zimbabwe avait continué malgré les temps difficiles de ces dernières années : « L'Église s'est développée. Nous avons de la croissance, nous avons des pieux, nous

avons des missions. La même chose se passe dans toute l'Afrique¹⁵. »

Prêcher l'Évangile

Frère Holland ajoute : « L'une des clés du succès de l'Église en Afrique est que nous ne nous impliquons pas dans les grands problèmes socio-politiques. Nous prêchons l'Évangile. Nous nous soucions de la justice, des possibilités sociales et de l'équité. Mais nous pensons [que les réponses se trouvent dans l'Évangile], alors nous prêchons l'Évangile. Et cela s'est confirmé ailleurs et ici en Afrique. Quand les gens ont cette vision, cette bénédiction et cette lumière dans leur vie, alors les choses commencent soudain à changer et ils en reçoivent les bienfaits¹⁶. »

La promesse du Seigneur

Frère Holland a cité le Sauveur, qui a dit : « Les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers » (Matthieu 20:16).

« À certains égards, dit-il, l'Évangile arrive tardivement en Afrique, mais nous avons au moins pu l'y amener selon le calendrier du Seigneur, et je vous assure que c'était bien son calendrier. Ce n'est que récemment que les Africains ont commencé à avoir des missions et des missionnaires, les bénédictions de la prêtrise, etc. C'est un vaste continent et nous avons encore un long chemin à parcourir. Mais je crois que la croissance que nous voyons maintenant en Afrique fait partie de l'accomplissement de la promesse du Seigneur. Les saints des derniers jours africains progressent grâce à la foi. Ils sont en mouvement. Ils

répondent à l'appel de recevoir l'Évangile et de le mettre en pratique¹⁷. » ■

NOTES

1. Jeffrey R. Holland, dans « L'émergence de la foi en Afrique » www.lds.org/prophets-and-apostles/unto-all-the-world/emerging-with-faith-in-africa.
2. Jeffrey R. Holland, dans « L'émergence de la foi en Afrique ».
3. Jeffrey R. Holland, dans « L'émergence de la foi en Afrique ».
4. Jeffrey R. Holland, dans « L'émergence de la foi en Afrique ».
5. Richard G. Scott, dans « Les mormons en Afrique : Pays d'espoir radieux » mormon-newsroom.org/article/mormons-africa-bright-land-hope.
6. Voir « Au Mozambique, Richard G. Scott, du Collège des douze apôtres, témoigne : 'Jésus-Christ vit' » lds.org/prophets-and-apostles/unto-all-the-world/jesus-christ-lives-elder-scott-testifies-in-mozambique
7. Russell M. Nelson, dans la vidéo « Les saints de Madagascar et du Malawi reçoivent l'instruction d'apprendre à connaître le Sauveur. » lds.org/prophets-and-apostles/unto-all-the-world/learn-of-the-savior-saints-in-madagascar-and-malawi-are-told
8. Russell M. Nelson, dans « Frère Nelson conclut son voyage en Afrique au Kenya. » lds.org/church/news/elder-nelson-completes-trip-to-africa-in-kenya
9. Russell M. Nelson, dans une vidéo de Heather Whittle Wrigley « Visite de frère Nelson à Madagascar, consécration du Malawi », 28 octobre 2011. lds.org/church/news/elder-nelson-visits-madagascar-dedicates-malawi
10. Russell M. Nelson, dans la vidéo « Les saints de Madagascar et du Malawi reçoivent l'instruction d'apprendre à connaître le Sauveur. »
11. Russell M. Nelson, dans la vidéo « Visite de frère Nelson à Madagascar, consécration du Malawi. »
12. Russell M. Nelson, dans la vidéo « La réussite au foyer s'obtient en suivant le Sauveur. » lds.org/prophets-and-apostles/unto-all-the-world/family-success-comes-from-following-the-savior
13. Jeffrey R. Holland, dans « L'émergence de la foi en Afrique ».
14. Jeffrey R. Holland, dans « L'émergence de la foi en Afrique ».
15. Jeffrey R. Holland, dans « L'émergence de la foi en Afrique ».
16. Jeffrey R. Holland, dans « L'émergence de la foi en Afrique ».
17. Jeffrey R. Holland, dans « L'émergence de la foi en Afrique ».



INTERRÉGIONS D'AFRIQUE DU SUD-EST ET DE L'OUEST*

Membres : 381 417

Pieux : 70

Paroisses : 508

Missions : 22

Districts : 60

Branches : 646

Siège des interrégions : Johannesburg (Afrique du Sud) et Accra (Ghana)

*En avril 2013.

TEMPLES

En service

Accra (Ghana), consacré le 7 août 2005

Aba (Nigeria), consacré le 11 janvier 2004

Johannesburg (Afrique du Sud), consacré les 24 et 25 août 1985

Annoncés

Durban (Afrique du Sud)

Kinshasa (République démocratique du Congo)

LE PLUS GRAND MIRACLE

Un beau jour de septembre, notre fille cadette, Erica, a eu un grave accident de la route. Elle a été transportée à l'hôpital et, après plusieurs heures d'opération, on nous a annoncé une terrible nouvelle : notre magnifique et pétillante fille de dix-sept ans était morte.

Les mois suivants ont été une agonie pour nous. Nous avons vécu durement son anniversaire et la fête de l'Action de grâces et nous nous sommes préparés à passer notre premier Noël sans elle. On nous avait prévenus que les jours de fête seraient difficiles, mais aucune mise en garde n'aurait pu nous préparer.

En plus d'être submergée par le chagrin et le désespoir, j'étais jalouse des autres familles qui étaient ensemble et heureuses. Je me suis amèrement demandé : « Pourquoi nous ? Pourquoi n'y a-t-il pas eu de miracle pour nous comme ceux dont d'autres parlent ? »

En plein désespoir, je me suis rappelé d'une époque où notre paroisse avait fait une activité appelée « Noël à Bethléhem ». Les membres de la paroisse étaient venus costumés, comme s'ils vivaient au temps où Jésus est né. Erica, alors âgée de quatre ans, portait une longue robe blanche bon marché et une écharpe nouée autour de la tête. Le point culminant de la soirée avait été la reconstitution de la crèche dans une fausse étable décorée de meules de foin et d'une mangeoire. Un jeune couple et leur nouveau-né jouaient les rôles de Marie, Joseph et de l'enfant Jésus.

Tandis que nous nous rassemblions autour de la crèche, j'ai remarqué

qu'Erica n'était plus à côté de moi. J'ai paniqué jusqu'à ce que j'aperçoive sa robe blanche près de la crèche. Je suis alors passée de la peur pour son bien-être à la peur qu'elle ne perturbe la scène. J'allais l'appeler, mais je me suis arrêtée et je l'ai regardée se diriger vers la mangeoire.

Elle s'est sagement agenouillée près de Marie et l'a regardée, comme pour lui demander sa permission. Puis, Elle a tendu la main et a tendrement caressé le bébé endormi. Je n'étais pas la seule à l'avoir remarquée. Peu après, d'autres se sont tus et l'ont regardée s'agenouiller près du bébé. Les personnes du groupe ont été touchées quand elles ont compris que, pour Erica, ce bébé était le Christ.

Dans mon chagrin, ce souvenir de Noël m'a apporté de la paix et du réconfort, me rappelant la dévotion de ma petite fille. Mon esprit était

rempli de questions sur la vie et la mort, des questions qui n'avaient pas autant d'importance avant la disparition d'Erica. En méditant sur la résurrection et la crucifixion, je me suis identifiée à Marie. Elle aimait son nouveau-né et elle a plus tard enduré une terrible douleur en assistant à sa souffrance et à sa mort. Le Christ n'a pas échappé à la croix et Marie n'a pas échappé à son chagrin.

À Noël nous fêtons le début de la vie du Sauveur sur terre mais, pour moi, sa naissance sera maintenant toujours mêlée à sa souffrance, à sa mort et à sa résurrection : l'Expiation. Parce que le Sauveur a brisé les liens de la mort, je sais que la mort d'Erica n'est pas la fin. C'est le miracle pour lequel nous devons être reconnaissants, le plus grand miracle de tous les temps. ■

Ellen Knell, Utah (États-Unis)

Un doux sentiment s'est répandu parmi les personnes du groupe quand elles ont compris que, pour Erica, ce bébé était le Christ.



UNE RÉPONSE À SES PRIÈRES

Je ne ressentais pas l'esprit de Noël. C'était le mois de décembre de ma dernière année de secondaire, et les inscriptions à l'université ainsi que mon dernier projet des lauréoles se rapprochaient. J'espérais trouver une occasion de bénévolat qui étofferait ma demande d'inscription à l'université et qui me servirait de projet de lauréole. Par chance, la consultante du conseil des élèves nous a demandé, à mon amie Jessica et à moi, si nous pouvions organiser une collecte de jouets pour une association locale.

J'ai délégué la majorité du travail au comité du projet. Je leur ai demandé de créer un panneau d'affichage avec un grand thermomètre qui indiquerait le nombre de jouets donnés. Nous pensions que c'était une publicité suffisante et nous avons passé chaque période de déjeuner à récolter des dons. Pourtant, les élèves ne donnaient pas grand chose et le thermomètre demeurait bas.

Bizarrement, notre consultante a commencé à mettre certains jouets de côté. Quand Jessica et moi lui avons demandé ce qu'elle voulait en faire, elle nous a dit qu'on avait récemment diagnostiqué un cancer à un professeur de l'école. Après avoir lutté pour continuer d'enseigner tout en suivant son traitement, il avait décidé de prendre un congé. Les fêtes approchant et les frais médicaux s'accumulant, sa famille n'aurait pas un grand Noël. Notre consultante nous a suggéré d'emballer les cadeaux qu'elle avait mis de côté pour eux.

J'ai eu de la peine. J'avais considéré mon projet de service comme un moyen de servir mes intérêts, pas

les autres. J'ai décidé de tripler notre objectif pour les dons de jouets et de commencer une collecte de fonds pour le professeur et sa famille.

Jessica et moi sommes allées de classe en classe et avons défendu notre cause. La réaction a été énorme. Les professeurs, le personnel et les élèves ont donné des jouets et de l'argent pour aider la famille. Nous avons rapidement dépassé notre objectif pour la collecte des jouets, ce qui a stupéfié l'association. Nous avons aussi collecté plus de mille dollars pour la famille.

En emballant soigneusement les cadeaux que nous avons collectés et achetés, j'ai compris que le témoignage sur le service que j'étais en train de recevoir était aussi merveilleux que les cadeaux que nous donnions. Je ne peux exprimer la joie que j'ai ressentie quand

nous avons discrètement regardé la famille découvrir les cadeaux que nous avons anonymement laissés sous leur porche.

Quelques mois plus tard, on nous a demandé, à Jessica et moi, d'animer un séminaire sur les projets de service. Nous avons expliqué ce que nous avons fait sans donner le nom du professeur. Une fille a levé la main et s'est levée. Les larmes coulaient pendant qu'elle parlait. Le professeur était son oncle et elle a raconté ce que notre action avait signifié pour lui. Elle a dit que c'était une réponse à ses prières.

C'était une véritable joie en cette période de fêtes de nous engager ensemble dans un service sincère et de savoir que notre action avait eu un effet. ■

Lindsey Leavitt, Nevada
(États-Unis)

En emballant les cadeaux, j'ai compris que le témoignage sur le service que j'étais en train de recevoir était aussi merveilleux que les cadeaux que nous donnions.



JE PEUX LE FAIRE !

Un soir, pendant la période de Noël, la neige recouvrait le sol de son épais manteau. Depuis des mois, mon collègue et moi bravions le climat glacial de l'Allemagne pour frapper aux portes et donner des exemplaires du Livre de Mormon. Quinze ans après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, beaucoup d'Allemands se méfiaient encore des Américains.

Mais ce soir-là, Ingeborg Bienmuller devait se faire baptiser. Cependant, pendant le long trajet en bus jusqu'à la base aérienne américaine, elle est restée silencieuse. J'ai ressenti chez elle une détresse grandissante.

Comme nous approchions de l'arrêt de bus, Ingeborg s'est tournée vers nous et a dit : « Savez-vous à quel

point c'est difficile pour moi ? Les forces alliées ont tué mon mari pendant la guerre et les bombardements aériens ont tué beaucoup d'autres membres de ma famille. »

Elle s'est touché la jambe. « J'ai été blessée par un éclat de bombe au soufre. Ma jambe ne guérira jamais. Je ne sais pas si je peux entrer là. »

Nous sommes restés silencieux en prenant conscience de ce qu'elle disait et le bus s'est arrêté. Ingeborg était tendue. Mon cœur battait fort. Je priaï pour qu'elle ne se fasse demi-tour par peur.

Elle s'est alors levée de son siège et a déclaré : « Mon Père céleste m'a donné un témoignage de la vérité du Rétablissement. Je sais que le Livre

de Mormon est vrai. Je peux le faire ! Frère Atkin, s'il vous plait, aidez-moi à marcher. »

Nous avons parcouru le long chemin jusqu'à la porte, la respiration d'Ingeborg devenant plus forte quand nous sommes passés devant les gardes. Nous avons passé nos vêtements blancs et sommes allés à la piscine de la base. La piscine est devenue un endroit sacré et un sentiment de paix nous a envahis. La détresse du visage d'Ingeborg s'est changée en joie quand elle est entrée dans l'eau et qu'elle est devenue membre de l'Église.

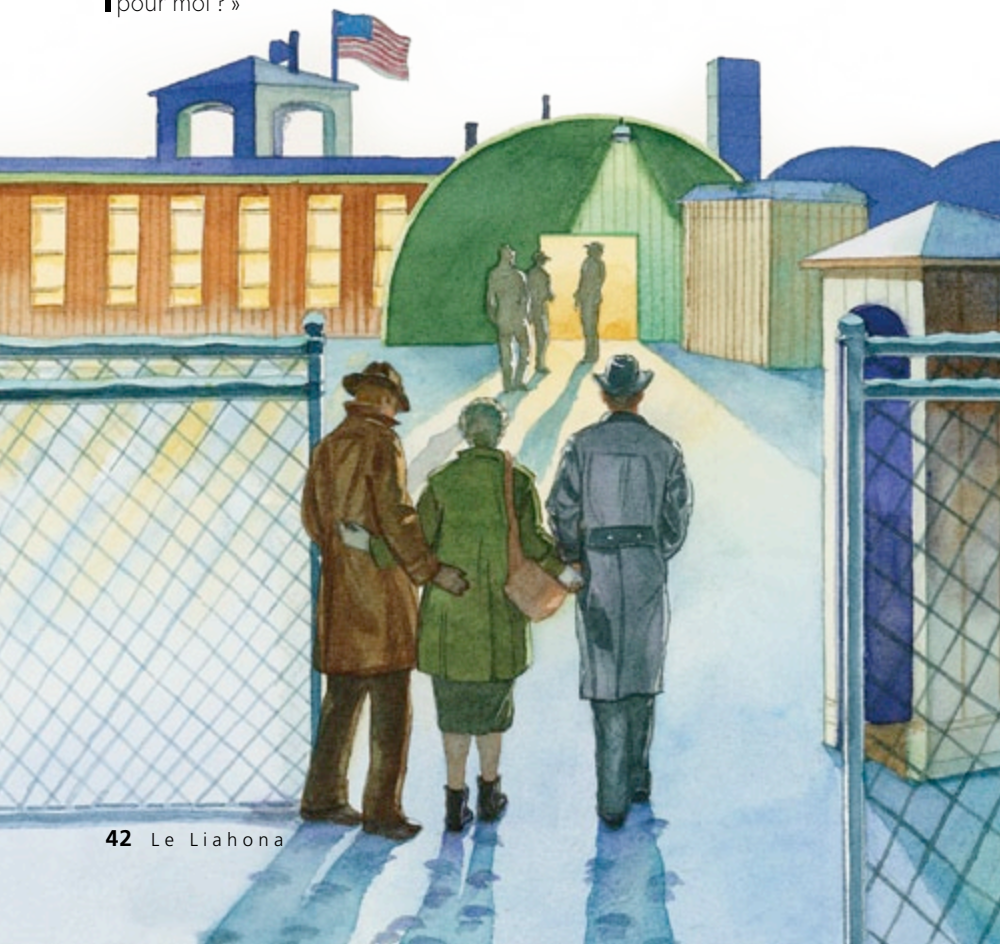
Sur le chemin du retour, elle nous a confié : « Le soir où les missionnaires m'ont laissé un Livre de Mormon, j'étais heureuse. Je suis restée éveillée pour lire jusqu'à ce que je sois arrivée à Mosiah 18, quand Alma invite le peuple à se faire baptiser : 'Voici, ici se trouvent les eaux de Mormon... et maintenant, puisque vous désirez entrer dans la bergerie de Dieu et être appelés son peuple... qu'avez-vous qui vous empêche d'être baptisés ?' » (Mosiah 18:8-10).

Avec douceur, elle a continué : « Je me suis endormie en lisant ces paroles et j'ai fait un rêve. Je me tenais près d'une belle étendue d'eau, comme les eaux de Mormon. Sur l'autre rive se tenaient des gens habillés en blanc, ma famille ! Mon mari, qui avait été tué pendant la guerre, souriait et me demandait de me faire baptiser. »

Ce soir-là, sœur Bienmuller est devenue membre de la branche de Würzburg et fait partie des nombreuses personnes d'Allemagne qui ont réussi à surmonter leurs peurs et sont entrées dans l'Église. ■

Roy Atkin, Californie (États-Unis)

Ingeborg s'est tournée vers nous et a dit : « Savez-vous à quel point c'est difficile pour moi ? »



NOUS SOMMES VENUS POUR NOS CADEAUX

Quand j'étais membre de la présidence de notre district, j'ai aidé à coordonner une activité dans laquelle nos membres ont offert des cadeaux aux enfants pauvres vivant dans la ville de Soacha, en Colombie. Tous les membres ont merveilleusement réagi au projet. Les cadeaux n'étaient pas tous neufs, mais la plupart étaient en bon état.

Pendant que nous finissions de les charger dans les bus qui devaient nous emmener dans la ville, une fillette

est venue vers moi avec un ballon en plastique très usé et plein d'éraflures. J'ai pris le ballon et je me suis demandé qui pouvait avoir donné un ballon si abîmé. Non sans un peu de dédain, je l'ai lancé sous mon siège.

En arrivant, nos jeunes ont commencé à entonner des chants de Noël. Leur musique, accompagnée de leurs chapeaux de Noël, a attiré toute une grande troupe d'enfants. Quand nous avons commencé à leur tendre les cadeaux, ces enfants ont appelé d'autres enfants. Bientôt, nous avons donné tous nos cadeaux.

Au moment de repartir, j'ai vu un garçon d'environ huit ans courir vers nous en tenant son

En silence, j'espérais moi aussi être capable d'être une source de bénédictions pour les autres comme le jeune garçon pour son petit frère.

petit frère par la main. Quand ils sont arrivés, le plus grand a dit : « Nous sommes venus pour nos cadeaux. » Tant d'innocence m'a laissé sans voix et m'a profondément touché.

Je lui ai expliqué qu'il n'y avait plus de cadeau. Il a répondu : « Ce n'est pas grave si mon cadeau n'est pas là, mais celui de mon petit frère doit y être. »

C'est alors que j'ai repensé au ballon que j'avais lancé sous mon siège. J'ai dit aux garçons que j'avais un cadeau de plus, mais qu'il était bien modeste.

« Peu importe ce que c'est, a-t-il dit. C'est le bon. »

Je suis remonté dans le bus et j'ai trouvé le ballon. Quand je l'ai donné au petit garçon, il a laissé éclater sa joie. Sautant de reconnaissance, il disait : « Un ballon ! C'est le cadeau que j'ai demandé à l'enfant Jésus de m'apporter. » Il a continué de danser de joie autour de nous puis ils sont repartis avec leur précieux cadeau.

Je suis resté là et j'ai pleuré, enveloppé d'un doux sentiment de paix et de gratitude. Le souci et l'attention désintéressée dont avait fait preuve le frère aîné envers son petit frère m'ont touché et, en silence, j'espérais moi aussi être capable d'être une source de bénédictions pour les autres comme le jeune garçon pour son petit frère.

Pendant qu'ils s'éloignaient joyeusement, je me suis souvenu de l'amour que le Sauveur a pour nous. Il n'avait pas oublié non plus un petit garçon sur une montagne qui avait demandé un simple ballon pour Noël. ■

Walter Emilio Posada Rodriguez,
Colombie





Par Robert D. Hales

du Collège des
douze apôtres

La PROMESSE de NOËL

*Puissions-nous prendre le temps en cette
période de Noël de renouveler nos alliances,
de suivre le Sauveur et de faire sa volonté, tout
comme il a fait celle de notre Père céleste.*

Nous ne pouvons pas vraiment comprendre la signification de Noël tant que nous ne comprenons pas le sens de la vie du Sauveur, de son expiation et de sa résurrection.

Je ne peux pas penser à la naissance du Sauveur sans me souvenir de ce qu'il a dit à Pilate : « Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix » (Jean 18:37).

À l'approche de la période de Noël, puissions-nous réfléchir aux prophéties sur le Sauveur. Ce ne sont pas juste d'étranges déclarations sur des coïncidences, mais de profondes déclarations sur l'objectif et les promesses qui se rapportent à sa vie, à sa mission et à ce qu'il signifie pour chacun de nous.

Prophéties de sa venue

La venue du Christ a été annoncée pendant des milliers d'années. Environ deux mille ans avant la naissance de Jésus-Christ, Abraham a évoqué le rôle du Sauveur dans le plan du salut. Environ mille quatre cents ans avant sa naissance, Moïse a enseigné les mêmes vérités merveilleuses. Environ sept cents ans avant sa naissance, Ésaïe a révélé les circonstances de sa naissance, de sa vie et de sa mort :

« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel » (Ésaïe 7:14).



« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix » (Ésaïe 9:6).

« Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance...

« Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié.

« Il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités... Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris...

« Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, à une brebis muette devant ceux qui la tondent ; il n'a point ouvert la bouche.

« Il a été enlevé par l'angoisse et le châtement...

« On a mis son sépulcre parmi les méchants, son tombeau avec le riche, quoiqu'il n'eût point commis de mal et qu'il n'y eût point eu de fraude dans sa bouche » (Ésaïe 53:3-5 ; 7-9).

Peu après la prophétie d'Ésaïe, le prophète Léhi a fait un rêve d'une grande profondeur et a enseigné à sa famille ce qu'il avait appris. Néphi a écrit : « six cents ans après le moment où mon père quitta Jérusalem, le Seigneur Dieu susciterait un prophète parmi les Juifs, un Messie, ou, en d'autres termes, un Sauveur du monde » (1 Néphi 10:4).

Léhi a aussi parlé de nombreux prophètes qui ont témoigné de la venue du Rédempteur du monde (voir 1 Néphi 10:5).

La promesse de Noël

L'Évangile de Luc indique qu'avant la naissance du Sauveur, sa mère s'est empressée d'aller rendre visite à sa cousine Élisabeth.

« Dès qu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, son enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit.

« Elle s'écria d'une voix forte : Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni » (Luc 1:41-42).

De même que le Saint-Esprit a rendu témoignage à Élisabeth, de même il nous rend témoignage que les paroles des prophètes se sont réalisées. Le Sauveur est venu et a accompli l'œuvre pour laquelle son Père l'avait envoyé.

Concernant le Sauveur, Néphi a écrit :

« Et je regardai et vis de nouveau la vierge portant un enfant dans ses bras.

« Et l'ange me dit : Vois l'Agneau de Dieu, oui, le Fils du Père éternel ! » (1 Néphi 11:20-21).

À l'âge de douze ans, le Sauveur a enseigné dans le temple. Il a expliqué à ses parents inquiets qu'il devait s'occuper des affaires de son père (voir Luc 2:42-49).

C'est ce qu'il a fait quand il a entrepris sa mission terrestre. Le Sauveur décrit en termes émouvants l'aboutissement de cette mission :



En prenant part à l'ordonnance de la Sainte-Cène chaque semaine, nous renouvelons la promesse de la naissance du Sauveur dans notre vie.

« Je suis venu chez les miens, et les miens ne m'ont pas reçu. Et les Écritures concernant ma venue se sont accomplies.

« Et à tous ceux qui m'ont reçu, j'ai donné de devenir les fils de Dieu; et je ferai de même à tous ceux qui croiront en mon nom, car voici, par moi vient la rédemption, et en moi la loi de Moïse est accomplie » (3 Néphi 9:16-17).

La promesse que nous pouvons devenir ses fils et filles se réalisera si nous croyons en lui et faisons preuve de la foi qui produit l'obéissance. Nous serons alors prêts à recevoir le don de la vie éternelle.

Il a dit : « Voici, je suis celui qui a été préparé dès la fondation du monde pour racheter mon peuple. Voici, je suis Jésus-Christ... En moi toute l'humanité aura la vie et ce, éternellement, à savoir ceux qui croiront en mon nom ; et ils deviendront mes fils et mes filles » (Éther 3:14).

La signification de Noël

Noël est une période pour offrir nos cadeaux, fortifier les autres et faire notre part dans le royaume de Dieu. Noël est aussi un moment pour exprimer notre amour aux autres et témoigner du Sauveur.

Une façon de rendre témoignage, c'est d'avoir une crèche dans notre foyer pour pouvoir susciter des discussions sur la naissance du Sauveur. Nous pouvons aussi raconter des histoires comme celle de John Weightman dans *The Mansion*.

John Weightman était un homme prospère dont les œuvres de charité attiraient l'attention et lui conféraient une renommée. Un soir, après avoir lu attentivement des articles de journaux faisant l'éloge de sa générosité, il a pris sa Bible. Il s'est endormi peu après avoir lu les paroles du Sauveur : « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre, où la teigne et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent » (Matthieu 6:19).

Pendant son sommeil, John s'est retrouvé dans « la ville céleste », en compagnie d'autres personnes qui recevaient leur demeure. Quand le gardien de la porte s'est arrêté en face d'une petite hutte construite avec des matériaux de récupération, il dit à John : « Voici la tienne ».

John a protesté, faisant état de sa générosité publique.

« Tout cela n'a-t-il pas été soigneusement enregistré sur terre, faisant croître ainsi ta notoriété ? » a demandé le gardien de la porte. « Tu as eu ta récompense pour cela. Voudrais-tu être payé deux fois¹ ? »

Pendant cette période de Noël, j'espère que chacun d'entre nous aura l'occasion de donner anonymement.

Obtenir la promesse

En prenant part à l'ordonnance de la Sainte-Cène chaque semaine, nous renouvelons la promesse de la naissance du Sauveur dans notre vie. Nous prenons son nom sur nous et nous renouvelons notre alliance d'obéissance et notre promesse de

toujours nous souvenir de lui.

L'Évangile, comme les Doctrine et Alliances l'indiquent, est ceci :

« Il est venu dans le monde, lui, Jésus, afin d'être crucifié pour le monde, de porter les péchés du monde, de sanctifier le monde et de le purifier de toute injustice;

« Que par son intermédiaire, tous seront sauvés » (D&A 76:41-42).

Puissions-nous prendre le temps, en cette période de Noël, de renouveler nos alliances de suivre le Sauveur et de faire sa volonté, tout comme il a fait celle de notre Père céleste. Ce faisant, nous verrons s'accomplir pour nous, aujourd'hui, les paroles du roi Benjamin à son peuple, écrites cent vingt-cinq ans avant la naissance du Sauveur : « Oh ! Sois miséricordieux, et applique le sang expiatoire du Christ, afin que nous recevions le pardon de nos péchés, et que notre cœur soit purifié ; car nous croyons en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui a créé le ciel et la terre, et toutes choses, qui descendra parmi les enfants des hommes » (Mosiah 4:2).

Je témoigne que le Sauveur est venu au midi du temps et qu'il reviendra. Je témoigne que son Église, rétablie dans cette dernière dispensation avant sa seconde venue, est « l'œuvre merveilleuse et le prodige » (2 Néphi 25:17) dans laquelle nous, saints des derniers jours, sommes engagés. ■

NOTE

1. Henry Van Dyke, « The Mansion », dans *Inspirational Classics for Latter-day Saints* compilé par Jack M. Lyon, 2000, p. 54-57, 62-63.



Par
Jeffrey R. Holland
du Collège des
douze apôtres

Se préparer pour la **SECONDE VENUE**

Les grands hommes et les grandes femmes de ces époques passées ont pu continuer d'aller de l'avant, de témoigner, d'essayer de faire de leur mieux, non parce qu'ils savaient qu'ils réussiraient mais parce qu'ils savaient que vous réussiriez.

Nous entrons sur la scène de la condition mortelle au cours de la plus grande dispensation de l'Évangile jamais donnée à l'être humain, et nous devons en tirer le meilleur parti.

J'aime beaucoup les paroles de Joseph Smith, le prophète, disant que d'anciens prophètes, prêtres et rois « ont anticipé avec joie les jours où nous vivons et ont chanté, écrit et prophétisé sur notre époque¹. » Notez l'affirmation semblable faite par Wilford Woodruff : « Dieu et tous les saints prophètes ont les yeux sur nous. Nous sommes dans la grande dispensation dont il a été parlé depuis le commencement du monde² ».

J'ai une théorie sur les dispensations précédentes et leurs dirigeants, familles et peuples qui vivaient alors. J'ai souvent pensé à ces gens et aux situations destructrices dans lesquelles ils se sont trouvés. Ils ont traversé des moments terriblement difficiles, et, pour la plupart, ils n'ont pas réussi durant leur dispensation. En fait, la raison du rétablissement de l'Évangile dans ces derniers jours est qu'il n'a pas réussi à survivre aux époques précédentes et qu'il fallait donc qu'il soit poursuivi dans une dernière époque triomphante.

Une dispensation qui n'échouera pas

En bref, l'apostasie et la destruction d'une sorte ou d'une autre a été le destin final de toutes les grandes

dispensations que nous avons eues au cours du temps. Mais voici ma théorie. Ma théorie est que les grands hommes et les grandes femmes, les dirigeants de ces époques passées, ont pu continuer d'aller de l'avant, de témoigner, d'essayer de faire de leur mieux, non parce qu'ils savaient qu'ils réussiraient, mais parce qu'ils savaient que *vous* réussiriez. Je crois que ce n'était pas tant leur situation qui leur donnait courage et espoir, mais la vôtre, celle d'une assemblée magnifique de jeunes réunis par centaines de milliers partout dans le monde avec la détermination de voir l'Évangile vaincre et triompher.

Moroni a dit un jour, nous parlant, à nous qui recevrons ses annales dans les derniers jours :

« Voici, le Seigneur m'a montré des choses grandes et merveilleuses concernant ce qui doit venir sous peu, ce jour-là où ces choses paraîtront parmi vous.

« Voici, je vous parle comme si vous étiez présents, et cependant vous ne l'êtes pas. Mais voici, Jésus-Christ vous a montrés à moi, et je sais ce que vous faites » (Mormon 8:34–35).

Je pense que d'une manière ou d'une autre pratiquement *tous* les prophètes et apôtres d'autrefois ont par moment vu notre époque, une vision qui leur a donné du courage en des temps moins couronnés de succès. Ces frères des temps anciens savaient un nombre incroyable de choses à notre sujet. Des prophètes



comme Moïse, Néphï et le frère de Jared ont vu les derniers jours de manière extrêmement détaillée. Une partie de ce qu'ils ont vu n'était pas agréable, mais toutes ces générations précédentes ont puisé du courage dans la connaissance qu'il y aurait finalement une dispensation qui ne faillirait pas.

C'est pour notre époque, non pour la leur, qu'ils ont été animés d'anticipations célestes et joyeuses et qu'ils ont chanté et prophétisé la victoire. Notre époque, de manière globale, est celle que les prophètes attendaient depuis le début des temps, et ces frères d'autrefois continuent de nous encourager, de là où ils sont ! De manière très réelle, leur chance de considérer leur vie comme réussie dépend de notre fidélité et de notre victoire. J'aime l'idée d'aller à la bataille des derniers jours en représentant Alma et Abinadi et ce qu'ils défendaient, en représentant Pierre et Paul, et les sacrifices qu'ils ont faits. Si ce genre de tâche dans l'histoire de l'humanité ne vous enthousiasme pas, c'est que rien ne peut vous enthousiasmer !

Préparer l'Église du Christ pour sa venue

Voici un autre élément de cette vue de la dispensation qui, à mon avis, s'ensuit automatiquement. Puisque notre dispensation est la dernière et la plus grande, puisque toutes choses vont finalement culminer et s'accomplir à notre époque, il y a par conséquent une responsabilité particulière et très spécifique qui nous incombe, à nous actuellement membres de l'Église, et qui ne reposait pas de la même manière sur les

épaules des membres de l'Église des époques précédentes. À la différence de l'Église de l'époque d'Abraham, de Moïse, d'Ésaïe ou d'Ézéchiël, ou même de Jacques et de Jean, *nous avons la responsabilité de préparer l'Église de l'Agneau de Dieu à le recevoir*, en personne, dans une gloire triomphante, dans le rôle de Seigneur des seigneurs et Roi des rois qu'il aura au Millénium. Aucune autre dispensation n'a jamais eu ce devoir.

Nous avons la responsabilité de préparer l'Église de l'agneau de Dieu à le recevoir, en personne, dans une gloire triomphante, dans le rôle qu'il aura au Millénium.

Pour utiliser le langage des Écritures, nous sommes ceux qui ont été désignés dans toute l'histoire pour préparer l'épouse pour l'arrivée de l'époux et pour être dignes d'être invités au repas de noce (voir Matthieu 25:1-12 ; 22:2-14 ; D&A 88:92, 96). Collectivement parlant, que ce soit de notre vivant, de celui de nos enfants, de nos petits-enfants ou n'importe quand, nous avons la responsabilité, en tant qu'Église et individuellement en tant que membres de cette Église, d'être dignes de recevoir le Christ, d'être dignes d'être accueillis, acceptés et reçus par lui, d'être pris dans ses bras. La vie que nous lui présentons en cette heure sacrée *doit* être digne de lui !

Nous devons être acceptables à ses yeux

Je suis rempli d'émerveillement et envahi du sens du devoir de préparer ma vie (et dans la mesure de mes possibilités d'aider les membres de l'Église à préparer la leur) à ce jour prophétisé depuis longtemps, à ce transfert d'autorité, à ce moment où nous présenterons l'Église à celui à qui elle appartient.

Lorsque le Christ viendra, les membres de son Église devront paraître et agir comme les membres de son Église sont censés paraître et agir s'ils veulent être acceptables à ses yeux. Nous devons accomplir son œuvre et appliquer ses enseignements. Il doit pouvoir nous reconnaître rapidement et facilement comme étant véritablement ses disciples. Comme l'a un jour conseillé J. Reuben Clark, fils, (1871-1961), ancien premier conseiller dans la Première Présidence, notre foi ne doit *pas* être difficile à détecter³.

Oui, en cette grande heure finale, si nous disons que nous sommes croyants, nous ferions certainement mieux de le démontrer. Le Berger connaît ses brebis, et nous devons être connus en ce grand jour comme étant ses disciples en actions autant qu'en paroles.

Mes chers jeunes amis bien-aimés, nous sommes dans les derniers jours, et vous et moi devons être les meilleurs *saints* des derniers jours possible. S'il vous plaît, mettez l'accent sur le mot « *saints* ».

Quand tout cela va-t-il se terminer ? Quand le Christ paraîtra-t-il publiquement et triomphalement, et quand le Millénium commencera-t-il ? Je ne sais pas. Ce que je sais, c'est que le début de ce grand événement



J'aime l'idée d'aller dans la bataille des derniers jours en représentant Alma et Abinadi, et ce qu'ils défendaient, en représentant Pierre et Paul, et les sacrifices qu'ils ont faits. Si ce genre de tâche dans l'histoire de l'humanité ne vous enthousiasme pas, c'est que rien ne peut vous enthousiasmer !

a commencé il y a cent quatre-vingt-treize ans. Je sais qu'en résultat de cette Première Vision et de ce qui a suivi, nous vivons à une époque de bénédictions sans précédent, des bénédictions qui nous sont données pour que nous menions une vie fidèle et pure afin que, lorsque l'Époux arrivera finalement et triomphalement, il ait toutes les raisons de nous inviter au repas de noce.

Mes chers jeunes frères et sœurs, je vous aime et je vous témoigne non seulement que Dieu vit mais aussi qu'il nous aime. Il *vous* aime. Tout ce qu'il fait est pour notre bien et notre protection. Il y a du mal et du chagrin dans le monde, mais il n'y a ni mal ni blessure en lui. Il est notre Père, un père parfait, et il nous mettra à l'abri de la tempête.

En fait, le seul souci que je voudrais que nous ayons est un souci personnel : comment vivre plus pleinement, plus fidèlement, afin que toutes les bénédictions de cette grande dispensation soient déversées abondamment sur chacun de nous et sur tous ceux que nous touchons ?

« Ne craignez pas, petit troupeau... tournez-vous vers [le Christ] dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas. » « Vous n'avez pas encore compris combien sont grandes les bénédictions que le Père a... préparées pour vous » (D&A 6:34, 36 ; 78:17).

En conclusion, je vous donne ma bénédiction, vous exprime mon amour et vous rends mon témoignage apostolique que ces choses

sont vraies, que notre dispensation n'échouera pas et que ceux qui appliquent les enseignements du Christ et qui accomplissent son œuvre seront dignes d'être invités au repas de noce quand l'Époux viendra. ■

Tiré d'une veillée pour jeunes adultes du Département d'Éducation de l'Église : « Terreux, triomphe et repas de noce » donnée le 12 septembre 2004. On trouvera le texte intégral en anglais sur speeches.byu.edu.

NOTES

1. Joseph Smith, *History of the Church*, T. 4, p. 609-610.
2. Wilford Woodruff, cité par James R. Clark, comp., *Messages of the First Presidency of The Church of Jesus Christ of Latter-day Saints*, 6 volumes, (1965-1975), T. 3, p. 258 ; voir aussi Gordon B. Hinckley, « D'un jour meilleur l'aurore luit », *Le Liahona*, mai 2004, p. 83.
3. Voir J. Reuben Clark, fils, *La voie tracée par l'Église pour l'éducation*, nouvelle édition, 1994, p. 7.

« Comment résister à la tentation ? »

Aussi étrange que cela puisse paraître, la tentation est nécessaire à notre progression spirituelle. Si nous n'étions pas tentés, nous ne pourrions pas choisir entre le bien et le mal (voir D&A 29:39). Et si nous ne pouvions pas choisir le bien quand une autre possibilité se présente, nous ne pourrions pas progresser spirituellement (voir 2 Néphi 2:11-30).

L'obéissance constante est une des clés pour résister à la tentation. Si vous cédez parfois, il vous sera ensuite plus difficile de résister. Si vous résistez systématiquement, vous êtes plus fort et il vous est ensuite plus facile de résister. La force nécessaire pour résister provient en grande partie des effets de l'expiation du Sauveur sur votre vie. Quand vous faites de votre mieux pour étudier les enseignements du Sauveur et les suivre, le Seigneur vous donne la force de résister à la tentation.

Les Écritures indiquent d'autres moyens de résister à la tentation :

« Prie toujours afin de sortir vainqueur ; oui, afin de vaincre Satan » (D&A 10:5).

« Quiconque prêtait l'oreille à la parole de Dieu et s'y tenait fermement ne périrait jamais ; et les tentations et les traits enflammés de l'adversaire ne pourraient pas non plus avoir le dessus sur lui » (1 Néphi 15:24).

« Résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous » (Jacques 4:7-8).

Il est aussi important de savoir qu'il n'y a pas de mal à être tenté. Même Jésus a été tenté. « Il subit des tentations mais n'y prêta pas attention » (D&A 20:22). Vous pouvez vous appuyer sur son exemple, et celui de beaucoup d'autres personnages des Écritures.

Prie pour être fortifié



Pour résister à la tentation, il faut d'abord avoir la volonté et le désir sincère de choisir le bien. Cela m'aide beaucoup d'imaginer une situation et de décider à l'avance de choisir le bien. Ce qui m'aide aussi, c'est la prière. Si nous prions pour avoir de la force, si nous cherchons à nous nourrir spirituellement, et si nous choisissons bien les lieux que nous fréquentons, alors le Saint-Esprit sera notre compagnon constant et nous avertira des dangers.

Esther G., dix-huit ans, Basse-Saxe, Allemagne

Se soutenir mutuellement



Je pense que nous pouvons résister à la tentation en lisant quotidiennement les Écritures, en priant, en faisant preuve de maîtrise de soi et en suivant les paroles du prophète. Le fait de résister à la tentation renforce notre foi et nous permet de montrer à notre Père céleste notre engagement à respecter les alliances que nous avons contractées. Le fait d'avoir des amis dans l'Église peut aussi nous aider parce que nous pouvons nous soutenir mutuellement. Cela demande beaucoup de courage de dire non. Souviens-toi que « ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1:7). Quand nous surmontons la tentation, nous nous rapprochons de Jésus-Christ et de notre Père céleste.

Nancy S., dix-neuf ans, Tultitlán, Mexique

Écoute le Saint-Esprit

J'ai remarqué que, lorsqu'une tentation se présente, le Saint-Esprit essaie de me mettre en garde pour que je fasse le bon choix. Fais des choses qui te permettent d'avoir l'Esprit avec toi, comme prier et lire les Écritures, et évite les endroits où il ne peut pas aller.

Rachel O., treize ans, Pennsylvanie, États-Unis

Entoure-toi de bons amis

Le fait d'avoir de bons amis qui font de bons choix peut t'aider à résister à la tentation. Ils montrent le bon exemple. Tu peux les appeler quand tu es tenté. Ils t'aideront à choisir le bien. Les bons

amis peuvent te rappeler de prier, de lire les Écritures et d'obéir.

Sam E., dix-sept ans, État de Washington, États-Unis

Tiens-toi en des lieux saints



Mon frère aîné me dit toujours de me « tenir en des lieux saints ». J'ai compris que cela signifie se tenir là où les tentations sont moins présentes ou moins fortes.

Mon président de pieu a dit : « Ne vous contentez pas de résister à la tentation, évitez-la ». Il y aura des moments où il faudra résister à la tentation, mais on arrive mieux à vivre l'Évangile quand on évite les situations où il y a des tentations.

Aaron L., dix-huit ans, Utah, États-Unis

Fais des jeux de rôle



Je pense qu'il est important que je décide à l'avance de mes choix avant d'y être confrontée. Je me suis retrouvée sans le vouloir dans une

situation difficile, mais l'issue a été positive parce que j'avais déjà décidé de ne pas renoncer à mes principes. Même si ça me met parfois mal à l'aise, ma famille s'entraîne par des jeux de rôle, comme ça je sais quoi dire ou quoi faire face à la tentation.

Emelyne P., quatorze ans, Wyoming, États-Unis

C'est toujours nous qui décidons

Le don du Saint-Esprit nous aide à distinguer le bien du mal et à reconnaître les tentations. Nous devrions nous rappeler que les tentations sont des

tests qui nous aident à savoir quand nous faisons le bien et quand nous ne le faisons pas. Nous devons savoir que, si nous suivons le Seigneur, il ne permettra pas que nous soyons tentés au-delà de ce que nous pouvons supporter (voir 1 Corinthiens 10:13). C'est toujours nous qui décidons de suivre soit le bon, soit le mauvais chemin.

Juan T., dix-neuf ans, Montevideo, Uruguay

Parle de tes croyances

La plupart de mes camarades de classe en secondaire m'ont invité à boire de l'alcool ou à regarder de la pornographie. J'ai toujours dit non parce que je fais ce que le Sauveur veut que je fasse. Je me souviens de lui et je respecte mes alliances. Il arrive que mes amis ou mes camarades de classe n'essaient pas de me tenter parce qu'ils connaissent ma religion. Le fait de parler de nos croyances et de témoigner, surtout à nos amis, nos camarades de classe, nos voisins et notre famille, réduit les occasions de tentation autour de nous. Je sais qu'en vivant l'Évangile, nous pouvons surmonter les tentations.

Romeo P., dix-neuf ans, Negros occidental, Philippines



DÉCIDEZ DÈS LE DÉBUT D'EXERCER VOTRE FOI

« Il faudra une foi inébranlable au Seigneur Jésus-Christ pour choisir

le chemin de la vie éternelle... C'est en agissant selon cette foi que nous acquérons la force de faire la volonté de Dieu. Et c'est en exerçant cette foi en Jésus-Christ que nous pouvons résister à la tentation et obtenir le pardon par l'Expiation...

« Le meilleur moment pour résister à la tentation est au début. Le meilleur moment pour se repentir est maintenant. L'ennemi de notre âme mettra dans notre esprit des pensées pour nous tenter. Nous pouvons décider dès le début d'exercer notre foi pour rejeter les mauvaises pensées avant de passer à l'acte. »

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, « Préparation spirituelle : Commencez tôt et soyez constants », *Le Liahona*, novembre 2005, p. 38, 40.

PROCHAINE QUESTION

« Que dois-je faire quand on se moque de moi à l'école parce que je suis les principes de l'Église ? »

Envoyez votre réponse et, si vous le souhaitez, une photo haute résolution avant le 15 janvier 2014 à liahona.lds.org, par courriel à liahona@ldschurch.org ou par courrier postal (voir l'adresse à la page 3).

Les réponses pourront être modifiées pour des raisons de longueur ou de clarté.

Vous devez inclure l'autorisation et les renseignements suivants dans votre courriel ou votre lettre : (1) nom et prénom, (2) date de naissance, (3) paroisse ou branche, (4) pieu ou district, (5) votre autorisation écrite de publier votre réponse et votre photo, et, si vous êtes mineur, celle de vos parents (courriel accepté).



Par
Bradley D. Foster
des soixante-dix

Regard sur le **CHEMIN PARCOURU**

*Le message au bout du chemin est clair : « Tu peux le faire.
Et quand tu l'auras fait, tout ira mieux. »*

« **C**her évêque, je ne vous oublierai jamais. Vous m'avez sauvé la vie. »

L'homme qui, aujourd'hui, fait cette déclaration avait des sentiments différents au début. Adolescent, il avait peur. Il savait qu'il fallait qu'il se repente. J'étais son évêque à l'époque et il savait que nous devions avoir une discussion. Mais il était plein de doutes.

« Qu'est-ce que l'évêque va penser de moi ? »

« Est-ce que ça restera confidentiel ? »

« Comment pourrais-je de nouveau le regarder en face ? »

De telles inquiétudes peuvent être écrasantes au point de laisser croire qu'il est quasiment impossible de rassembler le courage nécessaire pour prendre la route du repentir.

Regarder le chemin à parcourir

Observons un peu cette route. Certaines étapes du repentir sont plus faciles que d'autres. L'une des étapes est la prise de conscience. Généralement, nous savons quand nous faisons quelque chose de mal ; le Saint-Esprit nous aide à nous en rendre compte. Nous

devons changer et, généralement, le désir de changer est puissant.

Puis les étapes se compliquent. Le Seigneur dit que nous devons confesser et abandonner. Cela semble assez simple de nous confesser à notre Père céleste dans nos prières. Nous pouvons corriger de nombreux péchés de cette façon, en cherchant le pardon, en réparant et en améliorant notre comportement jusqu'à ce que l'Esprit nous confirme que nous avons fait tout notre possible.

Cependant, pour certaines confessions, il faut que nous allions parler à notre évêque ou notre président de branche. C'est dans cette situation que se trouvait ce jeune homme. Il avait besoin d'une aide qui dépassait ses propres capacités ; il avait aussi besoin de savoir que c'était faisable.

De l'espoir le long de la route

Les personnes qui se sont embarquées sur la route du repentir vous diront toutes que, non seulement le voyage est faisable, mais aussi qu'en regardant le chemin parcouru, vous verrez que :

Vous pouvez le faire. Et que, quand vous l'aurez fait, tout ira mieux.

Le Seigneur nous commande de nous repentir parce qu'il nous aime. Il a payé le prix pour nos péchés par son expiation et il sait que le repentir nous délivre. Il fortifiera quiconque se tourne vers lui. Alma enseigne que, pour bénéficier de l'Expiation, nous devons tous nous repentir (voir Alma 5:33-34). La route peut être difficile, mais un évêque vous



NOUS DEVRIONS SOURIRE

« Le repentir est un don divin et nous devrions en parler avec le sourire. »

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, « Le don divin du repentir », *Le Liahona*, nov. 2011, p. 38.



accompagnera. Il y a de l'aide sur le parcours.

Vous ressentirez un soulagement dès le départ.

Adressez-vous à votre évêque. C'est un homme qui vous aime et vous respecte. Vous pouvez nouer une profonde relation de confiance avec lui. Elle durera toujours et vous aidera à vous sentir en sécurité avec vos futurs évêques. Cela vous donnera une perspective différente sur les situations délicates dans lesquelles vous vous trouverez. L'évêque, avec sa sagesse, son expérience et sous l'inspiration du Seigneur, peut contrebalancer ce qui vous semble être la fin du monde en vous faisant voir qu'il ne s'agit que d'un incident de parcours.

Il vous aidera à véritablement comprendre que le Sauveur est la lumière du monde. Si vous tirez parti de l'Expiation, votre vie sera lumineuse, votre avenir sera prometteur et vous comprendrez que la quête de la foi au Seigneur Jésus-Christ est l'une des plus grandes raisons de notre venue ici-bas.

Votre évêque vous aidera tout le long du chemin. Vous l'aimerez et ne l'oublierez jamais.

Je crois fermement que les gens qui vous aident dans les moments difficiles tiennent une place spéciale dans votre cœur. Alors combien plus grande est celle d'un évêque qui vous aide à surmonter une crise spirituelle ? Le Seigneur peut accroître sa bonté et sa capacité de vous guider. Il sera votre ami pour toujours.

Et vous, jeunes gens, qui serez un jour évêques ou présidents de pieu vous-mêmes, vos expériences avec votre évêque vous formeront pour le moment où vous serez assis de l'autre côté du bureau.


Je vais conclure en vous parlant encore un peu de mon entretien avec ce jeune homme. Il m'a dit : « Frère, vous allez me détester quand je vous aurai dit ce que j'ai à vous dire. Vous ne pourrez plus me regarder et, si vous en parlez avec qui que ce soit, je me tue. »

J'ai répondu : « Je te promets que je ne trahirai jamais ta confiance. J'emporterai tout avec moi dans la tombe. »

Il m'a relaté quelques cas de moindre importance et a observé ma réaction. Quand je lui ai dit que je comprenais ce qu'il ressentait, que je pouvais l'aider, il a continué timidement jusqu'à arriver au sujet qu'il voulait réellement aborder. À plusieurs reprises, je lui ai rappelé que je l'admirais d'être venu se confesser et de vouloir changer. J'avais l'impression qu'il était prêt à s'enfuir à tout moment, mais nous avons quand même réussi ensemble à aller jusqu'au bout de ce qu'il avait à dire.

Était-ce difficile ? Ça l'était pour lui. Mais à mesure que nous parlions, il a mieux compris la miséricorde dont le Seigneur fait preuve envers les personnes qui se repentent sincèrement. Après ce premier entretien, nous avons travaillé ensemble et, avec le temps, son repentir a été complet. Il m'appelle encore aujourd'hui pour dire bonjour et nos conversations sont joyeuses.

J'ai eu la bénédiction de l'aider à apprendre que nous dépendons tous de l'Expiation. Je joins ma voix à la sienne pour louer Jésus-Christ, qui lui a réellement sauvé la vie. ■



*Quand j'étais jeune
fille, je n'aurais jamais
imaginé que je serais
un jour aux prises
avec la pornographie.*

Je n'aurais jamais pensé que la dépendance à la pornographie pouvait être un problème de fille. Lorsque j'avais environ seize ans, j'ai compris que j'avais tort. Je suis tombée sur une vidéo pornographique, et, comme j'étais seule et curieuse, je l'ai regardée. Après cette première fois, j'ai ressenti le besoin d'en regarder tous les jours. Je suis devenue dépendante à la pornographie.

Je me sentais mal quand je regardais de la pornographie. Je savais

FINIE LA **DÉPENDANCE :** mon parcours pour me libérer de la pornographie

Anonyme

que ça n'était pas bien mais je ne faisais rien pour changer. Je n'étais jamais heureuse, et je me sentais sale et contaminée par la souillure tentatrice de Satan. Mais je trouvais quand même des moyens d'en regarder pour satisfaire mon désir. Ma dépendance m'a conduite à commettre toujours plus d'actes répréhensibles. Je mentais à tout le monde : à mon frère, à ma mère, et pire encore, au Seigneur et à moi-même. Je me disais qu'un film de plus ne me ferait pas de mal, que ça ne serait pas si grave de regarder une histoire obscène de plus.

J'allais toujours à l'église, aux activités d'échange et au séminaire, mais je n'avais ni la bonne attitude, ni l'Esprit avec moi. Comme j'étais pleine de ressentiment, les leçons ne m'apportaient rien. J'ai arrêté de payer la dîme, de prier et de lire les Écritures. Je me sentais coupable, mais je n'arrivais toujours pas à me décider d'arrêter. Je chutais tous les jours.

Finalement, on a restreint mon accès à la pornographie. Au début, je me suis sentie en manque mais je me suis ensuite rendu compte que les choses s'étaient améliorées. Mes habitudes avaient changé. Je ne regardais plus de film pornographique chaque jour. J'avais toujours des envies fortes de le faire mais j'arrivais mieux à résister. Finalement, après deux ans de dépendance, j'ai commencé à prier régulièrement pour trouver la force et j'ai complètement arrêté d'en regarder. Pourtant, je me sentais toujours sale intérieurement. Je savais que je devais parler à mon évêque. Mais je ne pouvais pas m'y résoudre.

Après avoir entendu de nombreuses personnes parler du processus du repentir et des épreuves qu'elles avaient surmontées, j'ai finalement senti qu'il fallait vraiment que je voie

mon évêque. Je me suis aussi rendu compte qu'il me manquait une grande bénédiction que l'on reçoit dans l'Église : la bénédiction patriarcale.

J'ai pris rendez-vous avec mon évêque.

J'avais honte en entrant dans son bureau le soir de mon entretien. J'avais peur qu'il me fixe, me dise que mon cas était désespéré et que j'avais creusé un gouffre si profond que je ne pourrais pas m'en sortir. J'avais peur qu'il ne me regarde plus jamais de la même façon. Mais, pendant que je lui racontais toute mon histoire, il me souriait affectueusement et m'écoutait attentivement. Il se souciait vraiment de moi. Une fois que j'ai eu parlé avec mon évêque et que nous avons eu réglé quelques questions, il m'a finalement dit que j'étais pure.

Mes années de dépendance à la pornographie ont été les plus difficiles de ma vie mais je me suis sentie vraiment légère et pure en sortant du bureau de mon évêque. C'était comme si l'on m'avait enlevé un poids que je portais depuis des années. J'étais contente de pouvoir recevoir ma bénédiction patriarcale, de prendre dignement la Sainte-Cène et d'avoir à nouveau la compagnie de l'Esprit. J'étais une personne nouvelle. Les gens me disaient même que j'avais l'air différent et que j'étais plus rayonnante. J'étais tout le temps plus heureuse et j'avais un meilleur état d'esprit à l'égard de tout.

Je sais qu'avec l'aide du Seigneur, nous pouvons changer et surmonter nos dépendances. Nous ne devons pas avoir peur d'aller parler à l'évêque parce qu'il nous aidera à nous repentir afin que nous nous sentions de nouveau purs grâce à l'expiation de Jésus-Christ. ■



QU'EST-CE QUE LE REPENTIR ?

« Grâce à l'Expiation, vous pouvez recevoir le pardon et être purifié de vos péchés quand vous vous repentez.

Le repentir est plus que le simple fait de reconnaître ses mauvaises actions... Il consiste à se détourner du péché et à s'adresser à Dieu pour obtenir le pardon...

« Si vous avez péché, plus vite vous vous repentirez, plus vite vous commencerez à revenir en arrière et vous trouverez la paix et la joie qui accompagnent le pardon...

« En vous efforçant de vous repentir, demandez l'aide et les conseils de vos parents. Les péchés graves, tels que les transgressions sexuelles ou l'usage de la pornographie, doivent être confessés à votre évêque. Soyez totalement honnête avec lui. Il vous aidera à vous repentir. »

Voir *Jeunes, soyez forts* (fascicule, 2011), p. 28, 29.

PLUS QU'UN second rôle

Vous pensez être un simple suiveur dans l'enseignement au foyer ? Révisez votre jugement.

« Je sais comment être un ami et un instructeur au foyer. J'aime voir ce que je peux faire pour aider les autres. »



Vous avez vu ça des dizaines de fois dans des romans ou des films. On voit venir un problème, énorme et effrayant, comme les épais nuages noirs qui s'amoncellent au loin. La catastrophe semble inévitable. C'est alors qu'arrive le héros qui sauve la mise quand tout semblait perdu.

Ces héros sont souvent accompagnés d'un second couteau. Normalement, ce personnage a quelques aptitudes de base mais n'est là que pour passer l'arme au héros quand les méchants commencent à affluer.

Étant le plus jeune dans une équipe d'enseignement au foyer, vous pouvez être tenté de vous voir un peu comme un second couteau. Après tout, votre coéquipier est adulte et a plus d'expérience que vous. C'est donc à lui de sauver la mise, pas vrai ?

Pas tout à fait.

Dans l'enseignement au foyer, il n'y a pas de super-héros (votre coéquipier plus âgé) et de second couteau

(vous), seulement deux super-héros qui peuvent réellement changer le monde ensemble.

Qui que vous soyez et d'où que vous veniez, vous avez, personnellement, la capacité d'influencer profondément la vie des familles à qui vous rendez visite.

Pas de plus grand appel

Ezra Taft Benson (1899-1994) a dit : « Il n'est pas de plus grand appel dans l'Église que celui d'instructeur au foyer¹. »

Les instructeurs au foyer font bien plus que donner un message spirituel. Ils aident chaque famille à savoir qu'elle a des amis sur lesquels elle peut compter.

Thomas S. Monson a dit : « Un ami rend plus qu'une visite par devoir chaque mois... Un ami est attentionné. Un ami est aimant. Un ami écoute. Et un ami se tourne vers les autres². »

Les grandes amitiés peuvent bien évidemment se former à tout âge.

Servir en tant qu'ami

Sean C., jeune homme de seize ans du sud de l'Utah (États-Unis), sait comment être un ami et un instructeur au foyer. Sean a des centres d'intérêts



PRENEZ PART À LA CONVERSATION



Pendant tout le mois de décembre, vos leçons du dimanche seront centrées sur l'édification du royaume de Dieu. L'enseignement au foyer est un moyen d'y participer, mais tout le monde peut édifier le royaume de Dieu par des actes de service quotidiens. Quand vous priez pour les autres, l'Esprit peut vous suggérer quelque chose que vous pouvez faire. Souvenez-vous de la recommandation de Linda K. Burton, présidente générale de la Société de Secours : « D'abord observez, ensuite servez⁴ ». Quels moyens avez-vous trouvés d'observer et ensuite de servir pour l'édification du royaume de Dieu ? Soyez préparés à raconter vos expériences dans votre paroisse, à votre famille ou à d'autres jeunes.

très variés, comme les compétitions de rodéo, la lutte, le travail avec le bétail et la réparation de voitures. Il aime aussi se lier d'amitié avec les gens dont il est l'instructeur au foyer.

Il explique : « J'aime parler aux gens et voir ce que je peux faire pour les aider. »

Son coéquipier d'enseignement au foyer est l'évêque de la paroisse. Dans l'un des foyers auxquels ils rendent visite, la femme est membre de l'Église mais pas le mari. Au cours de leur première rencontre, Sean a eu un bon contact avec Floyd, le mari. Quand Floyd a commencé à parler de sa Jeep, Sean a réagi. Il raconte : « On a tout de suite accroché. »

Pendant l'année où Sean et l'évêque ont rendu visite à Floyd et sa femme, Sean a renforcé cette amitié, en aidant entre autres Floyd à faire de la mécanique sur son moteur de temps en temps.

Une des Écritures préférées de Sean parle du service : « Lorsque vous êtes au service de vos semblables, vous êtes simplement au service de votre Dieu » (Mosiah 2:17).

Sean explique : « Tout le monde doit chercher des moyens de rendre service. »

Vos dons spirituels

Nous avons tous des dons spirituels et des talents. En plus, nous avons des centres d'intérêt et des passe-temps qui nous sont propres. Chacun d'entre nous a quelque chose de particulier à offrir que personne d'autre ne peut faire exactement de la même façon.

Henry B. Eyring, premier conseiller dans la Première Présidence, enseigne : « Chaque personne est

différente et a une contribution différente à apporter. Personne n'est destiné à échouer³. » L'enseignement au foyer peut être pour vous une occasion d'utiliser ces talents pour le bien d'autrui.

Par exemple, quand c'est votre tour de donner le message spirituel, vous pourriez prier à l'avance pour savoir ce qui sera le plus utile aux gens à qui vous rendez visite.

Vous aurez souvent une expérience personnelle à raconter à la famille sur un sujet donné. Que votre lumière luise ! Faites part de vos connaissances.

Vous pouvez aussi trouver des moyens originaux et utiles de servir les familles auxquelles vous rendez visite. Imaginez par exemple qu'un membre d'une de vos familles veuille apprendre à jouer de la guitare. Vous jouez justement de la guitare depuis des années. Dans ce cas, quelques conseils en musique peuvent être aussi utiles que de déblayer la neige devant chez eux ou de tailler leurs arbres.

En ce qui concerne l'enseignement au foyer, votre coéquipier plus âgé peut en effet être une dynamo spirituelle. Mais ne vous y trompez pas. Vous êtes enfant de Dieu et vous êtes à la hauteur de votre responsabilité d'instructeur au foyer.

Vous aurez toujours énormément à ajouter. ■

NOTES

1. Ezra Taft Benson, « Aux instructeurs au foyer de l'Église », *L'Étoile*, juillet 1987, p. 46.
2. Thomas S. Monson, « L'enseignement au foyer, un service divin », *L'Étoile*, janvier 1998, p. 55.
3. Henry B. Eyring, « Aidez-les à viser haut », *Le Liahona*, nov. 2012, p. 60.
4. Linda K. Burton, « D'abord observez, ensuite servez », *Le Liahona*, nov. 2012, p. 78.

SE TENIR EN DES LIEUX SAINTS



Cette année, les magazines de l'Église ont demandé aux jeunes du monde entier d'envoyer des photos qui montrent comment ils se tiennent en des lieux saints. Regardez quelques-unes d'entre elles et voyez ce que les jeunes ont fait pour appliquer le thème des activités d'échange de 2013.

1 Chaque fois que je participe à des activités saines, en particulier avec ma famille, je me tiens en des lieux saints.

LaRae R., seize ans, Colombie britannique, Canada



2 Je me tiens en des lieux saints quand je privilégie les choses qui ont une valeur éternelle par rapport aux choses du monde.

Kirk M., dix-huit ans, Negros occidental, Philippines



3 Pour moi, se tenir en des lieux saints signifie servir. C'est dans le temple que j'aime le plus servir. Je ressens très fort l'Esprit quand j'accomplis l'œuvre du Seigneur dans sa maison.

Kiana B., quinze ans, Utah, États-Unis



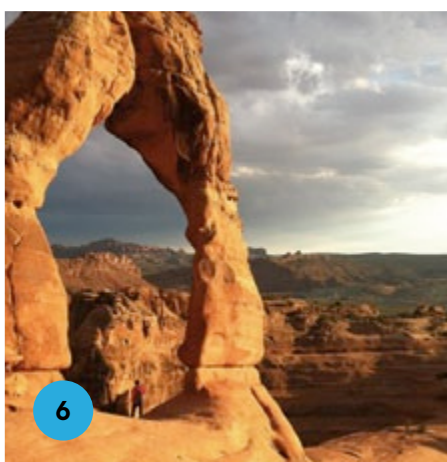
4 Je me tiens à côté des fonts baptismaux dans lesquels je me suis fait baptiser. Je considère ces fonts comme un lieu saint parce que c'est là où les gens font alliance avec Dieu et naissent de nouveau.

Joe-Smith E., dix-sept ans, Akwa Ibom, Nigeria



5 Chaque fois que je vais à la montagne et que je suis éloignée du monde, je me rends compte qu'elle peut être un lieu saint et paisible.

Emma P., dix-sept ans, Oregon, États-Unis



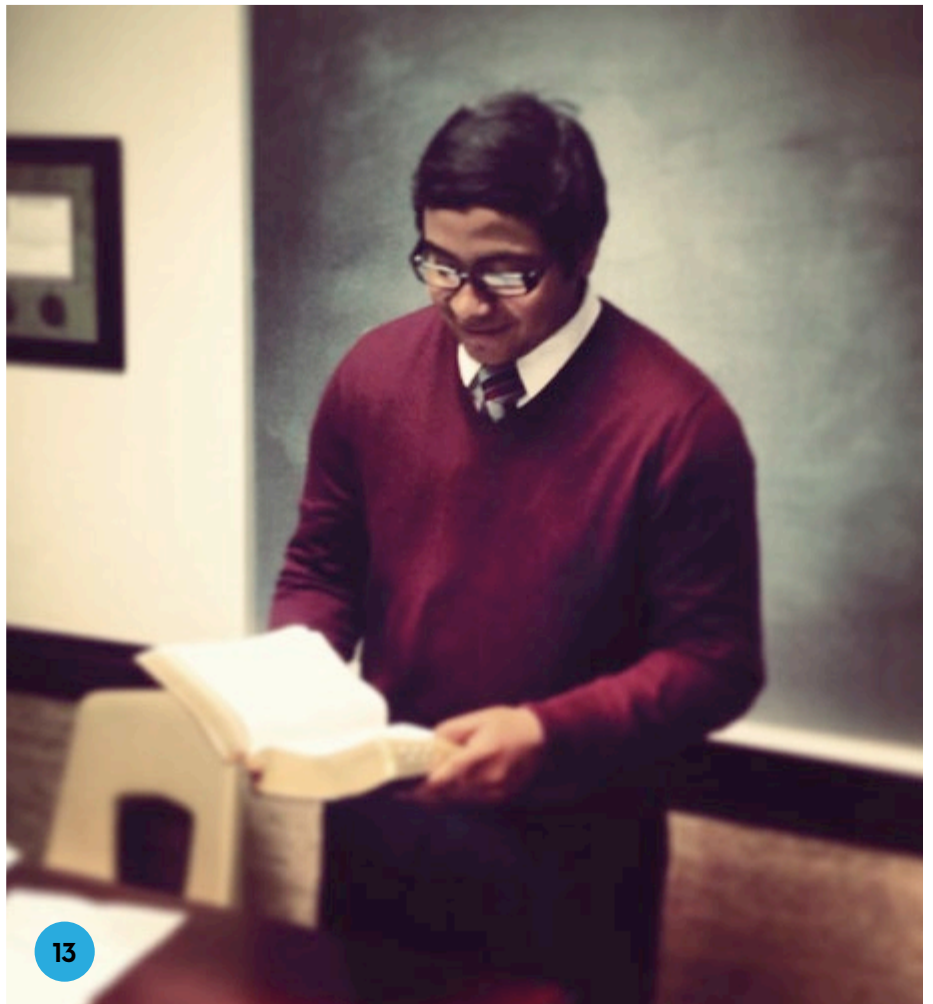
6 J'aime être dehors, et chaque fois que je suis dans un lieu comme celui-ci (Delicate Arch à Moab en Utah), je me sens plus proche de mon Père céleste. Ça m'aide à ressentir l'Esprit de voir les merveilles que notre Père céleste a créées pour nous.

John T., dix-huit ans, Utah, États-Unis



7 Mon foyer est un lieu saint et sacré parce que je m'y sens très heureuse et en paix. Quand je lis le Livre de Mormon, je ressens une douce paix grâce au Saint-Esprit.

Melisa D., treize ans, Kosovo



8 C'est une photo de la Rentrée des Jeunes Filles. Pour moi, l'église est un lieu saint où j'apprends les idéaux des Jeunes Filles et les principes de l'Évangile. J'y renforce aussi mon amitié pour les autres jeunes filles qui partagent mes croyances.

Luize S., douze ans, Rio Grande do Sul, Brésil

9 Je me tiens en un lieu saint quand j'aide les gens et que je m'amuse avec de bons amis.

James R., dix-sept ans, Caroline du Nord, États-Unis

10 Je me tiens en un lieu saint quand je suis avec des amis qui vivent l'Évangile. Ils m'aident à rester proche de notre Père céleste et à mieux suivre le Saint-Esprit.

Jonathan N., dix-sept ans, Buenos Aires, Argentine

11 Je me tiens en des lieux saints quand je joue du piano à la réunion de Sainte-Cène. Les mélodies et les paroles des cantiques renforcent ma foi et mon témoignage.

Chelsea A., treize ans, Banten, Indonésie

12 Je me tiens en des lieux saints quand je dirige les cantiques à la réunion de Sainte-Cène parce que je suis touchée par les belles voix de l'assemblée.

Geovani W., quinze ans, Banten, Indonésie

13 Je me tiens en des lieux saints quand j'instruis mon collègue le dimanche. J'aime parler de l'Évangile.

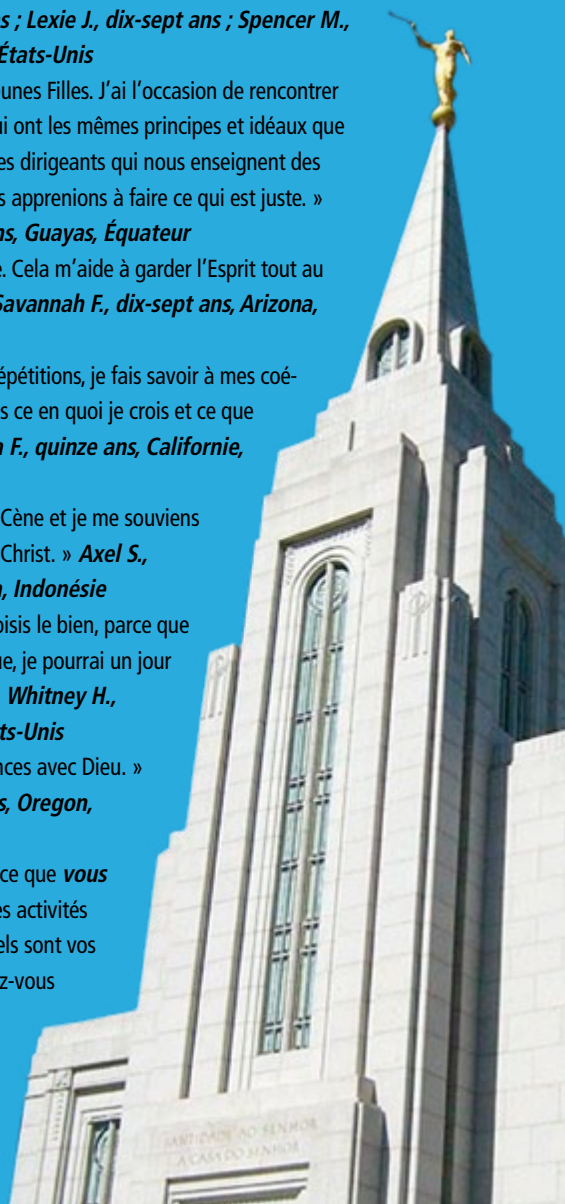
Ramón M., seize ans, Californie, États-Unis

AUTRES LIEUX SAINTS

Voici comment d'autres jeunes ont complété la phrase : « Je me tiens en des lieux saints quand... »

- « Je parle de l'Évangile à mes amis. » *John B., dix-sept ans, Ceará, Brésil*
- « Je suis avec les missionnaires, parce que le fait de travailler avec eux me donne plus d'expérience pour proclamer l'Évangile et bientôt je serai missionnaire à plein temps. » *Joseph H., dix-huit ans, Jakarta, Indonésie*
- « Je suis sur le terrain de basket, je suis utile à mes coéquipières et je fais preuve de fair-play envers les joueuses, même celles de l'autre équipe. » *Emily C., douze ans, Utah, États-Unis*
- « Nous chantons dans la chorale de notre lycée et utilisons nos talents au profit des autres. » *Tanner M., dix-sept ans ; Kaylynn S., quinze ans ; Lexie J., dix-sept ans ; Spencer M., dix-sept ans ; Idaho, États-Unis*
- « Je vais au camp de Jeunes Filles. J'ai l'occasion de rencontrer d'autres jeunes filles qui ont les mêmes principes et idéaux que moi, et de rencontrer des dirigeants qui nous enseignent des principes pour que nous apprenions à faire ce qui est juste. » *Norma V., dix-sept ans, Guayas, Équateur*
- « J'assiste au séminaire. Cela m'aide à garder l'Esprit tout au long de la journée ! » *Savannah F., dix-sept ans, Arizona, États-Unis*
- « Quand, pendant les répétitions, je fais savoir à mes coéquipières pom-pom girls ce en quoi je crois et ce que je défends. » *Makenna F., quinze ans, Californie, États-Unis*
- « Je distribue la Sainte-Cène et je me souviens de l'expiation de Jésus-Christ. » *Axel S., quatorze ans, Jakarta, Indonésie*
- « Je reste pure et je choisis le bien, parce que je sais que, si je continue, je pourrai un jour me marier au temple. » *Whitney H., quinze ans, Utah, États-Unis*
- « Je respecte mes alliances avec Dieu. » *Mark M., dix-sept ans, Oregon, États-Unis*

Réfléchissez maintenant à ce que **vous** avez appris grâce au thème des activités d'échange de cette année. Quels sont vos lieux saints ? Comment pouvez-vous continuer à vous tenir en des lieux saints ? Vous pourriez noter vos réflexions dans votre journal.





Un chant de Noël très apprécié

Par C. G. Lindstrom

Je n'ai apprécié son chant que quand j'ai compris pour qui elle chantait réellement.

Je me souviens que c'était une fête de Noël de paroisse ordinaire : il y avait des tables recouvertes de nappes en papier rouges et vertes, un repas servi dans des assiettes en carton, des enfants qui couraient partout et les membres que l'on entendait discuter joyeusement. Tant bien que mal, quelqu'un avait réussi à obtenir un peu de calme pour la bénédiction des aliments, puis tout le monde s'était mis à manger. Le spectacle allait commencer.

Ce n'était pas ma paroisse. J'étais venue avec une amie, dans sa paroisse. Je ne connaissais donc pas beaucoup de monde. Nous avons décidé de partir avant la fin, mais sa mère nous avait convaincues de rester pour le spectacle.

Le premier numéro était assuré par les enfants de la Primaire qui sont arrivés sur scène avec une guirlande dorée autour de la tête. Ils ont chanté un chant puis sont sortis de scène en se bousculant et en riant, laissant au sol une trainée de guirlandes dorées dans leur sillage.

Ensuite, deux pianistes ont joué des chants joyeux. Le premier a joué « Venez tous, fidèles » (*Cantiques*, n° 124) sans

aucune fausse note. L'autre, un jeune garçon, s'est assis au piano et a lancé un regard plaintif à sa mère par-dessus son épaule. Cette dernière a commencé à battre la mesure silencieusement. Le garçon a soupiré, s'est tourné vers l'instrument et a joué sa meilleure version de « Up on the Housetop » (Sur le toit de la maison).

Le programme annonçait ensuite un de mes chants préférés, « C-h-r-i-s-t-m-a-s » (N-o-ë-l).

J'ai levé les yeux et j'ai vu une sœur vouëtée, une main collée au corps, se dirigeant vers le piano, la démarche maladroite. Elle est restée debout près du piano, une hanche plus basse que l'autre et a fait un sourire déformé avant de commencer. Je dois admettre que je me suis demandé à tort si le chant serait bien.

Elle a chanté : « Quand j'étais jeune, Noël signifiait une chose. » Ensuite le chant racontait comment un enfant avait appris à épeler *Christmas* (Noël) et avait découvert la vraie nature de cette fête.

Sa bouche était relâchée d'un côté et elle avait des difficultés de prononciation.

J'ai regardé discrètement dans la salle pour observer le visage des membres de sa

paroisse. Personne n'avait l'air gêné. En fait, ils étaient souriants et écoutaient, visiblement heureux.

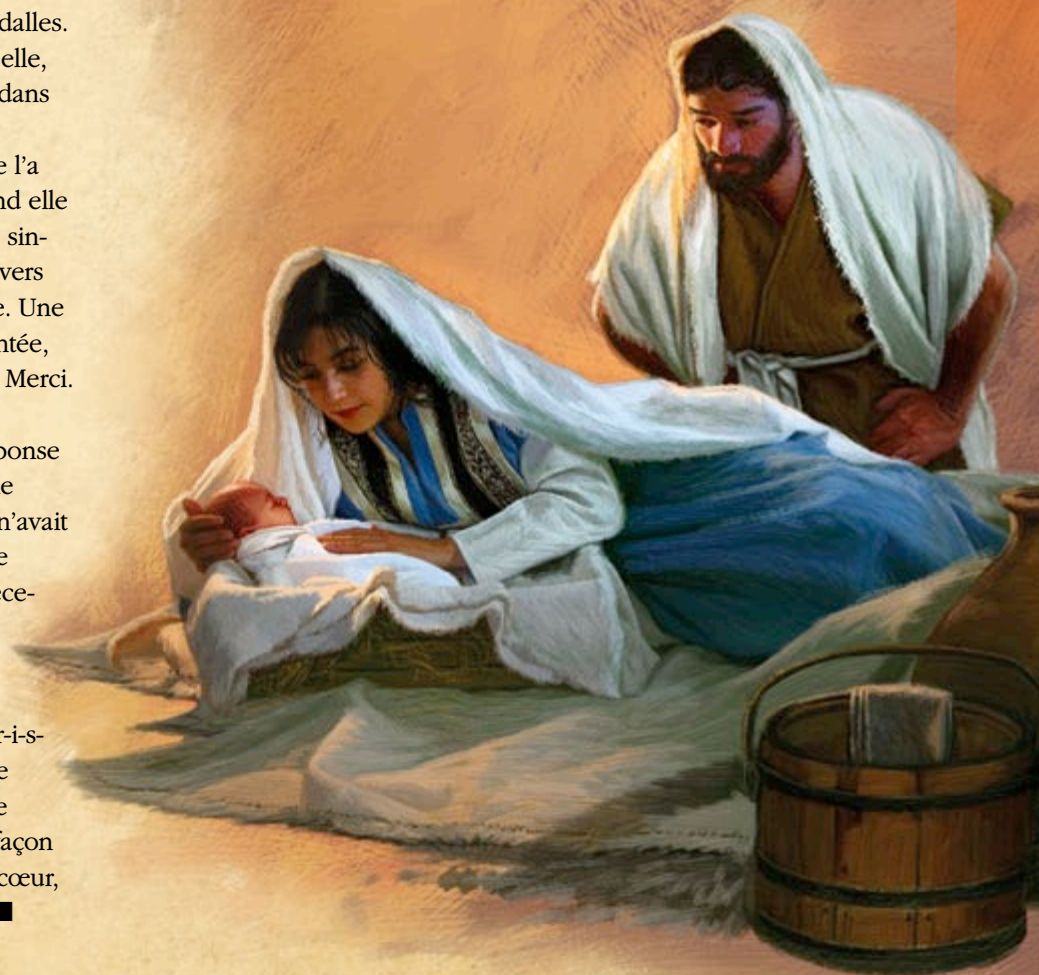
Elle a continué à chanter la tête levée et les yeux fixés sur un point quelque part au plafond. Au bout d'un moment, j'ai aussi regardé en l'air, mais je n'ai vu que les dalles. Mais quand mon regard est revenu sur elle, j'ai remarqué que des larmes brillaient dans ses yeux.

Quand elle a eu terminé, l'assemblée l'a applaudie fortement. Elle a rougi. Quand elle a rejoint sa place, en signe de gratitude sincère, les membres ont tendu les mains vers elle pour lui toucher le bras ou l'épaule. Une sœur, assise près de moi, l'a complimentée, ce à quoi elle a répondu doucement : « Merci. J'espère qu'il a aimé. »

Il ? Pour qui avait-elle chanté ? La réponse m'est venue au moment même où je me posais la question. J'ai compris qu'elle n'avait chanté pour personne dans la salle. Elle n'avait pas interprété son chant pour recevoir l'approbation du public. Elle avait chanté pour louer le Sauveur.

De nombreux Noël's sont passés depuis cette soirée et j'ai entendu « C-h-r-i-s-t-m-a-s » chanté par un grand nombre de voix bien entraînées. Mais la version que j'ai entendue ce Noël-là, interprétée de façon peu ordinaire mais du plus profond du cœur, est celle dont je me souviens le mieux. ■

L'auteur habite dans l'État de Washington (États-Unis)



Mon frère, le missionnaire



Par Kevin V., onze ans, Mexique

« *J'espère que je pourrai enseigner l'Évangile en toute vérité* » (« *J'espère qu'on m'enverra en mission* », Recueil de chants pour les enfants, p. 91).

Notre famille (mes parents, mon frère et moi) s'est longuement préparée pour que mon frère puisse partir en mission. Chaque fois que nous parlions de la mission qu'il ferait, je plaisantais avec lui, lui disant qu'il ne me manquerait pas et que je serais content d'être seul.

Le moment d'envoyer son dossier pour la mission est arrivé. Il avait essayé de bien travailler à l'école et nous avons tous fait des efforts pour mettre de l'argent de côté pour sa mission.

Un jour, le président de pieu nous a appelés pour dire que l'appel était arrivé. Mon frère a décidé d'ouvrir la lettre à la maison après le dîner. Il était appelé à servir dans la mission de Mexico Est (Mexique).

Peu de temps après, nous l'avons accompagné à l'aéroport et lui avons dit au revoir. Sur le chemin du retour, ma mère ne pouvait pas empêcher ses larmes de couler, mais moi, je n'ai pas pleuré. Mais à peine deux heures plus tard, j'étais dans la chambre que je partageais avec mon frère quand j'ai soudain pris conscience que je ne le reverrais pas avant longtemps. Alors c'est moi qui n'ai pas pu empêcher mes larmes de couler, et j'ai beaucoup pleuré. Mes parents m'ont pris dans leurs bras et

m'ont réconforté. Nous avons tous ressenti une grande joie et en même temps une grande tristesse.

Depuis ce jour-là, je prie mon Père céleste pour lui demander de prendre soin de mon frère pendant sa mission.

Mon frère m'a enseigné que je devais aussi me préparer à faire une mission. Je dois être digne de recevoir la prêtrise, faire le séminaire et atteindre les buts du livret *Accomplir mon devoir envers Dieu*. Il m'a appris à travailler et à économiser de l'argent, à lire les Écritures et à obéir à mes dirigeants.

Je veux aussi faire une mission pour que d'autres personnes aient les bénédictions de l'Évangile et sachent qu'il est vrai. ■

TÉMOIN SPÉCIAL



Par Boyd K. Packer
Président du Collège
des douze apôtres

*Les membres du
Collège des douze
apôtres sont des
témoins spéciaux
de Jésus-Christ.*

Pourquoi est-ce si important de passer du temps en famille ?



Le temps en famille est sacré.

Le plan du bonheur est un plan pour les familles.

La famille est l'organisation de base pour le temps et pour l'éternité.

Nous exhortons nos membres à montrer du dévouement à leur famille.

Je prie le Seigneur de bénir les familles de l'Église, parents et enfants.

Boyd K. Packer, « Et un petit enfant les conduira », Le Liahona, mai 2012, p. 9.

Je sais que Jésus-Christ reviendra

Peux-tu imaginer que Jésus te prenne dans ses bras et te donne une bénédiction ? C'est ce qu'il a fait aux enfants néphites, dans le Livre de Mormon, après sa résurrection.

« Et il arriva qu'il commanda qu'on lui amenât les petits enfants.

« Ils amenèrent donc leurs petits enfants et les posèrent à terre tout

autour de lui, et Jésus se tint au milieu d'eux...

« Et il prit leurs petits enfants, un par un, et les bénit, et pria le Père pour eux » (3 Néphi 17:11-12, 21).

Nous savons que Jésus reviendra et vivra sur la terre avec nous. Il sera notre roi et notre gouverneur. Ce sera une période de paix et de

bonheur pour les personnes qui sont préparées à le rencontrer.

Jésus t'aime tout comme il aimait les enfants néphites. Tu peux te préparer à le voir quand il reviendra en étant gentil(le) avec les autres, en étant obéissant(e), en priant, et en choisissant le bien. Alors tu seras prêt(e) quand il reviendra ! ■

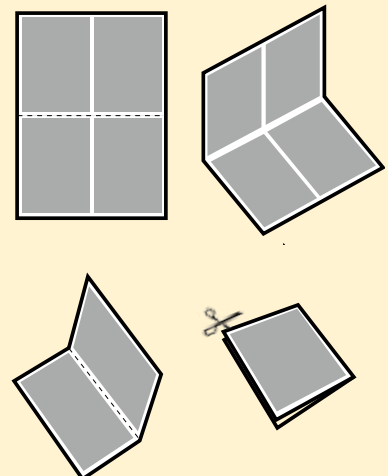
IDÉES POUR LES DISCUSSIONS FAMILIALES

Parle avec ta famille de la vie sur la terre quand Jésus sera parmi nous. Tu pourrais lire 2 Néphi 21:6-9. Ensuite tu pourrais parler de la façon dont les gens agiront les uns envers les autres, de la manière dont les animaux se comporteront et de la sécurité qui régnera dans le monde. Donne l'occasion à chaque membre de la famille de dire ce qu'il attend avec le plus d'impatience concernant le retour de Jésus.



CHANT ET ÉCRITURE

- « Quand Jésus reviendra » (*Chants pour les enfants*, p. 46-47)
- Matthieu 16:27

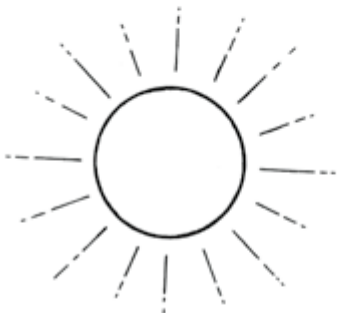
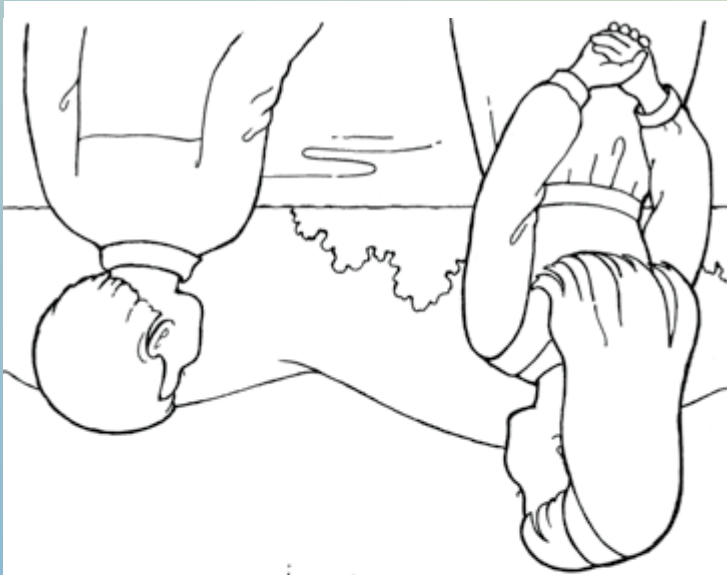
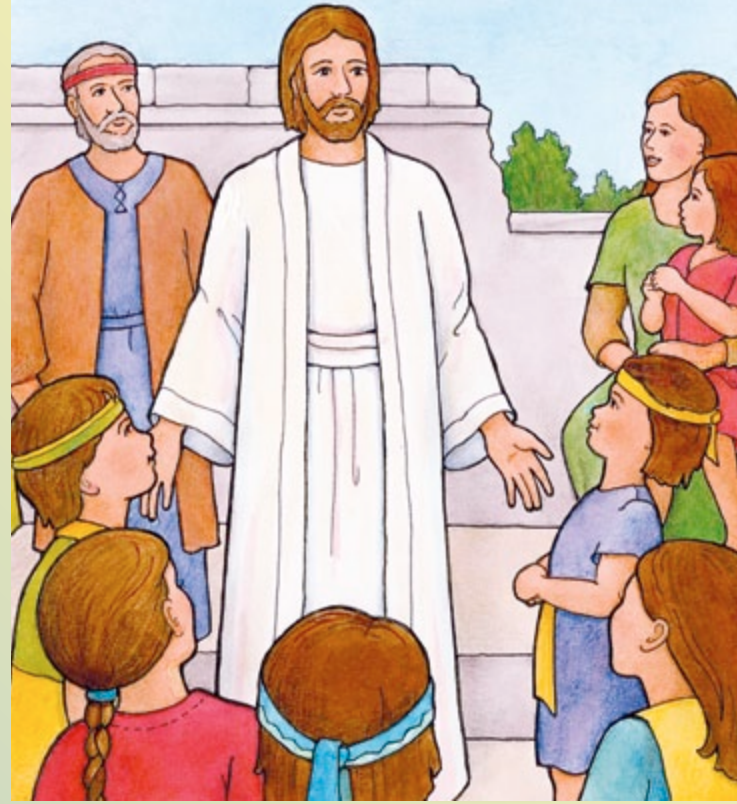


Car autrefois, il avait dit :
« Laissez-les venir à moi. »



QUAND JÉSUS REVIENDRA

De Mirla Greenwood Thayne

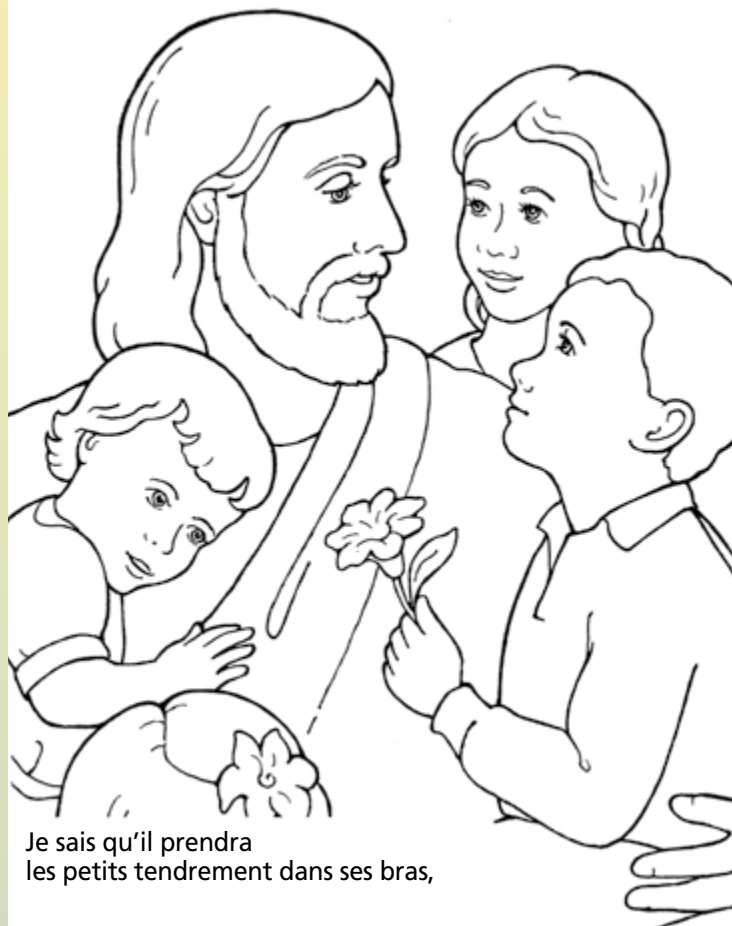
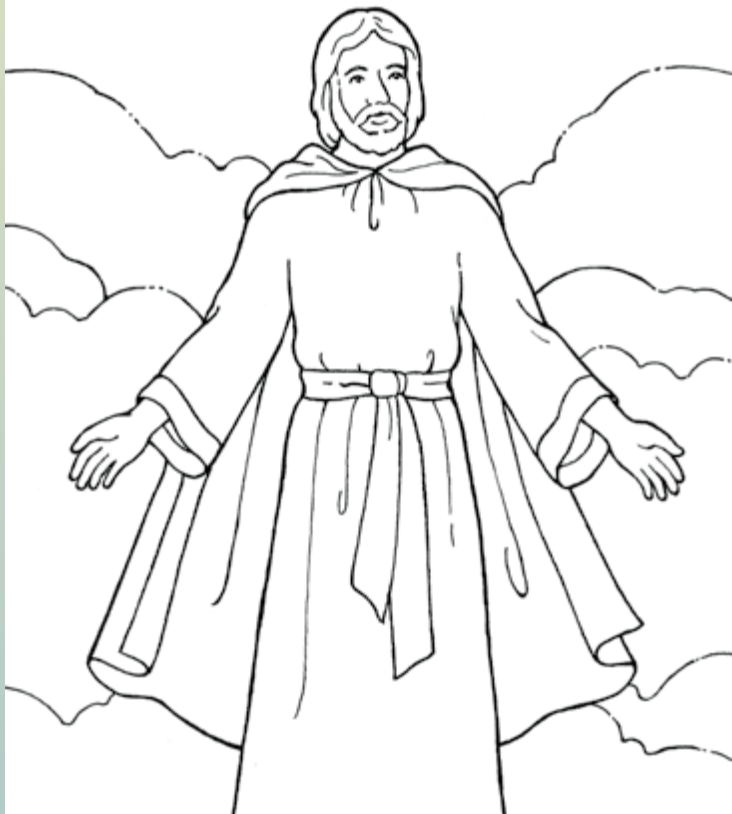


Qu'il fera jour
pendant la nuit,

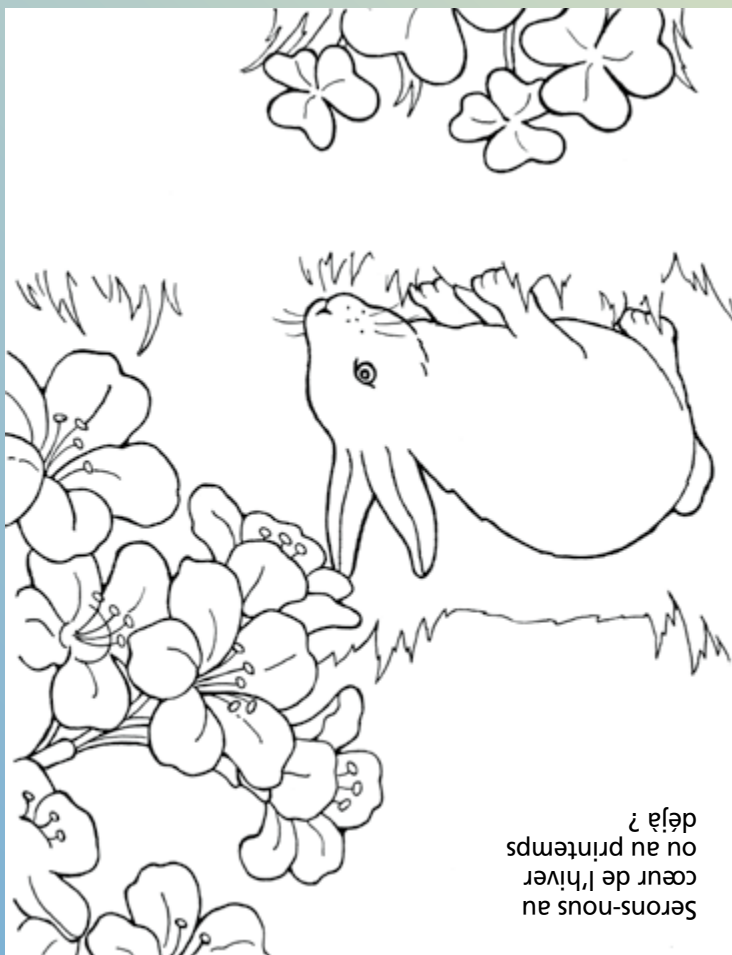


Peut-être qu'une étoile,
alors, scintillera plus fort,

Peut-être bien qu'à son retour
un ange chantera.



Je sais qu'il prendra
les petits tendrement dans ses bras,



Serons-nous au
cœur de l'hiver
ou au printemps
déjà ?



Comme au temps
de Néphî ?

NOTRE PAGE

J'aime lire les pages pour les enfants sur la vie des prophètes et de Jésus-Christ. Mon témoignage est renforcé quand je lis ceux des autres. *Le Liahona* m'aide à choisir le bien et à vivre selon les principes de l'Église. Il m'aide aussi à me sentir plus proche de mon Père céleste.

Camilla K., onze ans, Malaisie occidentale



Ailin C., huit ans, Guatemala



Un jour, nous avons visité le temple de São Paulo (Brésil) avec la Primaire. Les jardins étaient les plus beaux que j'aie jamais vus.

Nous avons appris que, grâce aux alliances que nous faisons au temple, nous pouvons vivre avec notre famille pour l'éternité. Le président du temple nous a parlé dans la salle d'attente, où nous avons vu de beaux tableaux. J'étais heureux et j'ai ressenti une chaleur dans mon cœur. Ma mère m'a dit que c'était le Saint-Esprit qui me témoignait que ce que j'apprenais était vrai. J'ai reçu le témoignage que le temple est la maison du Seigneur.

Renato B., huit ans, Brésil



Renato et sa famille lors de son baptême



Mauricio H., onze ans, du Mexique, veut se faire baptiser et être obéissant pour pouvoir un jour entrer dans le temple. Il essaie d'être un bon exemple pour son petit frère, Daniel.



Daniel, trois ans, de Hong Kong, est le plus jeune de sa famille. Il a un grand cœur et un grand sourire, et il aime rendre service. Il est toujours

volontaire pour faire la prière, aussi bien à l'église qu'à la maison, et il aime être avec son père pour accueillir les membres avant la réunion de Sainte-Cène. Il aime aussi ramasser les cantiques et ranger la salle de culte après les réunions. Un jour, il a été un bon exemple pour sa mère en invitant un petit garçon qu'il avait rencontré sur le chemin de l'église à aller aux réunions avec lui.



Tima B., six ans, Ukraine

Les enfants de la Primaire de la branche de Cayenne, en Guyane française, ont aimé faire leur programme à la réunion de Sainte-Cène. Ils étaient contents de lire leur partie et ils ont très bien chanté. Ils aiment la Primaire. Un de leurs chants préférés est « Je suis enfant de Dieu » (Cantiques, n° 193).



« Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges » (Matthieu 16:27).

Katie fouille la caisse, cherchant attentivement parmi les papiers d'emballage froissés. Elle ne trouve toujours pas ce qu'elle cherche.

Elle remet tout dans la caisse et va voir sa maman.

Katie a cherché derrière le piano, sous le canapé, même dans le berceau de Thomas. Il est perdu. Il faut qu'elle le dise à Maman.

« Maman, on a perdu l'enfant Jésus. »

Elle emmène sa maman dans le salon pour voir la crèche. Joseph,

Marie et les bergers sont là. Les mages, même le chameau et l'âne, sont là. Tous les personnages sont rassemblés autour d'une crèche vide.

« On dirait, n'est-ce pas ? », dit Maman.

« Oui, je ne le trouve nulle part. J'ai cherché partout. » La crèche sera gâchée sans l'enfant Jésus.

Maman se dirige vers la bibliothèque. « Il n'est pas perdu », dit-elle en attrapant quelque chose sur l'étagère du haut.

Katie pousse un soupir de soulagement. « Il est là ! s'exclame-t-elle. Je vais le mettre dans la crèche. »

Elle veut prendre la figurine, mais

sa maman la remet sur l'étagère. « Cette année, nous allons mettre l'enfant Jésus dans la crèche le matin de Noël », annonce Maman. « C'est une tradition que Papa a apprise en France.

— Pourquoi ? Ils ont tous l'air si triste.

— Je ne sais pas s'ils sont tristes », répond Maman. « Moi, je trouve plutôt qu'ils ont l'air d'attendre. »

Katie observe les personnages. Elle voit la place de l'enfant Jésus inoccupée. Quelques figurines tendent leur bras vers l'emplacement.

« J'imagine, dit Katie.

Attendre Jésus





— « Tu te souviens, avant la naissance de Thomas, comme tu étais impatiente qu'il arrive ? » demande Maman.

Katie sourit à son petit frère qui joue sur une couverture. « Oui, j'ai cru qu'il n'arriverait jamais.

— Savais-tu que des prophètes ont attendu des milliers d'années que Jésus vienne pour nous aider à retourner vivre avec notre Père céleste ? »

Katie se rappelle avoir vu une image, à la Primaire, d'un prophète écrivant au sujet de la naissance du Sauveur. « Je crois », dit-elle.

— « Des prophètes, comme Ésaïe, ont réfléchi et écrit ce que le Sauveur ferait quand il viendrait », ajoute Maman. « Ils ont passé leur vie entière à attendre sa naissance. C'est une des raisons pour lesquelles nous faisons une crèche comme celle-là, pour nous rappeler que de nombreuses personnes ont attendu longtemps la venue du Sauveur.

— Ça m'ennuierait d'attendre toute ma vie », dit Katie en regardant les bergers qui attendent Jésus.

— « Mais nous faisons aussi cela pour une autre raison », poursuit Maman.

— « Laquelle ?

— Tu te souviens quand nous avons parlé de la Seconde Venue à la soirée familiale ? »

Katie réfléchit un instant. « C'est quand Jésus reviendra ?

— C'est ça, dit Maman.

— Quand va-t-il revenir ?

— Eh bien, nous ne savons pas. Mais nous attendons le retour de Jésus, exactement comme les bergers dans la crèche et comme les prophètes des temps anciens. C'est l'autre raison pour laquelle nous allons attendre Noël pour mettre l'enfant Jésus dans la crèche, pour nous souvenir que nous aussi nous attendons Jésus.

— Il reviendra dans une étable ? » demande Katie.

— « Non, il ne sera plus un bébé. La prochaine fois que Jésus viendra, il sera ressuscité. Mais l'emplacement vide dans la crèche nous rappelle que, tout comme tu attends le matin de Noël, et tout comme les gens attendaient que Jésus vienne sur terre, nous attendons maintenant qu'il revienne. Nous n'avons pas perdu l'enfant Jésus. Cela fait partie de la manière dont notre famille se souvient de lui.

— Il faut juste attendre », ajoute Katie en souriant.

— « C'est ça », dit Maman.

— « Pendant qu'on attend, est-ce qu'on peut faire des biscuits ? » ■



« Nous déclarons qu'il reviendra sur la terre, cette fois en puissance, en majesté et en gloire, pour régner en Roi des rois

et Seigneur des seigneurs.

Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, « Unis pour défendre la cause du Christ », *Le Liahona*, août 2012, p. 28.

Viens avec nous explorer un endroit important de l'histoire de l'Église !

Elise and Kyle H., neuf et six ans, se promènent dans les rues enneigées d'une réplique d'un village pionnier à Salt Lake City (Utah). On dirait qu'ils ont remonté le temps jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle. C'est à cette époque que les pionniers se sont installés dans la vallée du lac Salé. Rejoins Elise et Kyle dans leur exploration du parc This Is the Place (C'est ici) pour découvrir la vie d'un enfant pionnier. ■




**C'est
ici !**

Par Annie Beer



Le barbier du village envoyait au fabricant de jouets les cheveux et les poils de barbe qui restaient après les coupes et les rasages pour faire les cheveux des poupées.



SHAVING PARLOR



Une famille de douze personnes vivait dans cette petite maison. Les enfants devaient sortir et grimper à une échelle pour aller dans la chambre située sous le toit.



Après leurs travaux, les enfants pionniers jouaient avec leurs jouets. Le préféré de Kyle est un ours qu'on remonte en tirant sur deux cordes. Il aidait les enfants pionniers à apprendre comment traire une vache !

Les enfants pionniers allaient souvent dans une école qui n'avait qu'une seule pièce. Les enfants, tous âges confondus, étaient dans la même pièce, même s'ils apprenaient des choses différentes.



Les premiers pionniers ont terminé leur voyage vers l'Ouest en 1847. Quand Brigham Young vit la vallée du lac Salé pour la première fois, il dit : « C'est bien ici. » Ce monument, conçu par le petit-fils de Brigham Young, rend hommage à ces courageux pionniers.

Miam ! Les enfants pionniers aimaient aussi les sucreries !



La naissance de Jésus

Par Charlotte Mae Sheppard



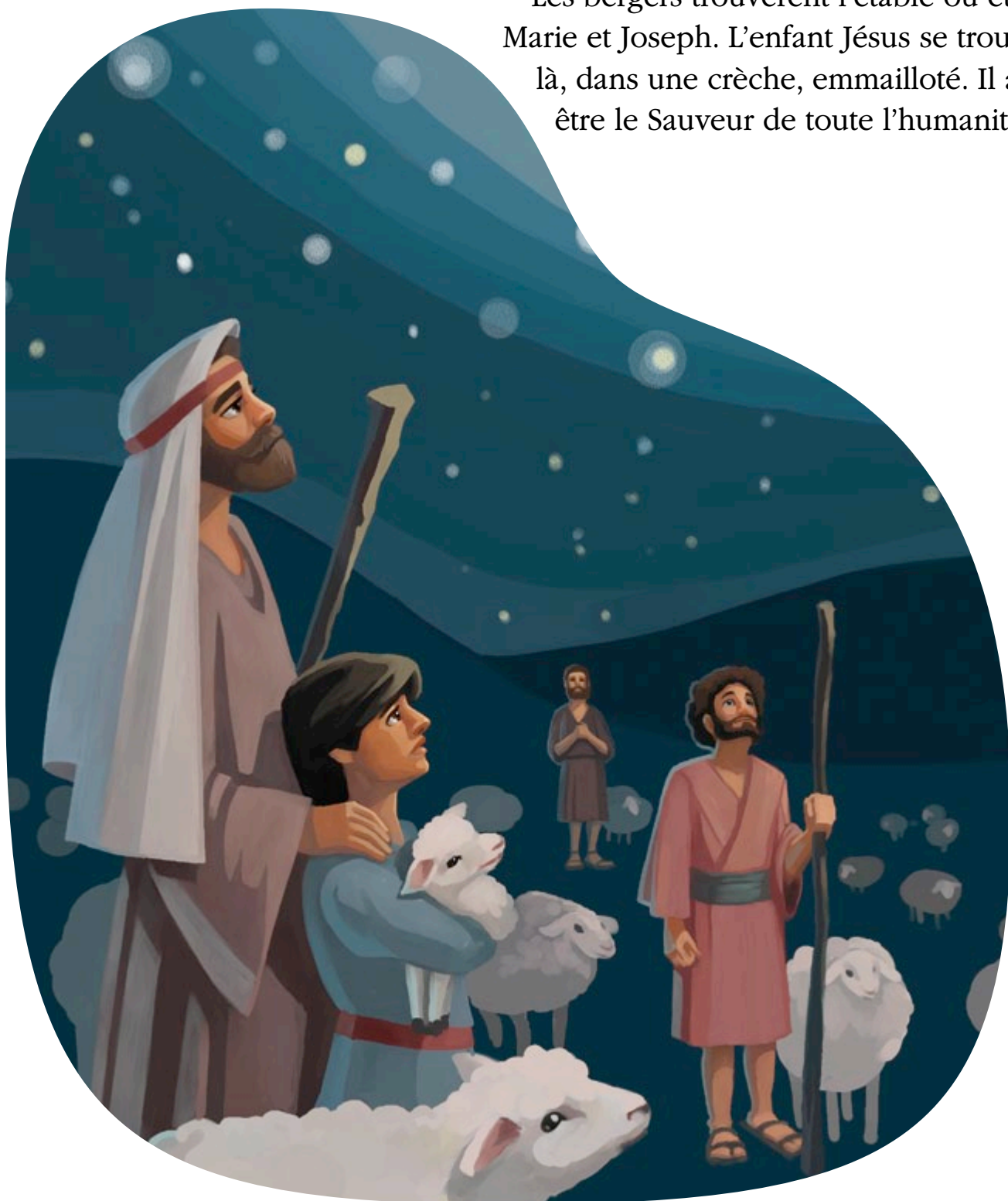
Marie et Joseph se rendaient à Bethléhem. Le voyage était long. Marie allait bientôt avoir un bébé.

Toutes les auberges étaient complètes. Marie et Joseph s'installèrent dans une étable où les animaux dormaient. Pendant qu'ils étaient là, Jésus naquit.



Non loin de là, des bergers gardaient leurs brebis dans les champs. Un ange vint et leur dit d'aller à Bethléhem pour voir le nouveau-né.

Les bergers trouvèrent l'étable où étaient Marie et Joseph. L'enfant Jésus se trouvait là, dans une crèche, emmailloté. Il allait être le Sauveur de toute l'humanité.



Parfois à Noël, notre famille et nos amis nous offrent des cadeaux. Mais le plus beau de tous les cadeaux, c'est celui que notre Père céleste nous a fait. Il a envoyé son propre Fils, Jésus-Christ, naître sur la terre. ■



Ce que nous célébrons vraiment

Par Val Chadwick Bagley

Trouve et entoure ces objets cachés dans l'image.



A DROITE : ILLUSTRATION VAL CHADWICK BAGLEY

RETOUR À LA MAISON

Par Heather Whittle Wrigley

Je rentrais en bus à la maison après le travail et le trajet a commencé comme tous les autres. Au bout de cinq minutes, j'avais penché la tête contre la vitre et peu après je me suis endormie, bercée par les mouvements du bus. J'étais toujours en train d'essayer de concilier les nouvelles responsabilités de mon récent mariage, avec mon emploi et mes études à plein temps. Certains jours, je ne pouvais rien faire d'autre que dormir pendant tout le trajet pour aller travailler et pour rentrer.

Alors que je somnolais, j'entendais des voix donner des indications. J'ai vite compris que le nouveau chauffeur du bus avait besoin qu'on lui indique où tourner à chaque intersection, au bout de chaque rue et vers tous les arrêts de bus sur les quatre-vingts kilomètres du parcours.

Je me suis immédiatement énervée quand j'ai compris qu'il allait probablement me falloir plus que les quatre-vingt-dix minutes habituelles pour rentrer chez moi. Des pensées désobligeantes au sujet des compétences du chauffeur se bousculaient dans ma tête. Les voix criant des indications continuaient de couper court à mes tentatives de m'endormir.

Pourtant, peu de temps après, j'ai remarqué que les cris avaient cessé. J'ai levé les yeux et j'ai vu une femme qui indiquait gentiment la route au chauffeur du bus, depuis son siège deux rangs devant moi. Je me suis mise à



Quand nous ne savons pas où aller, Jésus-Christ nous montre le chemin.

l'observer alors qu'elle donnait ses indications avec douceur et gentillesse. Avant de descendre à son arrêt, elle a donné à l'homme des explications pour les arrêts suivants. Longtemps après mon retour à la maison, j'étais troublée par la différence entre la réaction de cette femme et la mienne, entre mes critiques et ses aimables conseils.

Je me suis rendu compte que j'étais comme le chauffeur du bus : je ne connais pas mieux le chemin à emprunter dans ma vie que ce chauffeur ne connaissait son nouvel itinéraire. Nous étions tous les deux sur une route que nous connaissions mal. Je suis certaine qu'il était reconnaissant que quelqu'un qui était déjà passé par là soit disposé à lui donner patiemment des instructions sur les prochaines étapes.

Le Christ fait la même chose pour nous. Quand nous ne savons pas où aller, son exemple nous montre le chemin. Quand nous avons des questions, il apporte des réponses avec amour. Combien de fois, fatigué après avoir parcouru un long chemin, n'avait-il pas cherché à répondre aux besoins des gens ?

Nous avons eu quelques nouveaux chauffeurs depuis ce jour-là. Ils ont parfois eu besoin qu'on leur indique la route ; grâce à l'exemple de cette femme aimante et de notre Sauveur, j'ai été heureuse de le faire. ■

L'auteur vit en Utah (États-Unis).



ILLUSTRATION ROBERT T. BARRETT

Joseph Fielding Smith

Quand il était jeune, **Joseph Fielding Smith** apprit à travailler dur. Sa mère s'occupait des femmes qui allaient accoucher et Joseph conduisait le **chariot** quand elle rendait visite à ses patientes. En grandissant, Joseph apprit à aimer les Écritures. Il écrivit beaucoup de **livres** sur la doctrine de l'Église. Quand il était président de l'Église, il écrivit la prière de dédicace du **temple de Provo** (Utah).



Des anges annoncèrent la naissance du Sauveur à des bergers qui s'occupaient de leurs agneaux qui venaient de naître dans les champs près de Bethléhem. Bruce D. Porter, des soixante-dix, écrit : « L'enfant qui est arrivé au cours de cette période de naissance est appelé 'l'Agneau de Dieu'... C'est un titre d'une grande importance, car il est arrivé en même temps que les agneaux et il serait un jour 'semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie'... Lui, qui était le plus grand, s'est fait le plus petit ; le Berger céleste est devenu l'Agneau. » Voir « Nous chantons ses louanges » à la page 16.

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

FRENCH



4

0210792140

8

10792 Dec 13